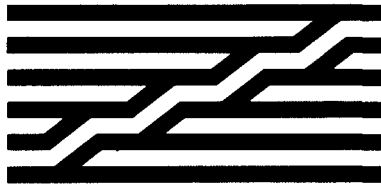




Rapport d'activité
1980

Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou



Rapport d'activité
1980

Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou

Liste des donateurs du Centre en 1980 *

2

Mme Hélène Adant	M. Edouard Loeb
M. Claude Aveline	M. Frank Lloyd
M. Max Bill	Mme Elisabeth Lennard
Mme Andrée Bloc	Mme Susi Magnelli
Mme Louise Bryen	M. Jean Mare
M. J.-P. Cottier	M. Jacques Minassian
M. Charles Delaunay	M. Joan Miró
M. Jean Desterne	M. Raymond Nacenta
Mme Vasso Devetzi	Mme Georges Pompidou
M. Guy Dotremont	Mme Hélène Rochas
M. Jean Dupuy	M. Elie de Rothschild
M. Joseph Floch	M. Michel Saloff
M. Sam Francis	M. Nicolas Schöffler
Mme Babet Gilioli	Mme Aglaé Sironi
M. Alexandre Iolas	M. Stazewski
M. Rune Jansson	Mme Dorothea Tanning
Mme Madeleine Kemeny	M. Sergio Telles
Mme Lambert Rucki	M. Cristobal Toral
M. Marc Lemene	M. Andrey Voznessensky

* Seules les personnes privées qui ont donné ou commandé une œuvre figurent sur cette liste. On trouvera, dans le corps du texte, mention des nombreuses associations, sociétés et fondations qui ont contribué à la programmation et à l'enrichissement de l'Etablissement.

- | | |
|--|--|
| <p>4. <i>Présentation générale</i></p> <p>4. Présentation du Président</p> <p>6. Structures</p> <p>10. Grille des manifestations</p> <p>14. Public</p> <p>16. Budget</p>
<p>18. <i>Les actions propres des départements et organismes associés</i></p> <p>18. Musée national d'art moderne (M.N.A.M.)</p> <p>25. Centre de Création Industrielle (C.C.I.)</p> <p>29. Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.)</p> <p>34. Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique (I.R.C.A.M.)</p>
<p>41. <i>Bilan culturel</i></p> <p>41. Les grandes expositions :</p> <p>41. Dali</p> <p>41. Cartes et figures de la terre</p> <p>42. Les Réalismes</p>
<p>43. Des actions diversifiées :</p> <p>43. Atelier des Enfants</p> <p>44. Théâtre</p> <p>44. Danse</p> <p>45. Revue Parlée</p> <p>45. Cinéma et Audio-visuel</p>
<p>47. Création et recherche</p> <p>47. Création</p> <p>49. Recherche</p>
<p>51. Animation et activités pédagogiques</p> <p>51. M.N.A.M.</p> <p>52. C.C.I.</p> <p>52. B.P.I.</p> <p>53. I.R.C.A.M.</p>
<p>54. Edition</p>
<p>57. Relations extérieures</p> <p>57. Relations avec le public</p> <p>59. Relations avec les partenaires régionaux</p> <p>61. Relations internationales</p>
<p>65. <i>Gestion du Centre</i></p> <p>65. Direction de l'Administration et de la Coordination (D.A.C)</p> <p>66. Direction des Affaires Financières (D.A.F.)</p> <p>69. Direction du Bâtiment et de la Sécurité (D.B.S.)</p> | <p>71. <i>Musée national d'art moderne (M.N.A.M.)</i></p> <p>Liste des œuvres acceptées ou acquises</p> <p>Liste des expositions</p>
<p>74. <i>Centre de Création Industrielle (C.C.I.)</i></p> <p>Liste des expositions</p>
<p>74. <i>Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.)</i></p> <p>Liste des expositions</p>
<p>75. <i>Institut de Recherche et Coordination Acoustique-Musique (I.R.C.A.M.)</i></p> <p>Liste des manifestations</p>
<p>78. <i>Théâtre</i></p> <p>Liste des manifestations</p>
<p>78. <i>Danse</i></p> <p>Liste des manifestations</p>
<p>78. <i>Cinéma</i></p> <p>Liste des manifestations</p>
<p>79. <i>Edition</i></p> <p>Liste des principales publications</p>
<p>80. <i>Revue parlée</i></p> <p>Liste des manifestations</p> |
|--|--|

Trois indications chiffrées pourraient résumer sommairement l'activité du Centre Georges Pompidou en 1980 : plus de 350 manifestations ; près de 8 millions de visiteurs (les publics réunis du Louvre, du château de Versailles et du Grand-Palais) ; un budget d'environ 220 millions de francs qui a permis de maintenir la qualité des manifestations culturelles à un niveau qui a fait la réputation de l'établissement depuis son ouverture.

Les grandes expositions (*Rétrospective Dali, Cartes et Figures de la Terre, Les Réalismes*) se sont inscrites dans une programmation résolument tournée vers la création la plus actuelle. Les créateurs ont, en effet, été présents au Centre, et dans le cadre de propositions très diversifiées : expositions d'œuvres récentes d'artistes français ou étrangers, commandes et projets de recherche confiés par l'I.R.C.A.M. à une quinzaine de compositeurs, créations théâtrales et chorégraphiques, participation de très nombreux auteurs à des lectures, débats et rencontres. Cette politique se poursuivra par une attention toujours plus soutenue aux processus mêmes de la création, à partir de l'expérience acquise ; des manifestations sont programmées en 1981 et 1982, qui rendront la réalisation de cet objectif encore plus visible. A cet égard, qu'il me soit permis de remercier ici ceux qui ont été solidaires de cette action, au premier chef les donateurs du Centre dont la générosité a contribué au rayonnement et à l'enrichissement de l'Etablissement. Le développement des activités culturelles du Centre s'est opéré aussi par la mise en place de nouvelles structures et de nouvelles modalités d'action. Une mission à l'audiovisuel a été créée et des productions originales (magazine vidéo, archives, vidéos d'artistes) devraient bientôt voir le jour.

Le service édition a été développé et une politique de coédition systématiquement entreprise. Ce fut par exemple le cas pour le lancement de la collection « Cahiers pour un temps » qui s'est proposée de fixer par l'imprimé les manifestations qui ont été organisées par la *Revue parlée* autour de quelques grandes et singulières figures du 20^e siècle. Un périodique de grande diffusion, *C.N.A.C. Magazine*, a été réalisé afin de répondre au désir d'information du public et de donner la possibilité aux créateurs contemporains de s'exprimer sur l'art du XX^e siècle. Dans toute la mesure du possible, il a été recherché des collaborations et des contacts avec les autres institutions culturelles ou des organismes intéressés, à des titres divers, par les activités du Centre. Par exemple, en ce qui

concerne l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique, outre les relations qu'il entretient avec les principaux représentants de la communauté scientifique internationale, et avec les Centres de recherche musicale en France, des liens ont été noués avec les milieux industriels susceptibles d'être intéressés par les résultats de ses travaux dans le domaine de l'acoustique. Il n'est pas exclu que ceux-ci aboutissent à des applications industrielles.

Afin d'informer les partenaires extérieurs et particulièrement ceux des régions, deux opérations d'envergure ont été entreprises : d'une part, le *Catalogue des ressources du Centre* qui réunit de façon exhaustive et détaillée les ressources proposées par les départements, les organismes associés et les services du centre ; d'autre part, l'inventaire des collections du Musée qui devrait paraître dans le courant de l'année 1982.

Parallèlement, dans le souci d'une gestion plus efficace, une réorganisation des services communs est intervenue ; ceux-ci ont été regroupés en trois directions : la direction de l'administration et de la coordination, la direction des affaires financières, la direction du bâtiment et de la sécurité.

Peut-être faut-il souligner le rôle de celle-ci en ce qui concerne la protection des personnes, celle des biens et l'entretien d'un bâtiment qui exige, pour vivre architecturalement, une maintenance active. La direction du bâtiment et de la sécurité a non seulement la charge, programmée dans le temps, de cette maintenance, mais elle doit aussi régler les séquelles de la période de construction. A ce sujet, il faut clairement dire que, contrairement à des rumeurs parfois répandues avec complaisance, aucune malfaçon mettant en cause la structure du bâtiment n'a été relevée. Le bâtiment ne s'écroule pas, le bâtiment n'est pas à la dérive, le bâtiment n'est pas une carcasse rouillée. Plus simplement, une confusion a peut-être pu naître dans l'esprit de quelques commentateurs en raison des actions qui ont été normalement engagées contre des entreprises et qui devraient aboutir à la mise en jeu de la responsabilité décennale des constructeurs.

Mais l'attention portée à la situation du bâtiment ne doit pas occulter l'essentiel : l'enjeu culturel représenté, en 1980, par les multiples manifestations du Centre Georges Pompidou que le public et la critique internationale ont accueillies avec le même intérêt et, souvent, le même enthousiasme.

Jean-Claude Groshens

Présentation générale

Structures

6

Les structures et les missions du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou sont définies par la loi du 3 janvier 1975 et le décret du 27 janvier 1976. Ces textes ont créé un établissement public national à caractère culturel, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

Cet établissement comprend deux départements : le Musée national d'art moderne et le Centre de Création Industrielle, ainsi que des services communs. Il est associé avec la Bibliothèque publique d'information, établissement public autonome, et l'Institut de recherche et de coordination acoustique musique (I.R.C.A.M.). Des conventions d'association fixent les modalités selon lesquelles les activités de ces deux organismes sont coordonnées avec celles des départements et les modalités selon lesquelles ils participent aux services communs.

Le Centre Georges Pompidou a deux missions essentielles : favoriser la création et la diffuser. Il est administré par un Président et par un Conseil de direction qui en vote le budget. Un Conseil d'orientation consultatif donne un avis sur le projet de budget de l'établissement public et sur les lignes générales de son action culturelle.

A la suite de la nomination de M. Jean-Claude Greshens à la présidence du Centre Georges Pompidou le 1^{er} mars 1980, une réorganisation des services communs de gestion est intervenue. Ceux-ci sont désormais regroupés en trois directions : la direction de l'administration et de la coordination, la direction des affaires financières, la direction du Bâtiment et de la Sécurité. Il a aussi été créé, en février 1981, une mission à l'audiovisuel, chargée d'élaborer et de promouvoir la politique audiovisuelle du Centre, en liaison avec les départements.



Membres du Conseil d'orientation du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou en 1980

Président : M. Jean de Bagneux ⁽¹⁾

Trois représentants de l'Assemblée Nationale désignés par l'Assemblée Nationale :

M. Jean-Paul Fuchs, Député du Haut-Rhin
M. Joël Le Tac, Député de Paris
M. Michel Péricard, Député des Yvelines

Trois représentants du Sénat désignés par le Sénat :

M. Jean de Bagneux, Sénateur des Côtes-du-Nord ⁽¹⁾
M. Jacques Carat, Sénateur du Val-de-Marne
M. Jean-Pierre Fourcade, Sénateur des Hauts-de-Seine

Un représentant du Conseil de Paris, désigné par le Conseil de Paris :

M. Jacques Chirac, Maire de Paris

Un représentant du Conseil d'Administration du district de la région parisienne, désigné par le Conseil :

Mme Monique Garnier-Lançon, Vice-Présidente de la Commission des Affaires Culturelles du Conseil de Paris ; Adjoint au Maire de Paris

Cinq représentants du Ministre chargé des affaires culturelles :

M. Guy Brajot, Directeur de l'Administration Générale
M. Jacques Charpentier, Directeur de la Musique, de l'Art Lyrique et de la Danse
M. Hubert Landais, Directeur des Musées de France
M. Michel Tourlière, Délégué à la Création, aux Métiers artistiques et aux manufactures
M. Pierre Vandevoorde, Directeur du Livre

Un représentant du Ministre de l'Education :

M. Jean-Claude Luc, Chef de la Mission d'action culturelle en milieu scolaire

Un représentant du Ministre des Universités :

M. Georges Le Rider, Administrateur général de la Bibliothèque Nationale

Un représentant du Ministre de l'Industrie et de la Recherche :

M. Claude Pierre, Délégué à l'Innovation et à la Technologie

Huit personnalités françaises ou étrangères désignées par arrêté du Ministre de la culture et de la communication :

Mme Hélène Ahrweiler, Présidente de l'Université Paris I
M. Maurice Aicardi, Président de la Commission Interministérielle pour la conservation du Patrimoine artistique national
Mme Yvonne Baby, Chef du service culturel au journal « Le Monde »
M. Gabriel De Broglie, Président de l'Institut National de l'Audiovisuel
M. Henri Domerg, Inspecteur général de l'Instruction publique et de l'Enseignement technique
M. Jean-François Jaeger, Directeur de la Galerie Jeanne Bucher
M. Jean Prouvé, Président du Cercle d'Etudes Architecturales
M. Jean Riboud, Président Directeur Général de sociétés

Trois représentants élus du personnel répartis en trois collèges :

Mlle Mauricette Henny,
Mme Geneviève Rabaud,
Mme Françoise Salaun

Soit : 27 membres

Assistent au Conseil d'Orientation avec voix consultative :

M. Jean-Claude Groshens, Président du Centre Georges Pompidou
M. Michel Delaborde ⁽²⁾, Commissaire du Gouvernement, Chargé de mission auprès du Ministre de la Culture et de la Communication
M. Pierre Breton, Contrôleur Financier, Ministère de la Culture et de la Communication.

(1) M. Michel Miroudot, Sénateur de la Haute-Saône, succède à M. Jean de Bagneux le 29 janvier 1981.

(2) M. André Larquie succède à M. Michel Delaborde le 18 juin 1981.

Présentation générale :

Organigramme du Centre Georges Pompidou au 31 décembre 1980

8

PRÉSIDENTE

Président	Jean-Claude Groshens
Directeur du Cabinet	Jean-Luc Lebuy
Chargés de mission	Jean-François de Canchy (relations internationales) Olivier Katian (relations avec les régions)
Conseillers spécialisés	Blaise Gautier (littérature - revue parlée) Janine Charrat (danse) Josyane Horville ⁽¹⁾ (théâtre)
Atelier des Enfants	Danièle Giraudy ⁽²⁾

SERVICES RATTACHÉS A LA PRÉSIDENTE

Relations extérieures Chef de service	Gilbert Paris
Service de coordination des manifestations et gestions des espaces communs Chef de service	Marcel Bonnaud
Mission à l'audiovisuel Chef de service Conseiller Cinéma	Pierre Tailhardat ⁽³⁾ Jean-Loup Passek

SERVICES COMMUNS DE GESTION

Direction de l'administration et de la coordination Directeur	Marcel Godefroy
Service du Personnel	Pierre Le Baut
Service des Affaires administratives	N...
Service Archives	Henry de Langle
Direction des affaires financières Directeur	Serge Louveau
Service Financier	Elizabeth Laverge (faisant fonction)
Service Commercial (Edition-Diffusion)	Marcel Lefranc
Service Informatique	Jean-Claude Lefort
Direction du bâtiment et de la sécurité Directeur	Jacques Millon
Service Bâtiment	Gérard Nouveau
Service Sécurité	Raymond Levasseur
Service Intendance	Robert Ollagnier
Agence comptable Agent comptable	Joanny Tamin

(1) Mme Marie Collin
succède à Mme Josyane
Horville le 1^{er} janvier 1981

(2) Mme Gaëlle Bernard
succède à Mme Danièle
Giraudy le 1^{er} janvier 1981

(3) M. Jean-Pierre Biron
succède à M. Pierre Tailhardat
le 15 février 1981

CONSEIL DE DIRECTION

Président	Jean-Claude Greshens (Président du Centre)
Membres du Conseil	Pierre Boulez (Directeur de l'I.R.C.A.M.) René Fillet (Directeur de la B.P.I.) Pontus Hulten ⁽¹⁾ (Directeur du M.N.A.M.) Jacques Mullender (Directeur du C.C.I.)
Assistent aux séances à titre consultatif	Michel Delaborde ⁽²⁾ (Commissaire du Gouvernement) Pierre Breton (Contrôleur Financier)

DÉPARTEMENTS

Musée national d'art moderne (M.N.A.M.)

Directeur	Pontus Hulten ⁽¹⁾
Administrateur	René Guillot
Service des collections	Germain Viatte
Service des manifestations	Alfred Pacquement
Service de la documentation	Jean Lacambre

Centre de Création Industrielle (C.C.I.)

Directeur	Jacques Mullender
Service administratif et financier	Alice Brutin
Service des Manifestations	Raymond Guidot
Service de la Documentation	Françoise Jollant

ORGANISMES ASSOCIÉS

Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.)

Directeur	René Fillet
Chargé de mission	Jacqueline Denoyel
Gestion	Françoise Escalère
Coordination des services intérieurs et de l'accueil	Janine Renaudineau






Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique (I.R.C.A.M.)

Directeur	Pierre Boulez
Directeur administratif et financier	Yves Galmot
Traitement digital	Jean Kott
Acoustique	Jean-Pierre Armand
Recherche musicale	Tod Machover
Pédagogie	David Wessel
Production musicale et diffusion	Nicholas Snowman et Brigitte Marger

(1) M. Dominique Bozo,
« Directeur désigné » depuis
le 1^{er} septembre 1980,
succède à M. Pontus Hulten
le 1^{er} septembre 1981.

(2) M. André Larquie
succède à M. Delaborde le
18 juin 1981.

Coordination des manifestations	décembre 79	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre		
Espaces	48 49 50 51 52	1 2 3 4 5	6 7 8 9 10	11 12 13	14 15 16 17 18	19 20 21 22 23	24 25 26 27 28	29 30 31 32 33	34 35 36 37 38	39 40 41 42 43	44 45 46 47 48	49 50 51 52			
Espaces communs															
Grande galerie (5 ^e étage)	Salvador Dalí				Cartes et figures de la terre				Les Réalistes 1919-1939						
Salle animation (rez-de-chaussée)	Rétrospective Cinéma hongrois			Environnement vidéo Catherine Ikam		La photographie expérimentale allemande 1918-1940		Instantanés		Dubout et la vie quotidienne		Tsingos		Georges Méliès	
Carrefour des régions (rez-de-chaussée)	Panorama de la vie culturelle en Lorraine		Actions culturelles scientifiques et techniques			Ecomuséologie		Ils redonnent vie aux sites historiques		Centres d'art privés					
Forum (1 ^{er} sous-sol)	Salvador Dalí				Cartes et figures de la terre				La Comédie Française						
Espaces du M.N.A.M.															
Divers (4 ^e étage)	tableaux de Matisse prêtés par le M.O.M.A.														
Expositions temporaires (4 ^e étage)	Matisse		Atlan + Diane Arbus			Malevitch, planités et architectones			Donation Iolas						
Salles d'art graphique (3 ^e étage)	Photographies de Wols		Adolf Wolfli			Damian		Sarian			Apollinaire et les Cubistes				
Salon photo (3 ^e étage)	Jouanneau Minassian		Nagiwara			Matsuoka		Olga Kaloussi		Photocopie		Friedl Bondi			
Galleries contemporaines nord (mezzanine)	Pierre Soulages		Oyvind Fahlstrom			Eusworth Kelly			Niki de Saint-Phalle			Barnett Newman			
Galleries contemporaines sud (mezzanine)	Accrochage 3		Gérard Fromanger			Accrochage 4			Biennale de Paris			Peter Stampfli Copley			
Auvent St. Merri (mezzanine)	Hartung				Le Futurisme dans les collections du M.O.M.A. New York										
Salle contemporaine (rez-de-chaussée)	Atelier 18		Atelier 19		Atelier 20		Atelier 21		Dix photographes pour le patrimoine			Biennale de Paris		Lucien Clergue	

Manifestations rencontres 
M.N.A.M. 
C.C.I. 
B.P.I. 
I.R.C.A.M. 

Présentation générale

Principales manifestations du Centre Georges Pompidou en 1980

12

13

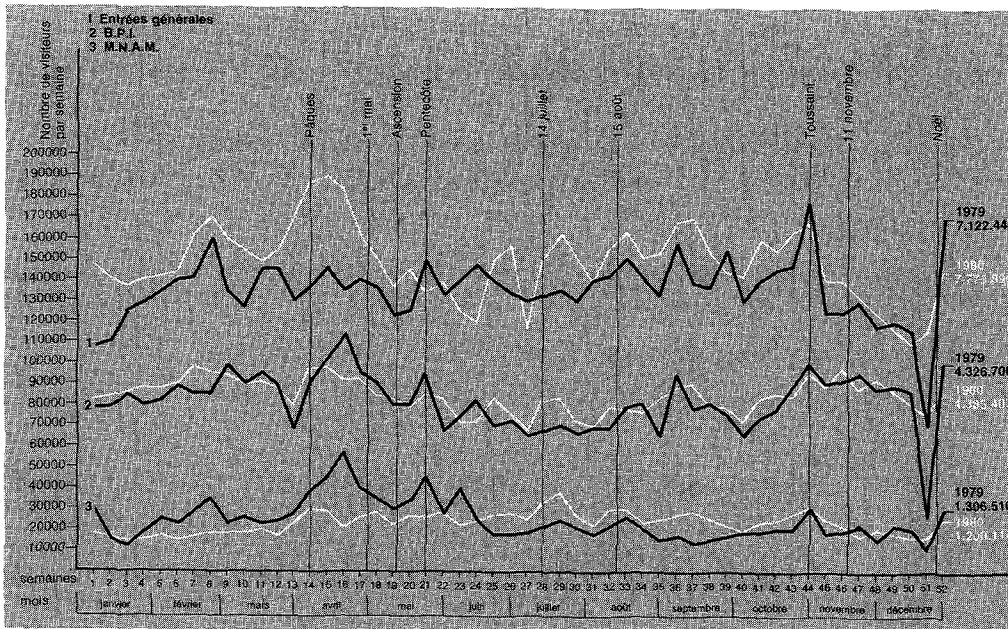
Coordination des manifestations	décembre 79	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre		
Espaces	48 49 50 51 52	1 2 3 4 5 6 7 8	9 10 11 12 13 14	15 16 17 18 19 20 21 22	23 24 25 26 27 28 29 30 31	32 33 34 35 36 37 38 39 40	41 42 43 44 45 46 47 48	49 50 51 52							
Espaces du C.C.I.															
Galerias du C.C.I. sud (mezzanine)	Grand prix national d'architecture Les maisons de bois				L'objet industriel				Errants, nomades, voyageurs				Biennale de Paris section architecture		Le fil de l'eau
Galerias du C.C.I. nord (mezzanine)	Nouvelles leçons de choses				Nouvelle cuisson				Cartographie ou les détours de la carte				L'enseignement du design graphique et industriel		Billets de banques
Salle de documentation du C.C.I. (rez-de-chaussée)	Design et stratégie de l'entreprise				Création graphique et ordinateur				Le mobilier en bois courbé				L'enseignement du design graphique et industriel		Billets de banques
Manifestation du Centre à l'extérieur					Images art et ordinateurs										
Divers													Biennale de Paris		Architecture colombienne
Espaces de la B.P.I.															
Galerie de la B.P.I. (2 ^e étage)	Vu en Chine				Images de l'Amérique en crise 1935-1942				La République en fête les 14 juillet				Les années 70 en Provence		Jardins
Salle d'actualité (rez-de-chaussée)	L'imagerie populaire de Lorraine Le livre objet le livre illustré				Apprendre à voir Une histoire des Mille et Une Nuits dans Korba				Le Conseil international de la langue française Il y a 40 ans... la Résistance				75 anniversaire du Petit Larousse La Bulgarie Apollinaire et la presse		
I.R.C.A.M.															
Espace de projection (I.R.C.A.M.)	L'itinéraire				L'itinéraire				Spectacle de Maurice Béjart « Casta diva »				Va et Vient-Pas Moi Spectacle musical de Heinz Holliger		Forum de la Création
Grande salle (Centre)					Le compositeur et l'instrument										
Petite salle (Centre)													Animation/Rencontre Stockhausen		Stravinsky
Théâtre de la Ville	Concert Abbado								Atelier Lutoslawski				Ensemble Inter Contemporain		
Maison de la Radio					Concert de clôture « Le compositeur et l'instrument » Ensemble Inter Contemporain Schoenberg-Carter-Lenot				Stravinsky musique de chambre Festival d'automne				Stockhausen		Stravinsky musique de chambre Festival d'automne
Palais des Congrès															
Théâtre d'Orsay									Matériau et invention musicale						
Théâtre musical de Paris/Châtelet															Stravinsky Festival d'automne

- Manifestations rencontres
- M.N.A.M.
- C.C.I.
- B.P.I.
- I.R.C.A.M.

Présentation générale

Le public

14



Fréquentations 1980

Espaces	Nombre de visiteurs	Observations	Rappel année 1979
Entrées générales du Centre Georges Pompidou	7 775 890	Nombre de jours ouverts au public : 312 Moyenne/jour : 24 923 Augmentation par rapport à l'année 1979 : 653 444, soit + 9,17 %	Nombre de visiteurs : 7 122 446 Nombre de jours ouverts au public : 310 Moyenne/jour : 22 975
M.N.A.M. Collections permanentes	G = 815 059 P = 385 055 T = 1 200 114	Moyenne/jour : 3 846 Moyenne/jour semaine : G=1 523 P = 1 521 Moyenne dimanche et fêtes : G=7 280	Nombre de visiteurs : 1 306 510 Moyenne/jour : 4 214
Espaces B.P.I.		Moyenne/jour :	Nombre de visiteurs :
Bibliothèque	3 190 939	Bibliot. 10 227	Bibliot. 3 168 311
Salle d'actualité	1 066 691	Actualité 3 419	Actualité 928 980
Bibliothèque Enfants	127 777 *	Enfants 432	Enfants 229 409
	T = 4 385 407		T = 4 326 700

Résultats de fréquentation des grandes expositions 1980

G = Gratuit P = Payant
T = Total

* La baisse de fréquentation de la bibliothèque des enfants est due au fait qu'en 1980 seuls les enfants de 6 ans (4 ans les années précédentes) pouvaient avoir accès.

Résultats de fréquentation
générale année 1980

G = *gratuit* P = *payant*
T = *total*

Titres	Nombre de visiteurs	Moyenne de fréquentation	Observations
Rétrospective Dali (M.N.A.M.)	G = 159 666 P = 680 996 T = 840 662	Moyenne/jour = 8 083 Moyenne/jour semaine : G = 1 543 P = 6 215 Moyenne/dimanche et fêtes G = 1 499 P = 8 039	Lieu : grande galerie 5 ^e étage Durée : 22/12/79 20/4/80 Nombre total de jours ouverts au public : 104
La Kermesse Héroïque, Dali (M.N.A.M.)	G = 64 518 P = 353 811 T = 418 329	Moyenne/jour = 4 313 Moyenne/jour semaine : G = 641 P = 3 449 Moyenne/dimanche et fêtes G = 780 P = 4 592	Lieu : Forum 1 ^{er} sous-sol Durée : 24/12/79 14/4/80 Nombre total de jours ouverts au public : 97
Cartes et figures de la terre (C.C.I.)	G = 59 560 P = 139 900 T = 199 460	Moyenne/jour = 1 366 Moyenne/jour semaine : G = 424 P = 902 Moyenne/dimanche et fêtes G = 344 P = 1 186	Lieu : grande galerie 5 ^e étage Durée : 24/5/80 10/11/80 Nombre total de jours ouverts au public : 146
Globes de Coronelli (C.C.I.)	G = 27 417 P = 52 019 T = 79 436	Moyenne/jour = 913 Moyenne/jour semaine : G = 318 P = 567 Moyenne/dimanche et fêtes G = 302 P = 735	Lieu : Forum 1 ^{er} sous-sol Durée : 4/6/80 15/9/80 Nombre total de jours ouverts au public : 87
Les Réalismes (M.N.A.M.)	G = 105 693 P = 248 389 T = 354 082	Moyenne/jour = 3 278 Moyenne/jour semaine : G = 946 P = 2 144 Moyenne/dimanche et fêtes G = 1 112 P = 2 943	Lieu : grande galerie 5 ^e étage Durée : 17/12/80 20/4/81 Nombre total de jours ouverts au public : 108

Présentation générale

Le budget

16

Le budget du Centre Georges Pompidou pour 1980 s'est élevé à 216,4 millions de francs en augmentation de 15,8 % sur celui de 1979.

L'augmentation de la subvention de fonctionnement versée à l'établissement a été presque exclusivement consacrée à couvrir l'accroissement des frais de personnel liée à la hausse générale des salaires, aucun recrutement nouveau n'ayant été opéré en 1980. La subvention de matériel, celle affectée aux acquisitions d'œuvres d'art et la subvention d'équipement sont restées constantes, malgré l'érosion monétaire.

Le Centre a continué à développer ses ressources propres, en augmentation de 54 % par rapport à 1978 et il a cherché à accroître la participation d'organismes extérieurs au financement de certaines de ses manifestations (multiplication par 2,5 de la ligne « autres subventions ») par le biais notamment de co-productions.

Il convient de préciser que ne figure pas dans le tableau des ressources la contrepartie monétaire des dons consentis à l'établissement, en particulier en matière d'œuvres d'art. La structure des dépenses a peu évolué par rapport aux années précédentes. Les « charges fixes » de l'établissement (frais de personnel, entretien et sécurité du bâtiment) représentent grosso modo les deux tiers du budget de fonctionnement, le dernier tiers étant consacré aux activités culturelles, à l'acquisition d'œuvres et à l'incitation à la création.

Le Centre a poursuivi en 1980 le vigoureux effort entrepris dès 1977 pour limiter la progression des charges de maintenance d'un bâtiment dont la spécificité est à l'origine de coûts élevés. C'est ainsi notamment que le programme d'économie d'énergie mis en place en 1978 a permis de réduire en trois ans de plus de 30 % le volume d'électricité consommée.

En revanche, la nécessité de faire face au gros entretien du bâtiment, à la sécurité du public et au renouvellement des équipements a conduit à des dépenses d'investissement de 11 millions de francs, qui ont dû être financées par des prélèvements sur le fonds de roulement.

Structure du budget

Ressources	1978		1979		1980	
	en millions de Francs	%	en millions de Francs	%	en millions de Francs	%
Subventions de fonctionnement	138,1	84,5	151,1	80,8	174,8	80,7
dont :						
● Personnel (1)	74,2	45,4	83,8	44,8	107,1	49,5
● Matériel	55,4	33,9	58,9	31,5	58,9	27,2
● Acquisitions d'œuvres d'art	7,6	4,6	8,1	4,3	8,1	3,7
● Recherche	0,9	0,5	0,3	0,2	0,7	0,3
Subvention d'équipement	4	2,4	5,0	2,7	5,0	2,3
Autres subventions	1,3	0,8	2,4	1,3	5,9	2,7
Recettes propres	19,9	12,2	28,4	15,2	30,7	14,2
dont :						
● Droits d'entrée	8,3	5,1	10,8	5,8	12,4	5,7
● Produits d'édition	4,1	2,5	6,8	3,6	7,7	3,6
● Autres	7,5	4,6	10,8	5,8	10,6	4,9
Total	163,5	100,0	186,9	100,0	216,4	100,0

Evolution des ressources 1978-1980

(1) dont la subvention reversée à l'I.R.C.A.M. par le Centre.

Evolution des charges
1978-1980 (1)

Dépenses	1978		1979		1980	
	en millions de Francs	%	en millions de Francs	%	en millions de Francs	%
Dépenses de fonctionnement :						
• Charges de personnel	73,2	48,1	85,1	46,8	97,2	46,2
• Charges liées à l'entretien du bâtiment et à la sécurité	34,0	22,4	38,8	21,3	42,5	20,2
• Dépenses culturelles	38,6	25,3	50,9	27,9	56,2	26,7
• Acquisitions d'œuvres d'art	6,4	4,2	7,1	3,9	14,2	6,8
<i>Total</i>	152,2	100,0	181,9	100,0	210,1	100,0
Dépenses d'investissement	4,0		7,9		11,0	
Prélèvement (—) apport (+) au fonds de roulement	+ 7,1		— 2,9		— 4,7	
<i>Total général</i>	163,5	100,0	186,9	100,0	216,4	100,0

(1) Crédits effectivement engagés durant l'exercice considéré (hors reports)

Au total, malgré l'accroissement substantiel du nombre de ses visiteurs et la charge élevée qu'engendre l'entretien du bâtiment qui l'abrite, le Centre Georges Pompidou a pu, en 1980, maintenir le niveau de ses activités culturelles, sans faire appel à une aide accrue de l'Etat, dont la contribution, en pourcentage, est restée stable par rapport à 1979.

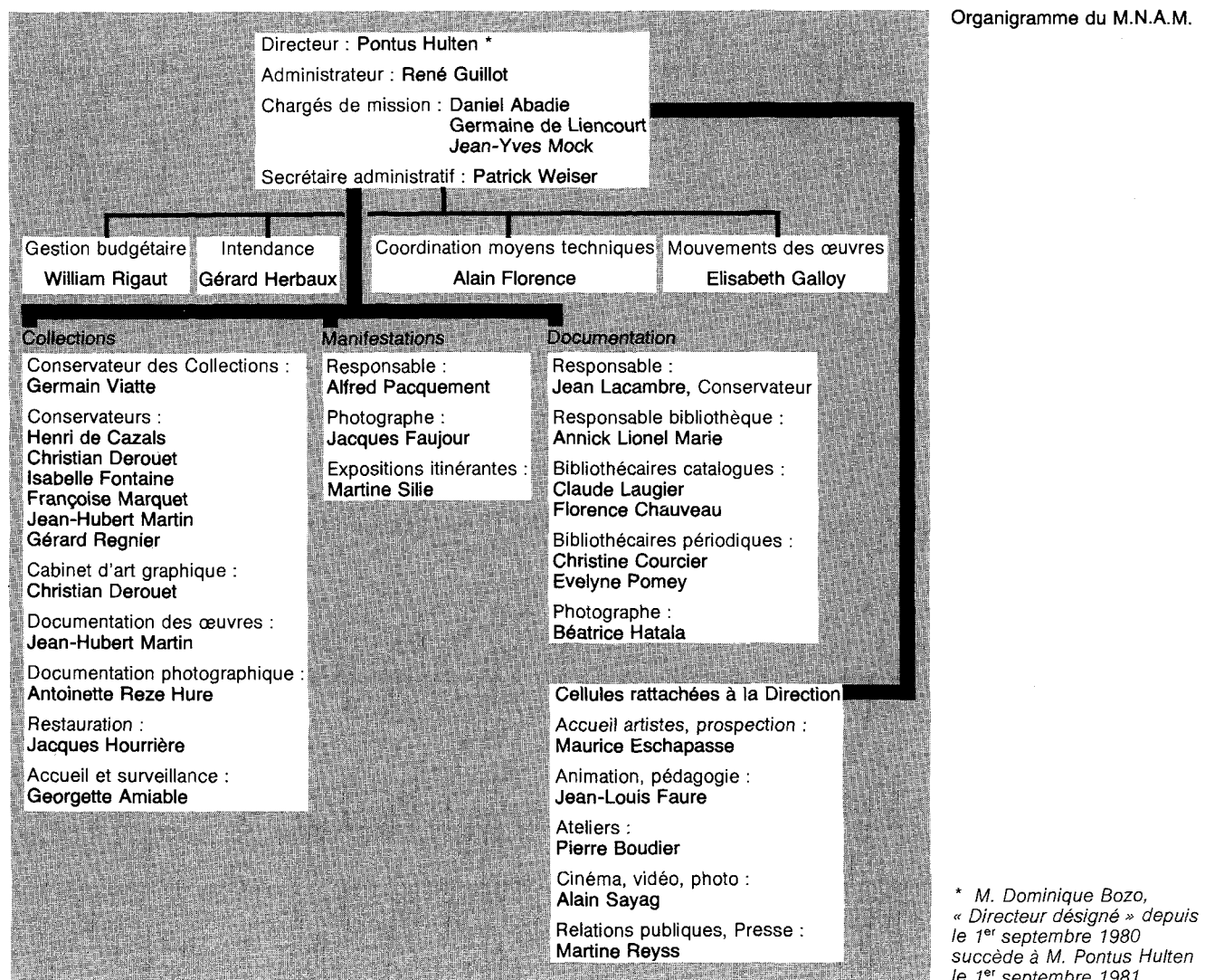
Vue générale du Centre
Georges Pompidou



Les actions propres des départements et organismes associés

Le Musée national d'art moderne (M.N.A.M.)

18



Le Musée est l'un des deux départements du Centre Georges Pompidou ; il est composé de trois services ; collections, manifestations, documentation.

Le Service des Collections regroupe et présente des œuvres — peintures, sculptures, estampes et dessins ; photographies et films d'artistes ou vidéos — du début du XX^e siècle jusqu'à la période immédiatement contemporaine. Cette section a pour mission d'acquérir ces œuvres, de les conserver, de les présenter ; elle est habilitée à recevoir des dons.

Le Service des Manifestations invite des artistes à participer à des présentations personnelles de leurs œuvres ; organise des expositions rétrospectives d'artistes marquants du XX^e siècle ; conçoit des expositions thématiques sur un sujet donné, contemporain ou historique ; fait circuler des expositions en France et à l'étranger.

Le Service de la Documentation réunit un ensemble très vaste d'informations et de documents relatifs à l'histoire de l'art du XX^e siècle et aux développements de l'art

contemporain. C'est un outil de travail et de connaissance, et un instrument de recherche. Des cellules annexes complètent le travail du Musée et assurent ses relations avec l'extérieur.

Le service des Collections

Le Musée national d'art moderne s'est attaché à poursuivre, durant l'année 1980, sa double mission : présenter un panorama complet des mouvements artistiques — français et étrangers — depuis 1905 et rester ouvert à tous les courants actuels de la création, sans exclusivité, quels que soient les formes, les supports ou les objets utilisés. L'enrichissement considérable des collections, cette année encore, a permis de combler certaines lacunes que comportent les collections du Musée (voir annexe p. 71).

Notons ainsi parmi les œuvres acquises au cours de l'année l'exceptionnel papier collé de Juan Gris *Verre et damier* de 1914, les *Joueurs de boules* de Herbin daté de 1923 et l'ensemble d'œuvres de Man Ray (deux toiles, cinq dessins et un assemblage de 1923) ainsi que *The Cold War* de Fahlström. Et, parmi les dons : le « *portrait de Pierre Loeb* » de Giacometti, donné par Pierre Loeb, deux sculptures de Vantongerloo, données par Max Bill, et le complément de la donation Alexandre Iolas où figuraient des œuvres de Magritte, Takis et Brauner.

Un des axes de la politique d'acquisition a été aussi de réunir, autour d'un artiste des pièces de différentes époques, significatives de ses recherches et de la diversité de son travail (études, dessins de sculpteurs, etc.). Lorsque les documents et les tableaux généreusement légués par Madame Kandinsky au Musée national d'art moderne seront définitivement entrés dans les collections, le Musée pourra devenir, par exemple, l'un des centres internationaux d'études et de recherches sur l'œuvre de Kandinsky.

Dans le circuit même des collections, de fréquents hommages ont été rendus à des artistes — déjà classiques du XX^e siècle — permettant ainsi de montrer, en collaboration avec le Fonds national d'art contemporain, la richesse des collections nationales (*Pignon, Atlan, ...*) de réunir la totalité des œuvres d'une donation ou de regrouper autour d'un thème un ensemble de tableaux appartenant au fonds du Musée (*Apollinaire et les cubistes, Architectones de Malévitch, etc.*). Ainsi l'accrochage consacré à la donation Iolas a permis de regrouper autour des trois derniers dons de M. Iolas en 1980 (Magritte, Takis, Brauner), toutes les pièces prestigieuses dont il avait déjà enrichi les collections (Fontana, Matta, Magritte, Fernandez, Raysse, Takis).

Grâce à une politique généreuse de prêts (environ 300 œuvres prêtées aux musées étrangers en 1980) et à l'occasion d'un échange avec le Museum of Modern Art de New York, le Musée a pu intégrer pendant plusieurs mois des œuvres majeures du Futurisme italien et deux importants tableaux de Matisse : Les *Marocains* 1916 et la première version de *La Danse*, 1909. L'exposition des œuvres du Futurisme italien a été rendue possible grâce notamment à une subvention accordée au Musée par la Société Fiat.

Certaines salles qui présentent les œuvres les plus récentes de la création plastique ont été entièrement remodelées en 1980, le volume visuel agrandi, le parcours élargi et mieux adapté à ces œuvres, souvent de grande dimension. L'aménagement de la terrasse ouest en jardin de sculptures, accessible directement des salles, renouvelle l'espace d'exposition et offre une vision différente des grandes sculptures de Max Ernst, Miro et Germaine Richier.

Le Cabinet d'Art Graphique

La salle de consultation du Cabinet d'Art Graphique est ouverte aux amateurs et aux chercheurs.

La collection compte un peu plus de 6 000 pièces ; c'est à leur classement et à leur montage que l'essentiel de l'année 80 a été consacré. De nombreux prêts sont consentis aux expositions organisées par les musées de province et de l'étranger.

Le Cabinet d'Art Graphique assume également la conservation des collections photographiques. L'acquisition en cours de plusieurs fonds prestigieux et importants par le nombre de pièces, dessins, gravures, livres rares, feront bientôt du Cabinet d'Art Graphique, un véritable centre d'études pour l'art moderne.

Documentations spécialisée et photographique

La constitution de dossiers scientifiques et de fiches techniques œuvre par œuvre, s'est poursuivie en 1980. 628 dossiers ont pu ainsi être constitués pour les œuvres acquises pendant l'année écoulée.

Parallèlement, le service de Documentation Photographique a constitué 380 albums photographiques avec renseignements documentaires de l'œuvre, références photographiques et muséographiques. Les albums sont à la disposition de la conservation et des départements du Centre, des musées, des chercheurs ainsi que des maisons d'édition ou des étudiants. Le service a, en outre, continué la couverture photographique des œuvres des collections pour la réalisation du catalogue des 15 000 œuvres du Musée et a satisfait de nombreuses commandes extérieures (environ 800).

Restauration

L'activité de la cellule Restauration et Entretien des œuvres d'art s'est particulièrement orientée en 1980 sur le caractère préventif de la restauration. Dans cette optique, diverses actions ont été menées par les ateliers :

- un contrôle régulier des conditions des œuvres en exposition. Ce contrôle a permis dans les délais souvent les plus brefs, de recueillir les œuvres ayant besoin d'un traitement. Quelques cas très difficiles d'inscriptions ou d'altérations volontaires de la part des visiteurs ont pu, grâce à la rapidité d'intervention, être menés à bien.
- un contrôle rigoureux des états des œuvres demandées en prêt ou en dépôt a été effectué systématiquement pour la peinture, la sculpture et les objets d'art.

En 1980, d'importantes opérations de restauration ont été entreprises sur certaines œuvres de Léger, Raysse, Fontana, Beuys, Delaunay. Enfin une documentation spécialisée a été collectée et un fichier de témoignages de restaurateurs sur des réalisations exemplaires dans le domaine de la conservation a été mis en chantier.

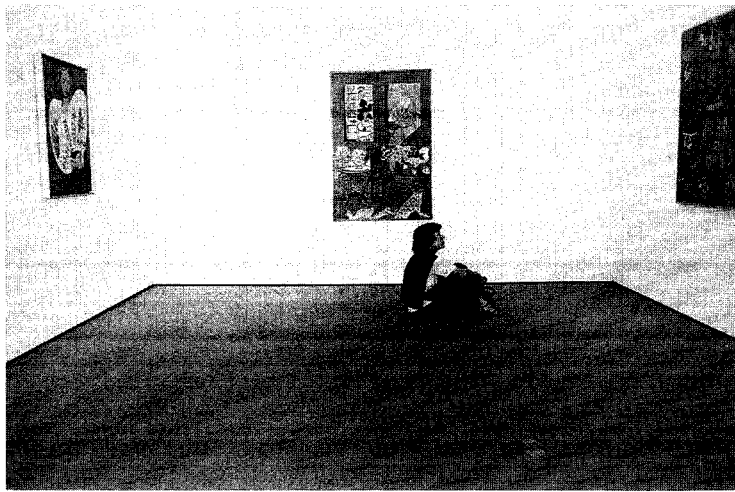
Le service des Manifestations

Avec plus de quarante manifestations présentées pendant l'année, le Musée a développé une politique d'expositions très diversifiée dont les deux temps forts ont été la rétrospective *Salvador Dalí* et les *Réalistes 1919-1939*

Le département a aussi participé à l'exposition *Cartes et figures de la Terre* en incluant un certain nombre d'œuvres d'art en relation avec le thème choisi. Parmi les autres expositions qui ont eu lieu au cours de l'année dans les espaces du Musée, on doit mentionner la présentation de la *Collection futuriste du M.O.M.A.* et des œuvres de Malévitch, une exposition *Sarian*, ainsi que les hommages à *Atlan* (en collaboration avec la Bibliothèque Nationale), *Edouard Pignon* et *Apollinaire*.

Le Musée a poursuivi dans les « Galeries Contemporaines » son exploration du présent. Avec des rétrospectives aussi complètes que possibles d'artistes ayant marqué les dernières décennies comme *Fahlström*, *Niki de Saint-Phalle* ou *Barnett Newman* dont c'était l'occasion de voir à Paris les dessins pour la première fois ; avec aussi des œuvres récentes et inédites souvent conçues spécialement pour l'exposition d'artistes français ou étrangers tels *Fromanger*, *Kelly* ou *Stämpfli*.

Le Musée a également accueilli une partie de la XI^e Biennale de Paris, manifestation internationale réservée aux jeunes artistes de moins de 35 ans. Cet accueil a été l'occa-



Salle du M.N.A.M.
Peintures de Matisse

sion de présenter dans les meilleures conditions des artistes peu connus de différents continents dont beaucoup se manifestaient pour la première fois à Paris.

Un artiste marginal, *Wölfli*, représentant de l'art brut, les projets pour un monument en Californie de *Damian*, les environnements vidéo de *Catherine Ikam*, ou l'hommage rendu au peintre d'origine grecque *Tsingos*, ont également trouvé leur place au sein du programme des manifestations du Musée.

L'effort a été particulier, en 1980, en ce qui concerne la circulation d'expositions. Les 27 expositions itinérantes qui ont circulé pendant l'année 1980 ont été présentées dans 131 lieux :

— Musées	19
— Maisons de la culture et Centres d'animation culturelle	10
— Maisons des jeunes et de la culture	9
— Municipalités et Centres culturels communaux	23
— Ecoles des Beaux-Arts	5
— Etablissements scolaires	3
— Bibliothèques	3
— Comités d'entreprise	9
— Organismes culturels indépendants ou divers	17
— Organismes culturels à l'étranger	25
— Instituts français à l'étranger	8

Il est à noter que la mise en circulation d'exposition de qualité incontestable (*Héliou*, *Instantanés*, *Charles Lapicque*, *Matisse*, *Kertész*, *Brancusi*) a permis d'établir des contacts plus étroits avec les grands centres d'art contemporain en France (Musées des Sables d'Olonne, de Grenoble, de Saint-Etienne, Maison de la Culture de Reims).

Parallèlement, la reprise d'expositions itinérantes réalisées par les organismes culturels de province comme *Sculpture/Nature* (C.A.P.C. de Bordeaux), a donné lieu à une autre forme d'échange, très active, entre le Musée national d'art moderne et ses principaux interlocuteurs régionaux.

Le développement des circuits à l'étranger s'est aussi développé. Sur les huit expositions itinérantes qui ont été présentées en dehors de France, quatre d'entre elles l'ont été pendant plus de neuf mois consécutifs (*Kertész*, *Héliou*, *Brancusi* et trois jeunes photographes), facilités par des contacts culturels étrangers (avec particulièrement l'Arts Council of Great Britain et les grands musées européens et américains). Ces circuits ont pu être organisés grâce à l'aide du Ministère des Affaires étrangères (A.F.A.A.) et du Ministère de la Coopération.

Service de la Documentation

La Documentation

Le service de Documentation du M.N.A.M. a pour vocation de réunir les documents relatifs aux arts plastiques du début du XX^e siècle à nos jours et de recueillir pour cette même période les ouvrages essentiels sur l'architecture et les arts appliqués (vitrail, tapisserie, estampe, céramique, théâtre, affiche, bande dessinée), ainsi que les ouvrages de référence sur la photographie et le cinéma.

La documentation est ouverte à un public spécialisé qui peut consulter les ouvrages et les périodiques, ainsi que les dossiers d'artistes qui sont aujourd'hui au nombre de 25 000.

En 1980, la salle de lecture a accueilli quotidiennement environ 60 personnes : lecteurs spécialisés, professeurs d'université, étudiants en maîtrise ou en thèse. (A titre de comparaison, les lecteurs de ce type à la Tate Gallery de Londres sont deux ou trois et sept ou huit au Museum of Modern Art de New York).

Les acquisitions

La bibliothèque s'est enrichie de quelque 1 500 livres, 2 600 catalogues et 200 nouveaux films. Les acquisitions de livres en 1980 comportent 650 achats, 850 dons.

Parmi les acquisitions réalisées, il faut noter l'important achat du Fonds Marc Vaux d'environ 200 000 clichés. Un certain nombre de dons sont venus compléter ces achats : les dons de Mme Madeleine Kemeny, Mme Susi Magnelli et Mme Dorothea Tanning, de MM. Charles Delaunay, Guy Dotremont (ouvrages de l'artiste) et J. Mare (ouvrages de l'artiste), des galeries Maeght et Sonnabend.

Il convient de signaler plus particulièrement certaines acquisitions notables :

- *cinquante dessins d'Henri Matisse*. Album édité par les soins de l'artiste, 1920 (don du Louvre) ;
- *Guillaume Apollinaire. Les peintres cubistes. Méditations esthétiques*. Paris : E. Figuière, 1913 (don de Mme Magnelli).
- *Lexikon*, livre-objet d'Hubertus Gojowczyk (achat Caroline Corre) ;
- Le catalogue ronéoté, en 7 volumes, des peintures à l'huile, relief-collages, sculptures de Zoltan Kemeny (don de Mme Kemeny) ;
- *Max Ernst. Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au Carmel*. Paris : Ed. du Carrefour, 1930 (achat Plonski).

Les périodiques

Le fonds des périodiques s'est enrichi de 201 titres de périodiques, 11 titres de bulletins de Musée, entrés soit par échange, soit par don (Magnelli), soit par acquisition à titre onéreux. Le dépouillement des périodiques a été effectué régulièrement sur 38 revues courantes et sur une partie des acquisitions de numéros rétrospectifs ; la revue de presse hebdomadaire a été faite sur 28 journaux.

Il faut noter que, dans ce domaine, le service de Documentation participe activement au projet AGAPART (localisation des périodiques dans les bibliothèques et écoles d'art parisiennes, et mise en informatique des collections).

Le secteur des pays de l'Est

Le fonds russe ancien (années dix et vingt) s'est développé par l'achat de publications précieuses comme par exemple :

- *le Manifeste rayonniste* de Larionov et Goncarova, 1913,
- un recueil futuriste de Hlebnikov, illustré par Malevic, 1915,
- la revue *l'Art Russe*, Moscou 1923.

Le fonds s'accroît régulièrement des catalogues d'expositions reçus à titre d'échanges avec les pays de l'Est. Il a été ainsi acquis une soixantaine d'ouvrages en édition étrangère (russe, hongrois, etc...). Un choix d'articles est publié dans le *Bulletin Analytique des Périodiques de l'Europe de l'Est*.

Les archives

Plusieurs centaines de lettres ont pu être achetées à diverses ventes de l'Hôtel Drouot ou à des particuliers (lettres de Lhote (250), de Paulhan, de Tanguy, de Magritte, de Miro, de Joe Bousquet) et plusieurs dizaines de photographies originales ont été obtenues des descendants des artistes ou de leurs ayants-droit. Citons pour mémoire, une série des œuvres du photographe W. Maywald (120 portraits d'artistes) et des reportages du photographe brésilien Carlos Freiré sur Francis Bacon, Andy Warhol, Moore.

Dossiers par artiste et par thème

Le service a dépouillé et classé des dizaines de milliers de documents qui, régulièrement, enrichissent le fonds : coupures de presse, cartons d'invitation, photographies en noir et blanc, extraits de catalogues de vente provenant du monde entier. En outre, ont été acquis le fonds du photographe Marc Vaux (200 000 clichés) ainsi qu'un fonds prodigieux de



plusieurs dizaines de milliers de coupures de presse, répertoriées de 1920 à nos jours, fonds transmis par un journaliste, M. Desterne.

Cellules rattachées au Musée

La cellule Accueil des artistes-prospection

La cellule « Accueil des artistes-prospection » a pour rôle de répondre aux demandes émanant des artistes, travaillant ou de passage à Paris, qui veulent entrer en contact avec un membre de la conservation du musée, montrer leur travail ou soumettre un problème particulier d'ordre professionnel. Elle centralise le courrier et les appels téléphoniques en ce domaine.

Au cours de l'année 1980, environ 300 artistes ont été accueillis ou ont reçu une visite d'atelier. Il faut noter, par rapport aux années précédentes, une très forte augmentation du nombre des artistes étrangers qui demandent à être reçus au musée. Parmi les artistes résidant à Paris, un nombre croissant revient périodiquement pour apporter des éléments de documentation nouveaux sur leur travail.

La documentation ainsi recueillie sert à constituer des « dossiers d'artistes » qui peuvent être consultés.

Certains visiteurs sont orientés vers d'autres organismes, en particulier vers les services de la Création artistique pour les attributions d'ateliers, les problèmes de sécurité sociale, les commandes au titre du 1 %, l'aide à la première exposition. De même, des informations précises sont fournies concernant les Salons auxquels les artistes pourraient éventuellement participer ou les galeries privées susceptibles de s'intéresser à leur genre de travail. Des propositions sont également transmises aux diverses commissions compétentes pour les achats d'œuvres.

La cellule Animation et Pédagogie

La mission première de la cellule est d'aider les visiteurs qui le souhaitent dans leur approche de l'art moderne. Pour cela des visites-animations sont organisées et des documents (fiches pédagogiques, petits journaux des grandes expositions) ou audio-visuels sont mis à la disposition du public.

Les visites-animations sont confiées à un artiste ou historien d'art qui propose une discussion, attentif à la demande réelle du groupe, son rythme d'écoute, son climat et son homogénéité. Les animations (musée et expositions) sont organisées sur rendez-vous le matin aux heures de fermeture du Centre, ou sont programmés à des heures régulières. Des cycles de 3 ou 4 animations permettent une vue approfondie des collections.

2 394 visites ont fait connaître les activités du musée à environ 34 000 visiteurs par groupe de 15 au maximum. Les animations se répartissent ainsi : pour les collections, 1 801 dont 138 cycles de 3/4 animations, 493 pour les manifestations.

Il faut ajouter que 58 % des animations ont été faites à l'intention des scolaires, 2 % des enseignants, 40 % des adultes. Enfin la répartition géographique de ce public est la suivante : étranger 2 %, province 18 %, région parisienne 57,5 %, Paris 22,5 %.

Compte tenu de l'ampleur des demandes en 1980, la cellule s'est trouvée dans l'obligation d'en refuser une partie.

Débats et rencontres. Un programme continu de débats et rencontres a été mis en œuvre depuis février 1980 et sera complété en 1981 par des conférences. Les 18 rencontres avec un artiste faites durant l'année écoulée ont mis en présence des groupes de 20 à 200 personnes. Les 10 débats ont réuni 50 personnalités invitées, de toute discipline, à salle comble. Les conférences prévues dès janvier 1981 auront un caractère plus nettement scientifique.

La photographie

Les expositions photographiques se sont ordonnées selon deux séries de propositions : d'une part, la présentation de jeunes artistes, d'autre part, des expositions historiques ou thématiques.

— *Sept ateliers photos* ont permis de présenter les travaux de jeunes photographes français et étrangers : Jacques Minassian (français), Brian Hagiwara (américain), Keichi Matsuoka (japonais), Olga Kalpussi (grecque), Friedl Bondi (autrichienne) et Gloria Friedman (une allemande vivant à Paris) ; enfin un atelier réunissait les travaux réalisés sur photocopieur de Claudine Eizykman, Guy Fihman, Pati Hill, Orlan, Claude Torey, Gianni Castagnoli et Jorg Wiebeck.

— Une exposition rétrospective consacrée à la *photographie expérimentale allemande* entre les deux guerres a été présentée dans la salle animation du forum, à laquelle a succédé un large panorama de la photographie à développement instantané. Cette dernière exposition organisée avec l'aide de la Société Polaroid a été ensuite présentée au Musée de Grenoble, au Musée de Saint-Etienne et au C.R.A.C.A.P. de Bordeaux.

Le Musée a poursuivi, en 1980, son effort pour constituer un fonds photographique qui compte déjà 50 œuvres de Diane Arbus, 100 d'August Sander et 100 de Man Ray. La présentation de jeunes photographes dans le cadre des « *Ateliers photos* », de même qu'un certain nombre d'expositions itinérantes ont été l'occasion d'enrichir les collections. Au total, 120 œuvres d'art ont été acquises en 1980.

Les cellules Presse-Relations publiques et Publications

La cellule Presse-Relations publiques recueille et diffuse toutes les informations relatives aux expositions, présentations exceptionnelles, films, vidéos, éditions. A cet effet, un dossier de presse est réalisé pour chaque exposition. Environ 5 000 dossiers de presse ont été diffusés en 1980. La cellule assure aussi la réception des personnalités françaises et étrangères, l'accueil des collectionneurs et donne toutes les informations nécessaires à leurs recherches.

La cellule des Publications assure la réalisation des *Cahiers du Musée national d'art moderne* dont 3 numéros ont paru en 1980. Cette revue est vendue à environ 2 000 exemplaires dont près de 800 par abonnements.

Les cellules Ateliers du Musée et mouvement des œuvres

Les Ateliers du Musée travaillent en étroite collaboration avec la conservation du service des manifestations et les commissaires. Au cours de l'année, la cellule a participé à la mise en place d'une cinquantaine d'expositions.

A titre d'exemple, le service peinture des Ateliers a peint et rénové, en 1962, 800 m² de cimaises.

La cellule Mouvement des Œuvres est chargée d'organiser et de contrôler tous les transports d'œuvres d'art, tant pour les Collections que pour les Manifestations.

Elle s'est dotée de moyens suffisants pour effectuer certains transports et en France et à l'étranger et pour confectionner les emballages des œuvres prêtées par le M.N.A.M. à d'autres organismes (Musées, Maisons de la Culture...). En 1980, la cellule a réalisé le transfert de près de 6 000 peintures et sculptures.

Direction et Administration	3.070
Collections	1.560
Manifestations	7.000
Documentation	0.790
Acquisitions d'œuvres d'art (p+m-)	8.114
<i>Total</i>	<u>20.524</u>
Hors charges de personnel	
Nombre de personnes employées en 1980 = 220	

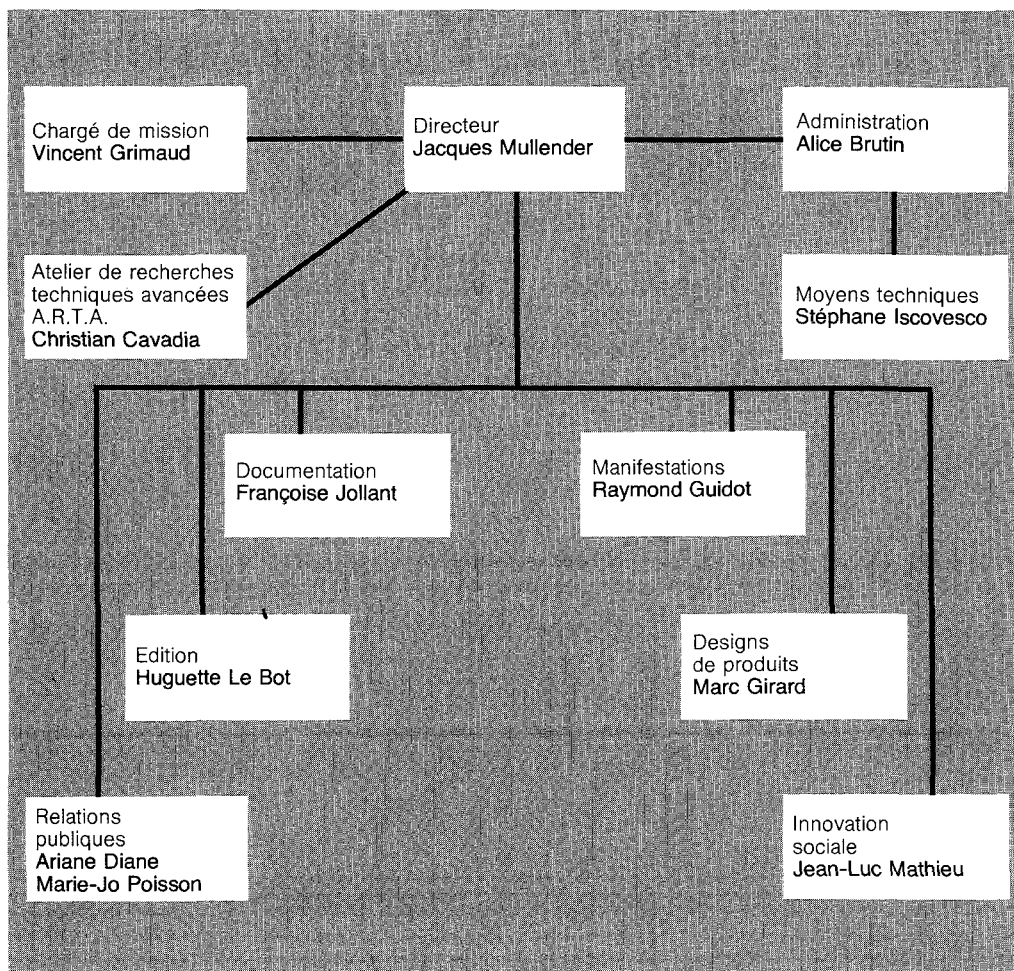
M.N.A.M. budget 1980
(en M.F.)

Les actions propres des départements et organismes associés

Le Centre de Création Industrielle, (C.C.I.)

25

Organigramme du C.C.I.



Le Centre de Création Industrielle est l'un des deux départements du Centre Georges Pompidou. Son nom, imaginé en 1969 lors de sa fondation, par l'Union Centrale des Arts Décoratifs, prête souvent à confusion. Il n'est en effet ni atelier de création ni bureau d'études dans des domaines — l'architecture, la conception de produits, le graphisme, etc. — où les créateurs appartiennent à des professions libérales et ne peuvent concevoir qu'à partir de cahiers des charges définis par des maîtres d'ouvrage. Le rôle imparti au C.C.I. est d'inciter les responsables de la décision dans ces différents secteurs d'activités à prendre en considération le design global — c'est-à-dire la cohérence et l'harmonie — appliqué au cadre bâti comme au paysage, à l'aménagement intérieur de l'habitat et des lieux de travail comme des machines et des objets de l'univers quotidien et à la prise en considération des besoins des habitants, des usagers et des utilisateurs.

Cette prise de conscience ne peut le plus souvent aboutir à une réalisation concrète qu'à travers le travail des concepteurs (designers, architectes, graphistes), dont la formation et l'imagination sont au service du renouvellement des formes et de l'utilisation des matériaux. Le C.C.I. reste en permanence au contact des professions du design, et constitue, de ce fait, leur interlocuteur privilégié.

Une telle incitation à la création, provoquée en amont, s'accompagne pour le C.C.I. d'une

action de sensibilisation, en aval, des publics qu'il peut atteindre par ses expositions, ses publications et les débats qu'il organise, afin que ces publics deviennent plus exigeants sur la qualité esthétique et la valeur d'usage qu'ils attendent des produits créés par l'appareil de production. Telles sont les lignes directrices qu'inspirent à la fois ses services permanents et ses manifestations temporaires.

Expositions et manifestations

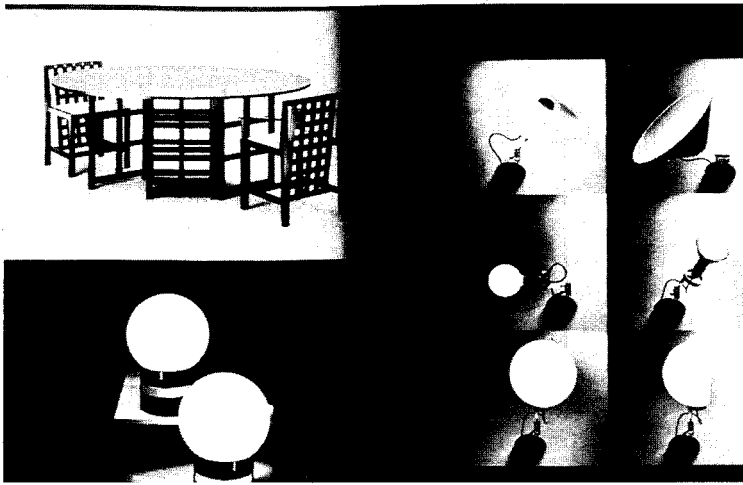
L'essentiel des moyens d'expositions a été consacré en 1980, à *Cartes et figures de la terre*, présentée sur 3 000 m² à la Grande Galerie du Centre Georges Pompidou. Cette manifestation, parcours historique et scientifique, réalisée avec la collaboration de nombreux organismes, a été complétée pendant trois mois par la présentation au Forum des *Globes de Coronelli* et par une exposition de dessins de presse sur la cartographie. Cette orientation, en 1980, de l'effort principal sur la communication visuelle n'a pas empêché d'aborder, par d'autres expositions, l'architecture et l'urbanisme (*Maisons de Bois*, et *Biennale de Paris sur l'urbanité*), la conception de l'objet (*L'Objet industriel*, *Le mobilier en bois courbé*), certains aspects du design industriel et graphique (*Design et stratégie de l'entreprise*, *L'enseignement du design industriel et graphique*) ainsi qu'un sujet d'intérêt collectif, celui de l'eau. 1980 a vu aussi se poursuivre une action soutenue en dehors du Centre, dans les régions comme à l'étranger. Un élargissement de la diffusion internationale a été obtenu en direction de la péninsule ibérique, de l'Europe Centrale et de l'Est, du Canada. A titre d'exemple, la grande exposition *Le temps des gares*, présentée en 1979, a pu être vue en 1980 à Milan, Bruxelles, Delft, Berlin-Ouest et Madrid ; *Les architectures d'ingénieurs*, à Lisbonne et Madrid ; la *conception assistée par ordinateur*, à Moscou, Sofia et Vienne.

La plupart des expositions du C.C.I. itinèrent en France ; elles ont fait l'objet en 1980 de près de 200 présentations dans le réseau socio-culturel français, à l'invitation de Centres culturels, de Maisons de jeunes et de la culture, de bibliothèques ou de Comités d'entreprise, où elles ont souvent donné lieu à des débats et rencontres.

Pour l'organisation de ses manifestations, le C.C.I. est en collaboration permanente avec les détenteurs et les témoins de l'histoire et de la création contemporaine. Il cherche à développer les contacts entre le public et des professionnels en suscitant débats et rencontres auxquels participent architectes, urbanistes, designers, graphistes, architectes d'intérieur, industriels, artistes, organismes culturels nationaux et internationaux.

En 1980, les principales manifestations ont été :

- *Rencontres avec les architectes* (2 séries de 7 débats), organisées avec l'Association « Architecture et construction ».
- Débat sur *L'architecture allemande* organisé avec la Société Française des architectes,
- *Symposium franco-finlandais sur le Design*, organisé avec l'Association franco-finlandaise pour la Recherche scientifique faisant suite à un colloque identique tenu à Helsinki en avril 1980.
- Journées sur *L'enseignement de la couleur* organisées avec le Centre Français de la couleur — 600 participants (enseignants, industriels et plasticiens).
- Cycle de conférences sur la *Filière bois* organisé avec le Ministère de l'Environnement autour de l'exposition *Maisons de bois*.
- Colloque sur *L'architecture en Colombie*, organisé avec des architectes colombiens, en collaboration avec l'Ecole spéciale d'architecture.
- Colloque sur *Les communes et les associations culturelles* organisé par la Fédération nationale des communes pour la culture.
- Colloque sur *Les grands chantiers d'ingénierie à l'étranger* organisé avec le SYNTEC et l'ABETEX.



— Assemblée Générale du Conseil International des Sociétés de Design Industriel (ICSID) 150 délégués de 48 pays.

— Cycles de projections de films sur l'environnement *Cadre de ville*. 3 cycles ont été organisés : Traditions de bâtisseurs ; Ainsi va la ville ; Le soleil apprivoisé. Ces cycles sont organisés avec le CERA et le Service technique de l'Urbanisme.

Les débats et colloques tenus dans la petite salle du Centre, d'une contenance de 170 places, ont connu une fréquentation de 80 à 100 %, certains débats ayant nécessité l'installation d'écrans vidéo à l'extérieur.

Documentation

Le service Documentation est l'un des pivots des activités du C.C.I. Son rôle est multiple : il participe à la recherche documentaire indispensable pour la conception des manifestations ; il recueille, classe et met à la disposition du public les documents relatifs aux activités du département ; il répond aux demandes d'informations présentées par le grand public, les professionnels, les établissements d'enseignement, les maisons d'édition, etc. Pour remplir cette mission, la Documentation dispose d'une bibliothèque d'environ 9 500 ouvrages (en augmentation de 854 en 1980) et de plus de 500 titres de revues. La bibliothèque reçoit 500 à 600 visiteurs par jour ; la diathèque dispose d'environ 34 200 diapositives (en augmentation de 1 700 en 1980).

A ces moyens largement ouverts au public s'ajoute un fonds documentaire qui compte plus de 20 000 photographies noir et blanc, des ouvrages sur l'industrie et l'architecture au XIX^e siècle, des cartes postales, de très nombreux dossiers thématiques. L'ensemble de ces documents dépasse largement 100 000 références.

L'activité du service Documentation s'est exercée en priorité en 1980 sur la mise en place opérationnelle d'un système de consultation informatisée de l'ensemble des références du fonds de livres et de périodiques. Le système est en service depuis juin 1980 et testé auprès du public à qui il donne satisfaction. L'objectif 1981 est d'assurer sa connection à une banque de données de niveau national, permettant la consultation de « C.C.I. Doc » à distance, tant en France qu'à l'étranger.

Innovation sociale

Le service pour l'Innovation sociale procède à la collecte, à l'étude et à la diffusion d'informations sur les équipements publics et l'aménagement des espaces collectifs. Son objectif est de repérer des expériences présentant un caractère novateur soit par la recherche architecturale qu'elles manifestent, soit par la capacité qu'elles comportent de modifier les rapports sociaux ou les conditions de vie de la population. Ces expériences, françaises ou étrangères, sont regroupées par thème davantage que par types d'équipement. Elles sont analysées à partir d'une abondante documentation municipale (près de 500 bulletins municipaux sont dépouillés régulièrement), et d'enquêtes confiées à des organismes spécialisés. Le service fait connaître le résultat de ses travaux en publiant des brochures de 60 à 100 pages dans la collection « Culture et quotidien ». Deux titres ont été publiés en 80 : *Enfants, à vous de jouer* et *L'Information municipale, pédagogie de la participation*.

Design

Dans le domaine du design, le C.C.I. a été largement impliqué dans la préparation du programme de relance de l'esthétique industrielle, approuvé en Conseil des Ministres du 23 juillet 1980. Il concourt depuis cette date à certains éléments de sa mise en œuvre en poursuivant, à travers des expositions, une sensibilisation du public à la cohérence de la forme et de la fonction, aux processus de conception des produits, aux relations entre la

création et la fabrication industrielle. Le C.C.I. a participé à des colloques sur le design, organisés avec la Finlande et la Suède, ainsi qu'à une réflexion sur la qualité de la commande publique menée par la Commission Centrale des Marchés.

Diffusion et production audio-visuelle

Les produits du C.C.I. diffusés à l'extérieur sont de diverses natures :

— Expositions de différentes tailles, depuis « *Le temps des gares* » (1 700 m²) jusqu'à des ensembles de 40 panneaux légers. La diffusion en est assurée par la cellule Manifestations itinérantes du C.C.I. De 24 au début de l'année, le nombre des expositions proposées au circuit culturel français et étranger est passé à 29 à fin décembre 1980. Le nombre des organismes preneurs s'est élevé à 173 (dont 16 à l'étranger) représentant 202 mois/location.

— Bulletins documentaires. Le C.C.I.-Informations, mensuel sur les activités du C.C.I. est tiré à 2 500 exemplaires et diffusé gratuitement par le service des Relations Publiques à la presse et aux professionnels intéressés par les activités du C.C.I. Le Bulletin mensuel d'information du C.C.I. est établi par le Service de Documentation et mis en vente par abonnement. Le tirage est de 500 exemplaires. Un bulletin sur l'architecture, le design et le graphisme dans les Pays de l'Est est diffusé deux fois par an, conjointement avec le M.N.A.M. qui en établit le chapitre Arts Plastiques.

— « Images en Boîtes », paniers de 72 diapositives avec commentaires livrés pour servir de support à des conférences dans le circuit éducatif de tous niveaux. 22 titres ont été diffusés en 1980 (soit 8 de plus qu'en 1979).

Certains audio-visuels sont réalisés pour figurer dans des expositions du C.C.I. D'autres en sont tout à fait indépendants. En 1980, en dehors des produits liés aux expositions et notamment du grand audio-visuel 3 écrans *D'une apocalypse à l'autre* figurant dans les *Réalismes*, le C.C.I. a coproduit :

— *Construire pour le peuple*, film 16 mm de 26 minutes, avec le concours du Ministère des Affaires Etrangères ;

— *Naissance d'une image*, audio-visuel mono écran de 25 minutes sur la création de l'image d'illustration dans le livre d'enfants, avec les Centres d'action culturelle d'Angoulême et de Montbéliard et les Editions Gallimard.

A.R.T.A.

L'A.R.T.A. a poursuivi en 1980 son activité de conception de logiciels destinés à la création graphique. La réalisation d'expositions et de documents, la participation à des colloques scientifiques français et étrangers, ont permis de rendre publique une recherche de pointe, dont la qualité est reconnue au niveau international (voir page 49).

Direction	0,354	Edition	0,260	Design de produits	0,245
Administration	0,828	Manifestations	4,187	Innovation sociale	0,320
Moyens techniques	0,332	Documentation	1,400	ARTA	0,335
Relations Publiques	0,522				
Total (hors charges de personnel) 8,783					
Nombre de personnes employées en 1980 : 84					

C.C.I. budget en 1980
(en M.F.)

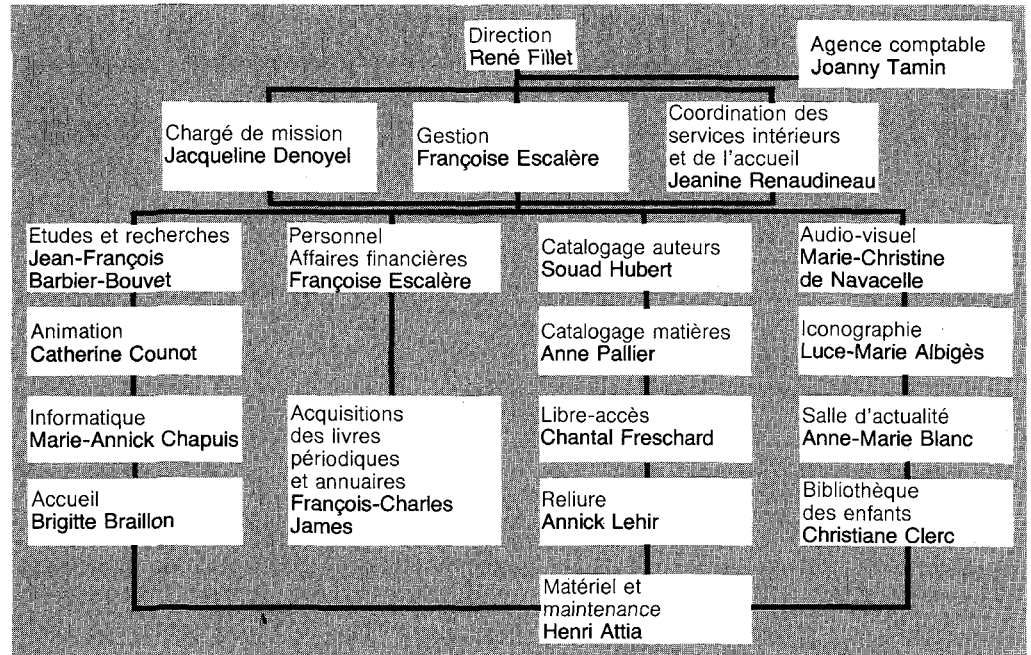
Le C.C.I. a disposé, en outre, en 1980 d'un crédit de 3 178 M.F., inscrit au budget commun du Centre pour la réalisation de l'exposition *Cartes et figures de la terre*.

Les actions propres des départements et organismes associés

La Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.)

29

Organigramme de la B.P.I.



La Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.) est un établissement public placé sous tutelle de la Direction du Livre (Ministère de la Culture) et lié au Centre Georges Pompidou par une convention d'association.

Bibliothèque nationale, elle a pour mission d'offrir à tous et, en libre accès, un choix constamment mis à jour de collections françaises et étrangères, de documents d'information générale et d'actualité ; elle a aussi pour objectif de constituer un centre de recherche documentaire en liaison avec les autres centres, bibliothèques et établissements culturels.

L'Accueil du public

Mobilisant l'ensemble du personnel, l'accueil du public va bien au-delà de l'action quotidienne de réception, d'information et de service. Elle vise aussi à satisfaire les demandes écrites et orales d'usagers lointains ou à mener une action, soutenue, de formation de groupes ou stagiaires (voir p. 52).

Le public

La fréquentation de la Bibliothèque Publique d'Information s'est régularisée au cours de l'année écoulée. En 1980, la moyenne de fréquentation quotidienne a été de 14 078 personnes et la fréquentation totale de 4 385 407 (contre 4 287 271 en 1979), soit : 3 190 939 entrées pour la bibliothèque du 2^e niveau ; 1 066 691 pour la salle d'actualité ; 127 777 pour la bibliothèque des enfants.

Pour la bibliothèque des enfants il a été décidé que seuls les enfants de 6 ans (4 ans, les années précédentes) pouvaient y avoir accès, ce qui a évité l'utilisation trop fréquente de l'espace comme « garderie ».

La plus forte densité du public se situe entre 15 heures et 18 heures dans la bibliothèque et après 18 heures en salle d'actualité. Le vendredi est un jour creux où la bibliothèque se vide très tôt alors que le lundi est particulièrement chargé jusqu'à l'heure de la fermeture. Les variations les plus significatives de la fréquentation correspondent à un cycle hebdo-



30

madaire : le mercredi connaît une affluence supérieure à 24 %, les samedi et dimanche une affluence supérieure à 30 % par rapport aux autres jours ouvrables ; à un cycle annuel : la fréquentation atteint un maximum au cours des mois d'hiver et en avril-mai, période de préparation des examens et un minimum en juillet.

Il faut toutefois signaler que le nombre des entrées n'est jamais inférieur à 8 500 par jour. La pyramide des âges est originale : trois lecteurs sur quatre ont moins de 30 ans, un sur deux a moins de 25 ans, un sur quatre moins de 21 ans, soit une structure fondamentalement différente de la répartition par âge de la population française.

Le public est encore très fortement lié à l'enseignement. Les élèves et les étudiants forment l'essentiel du public, ceux-ci étant d'ailleurs cinq fois plus nombreux que ceux-là (50 % d'étudiants, 10 % d'élèves). Si l'on y ajoute les enseignants et professeurs (5 % de l'ensemble) on peut dire que deux lecteurs sur trois appartiennent, peu ou prou, à une institution scolaire ou universitaire. Les classes populaires — employés et ouvriers — représentent 21 % des lecteurs ayant terminé leurs études, chiffre qui, s'il n'est pas aussi élevé que celui des catégories socialement plus favorisées, est cependant loin d'être négligeable et sensiblement supérieur à celui que l'on relève généralement dans d'autres établissements du même type.

L'attraction de la bibliothèque, loin de se limiter à la proximité immédiate (les arrondissements limitrophes ne représentent que 7 % de la fréquentation) s'exerce en fait sur l'ensemble de la région parisienne : 52 % des lecteurs viennent de Paris intra-muros et 28 % de la banlieue.

Enfin le public de la bibliothèque est relativement stable : il est constitué à 80 % de personnes qui y étaient venues, parmi lesquelles les habitués constituent la fraction principale.

Les services de la B.P.I.

En plus des actions de sensibilisation et d'information du public et de l'accueil des stagiaires, la B.P.I., offre les possibilités d'un service de réponses par téléphone (et au courrier), service d'information documentaire encyclopédique, non spécialisé et multi-média, répondant à des questions d'ordre pratique et d'actualité, d'ordre bibliographique. Dans un souci de vulgarisation pédagogique, l'équipe de dix personnes affectées à ce service, privilégie le renseignement moyen sur le renseignement savant.

D'après une enquête réalisée par le service de la recherche, le recours au service répond d'abord à un besoin professionnel puis à un centre d'intérêt personnel et enfin seulement à un souci lié aux études. En ce qui concerne la filière professionnelle, les appels émanent essentiellement des entreprises culturelles du secteur marchand (librairie, presse, édition...), des services culturels du secteur non marchand (écoles, universités, bibliothèques, centres de documentation) et des activités économiques les plus diverses. La filière personnelle fait apparaître des motivations fort différentes mais toujours liées à un projet : besoin de préparer une action immédiate (visiter un musée ou construire un bateau) ou besoin de connaissance (lire certains écrivains ou connaître les augmentations de prime d'assurance auto).

La proportion d'élèves et étudiants est moins forte pour ce service (24,4 % contre 60 % à la B.P.I. et 40 % en salle d'actualité). La majorité des appels (68 %) émane de femmes alors que la fréquentation de la B.P.I. est majoritairement masculine (60 %).

Le courrier représente une vingtaine de lettres par mois dont 86,4 % proviennent de la province et de l'étranger, demandes de bibliographies sur des thèmes précis qui exigent pour la plupart des recherches souvent très longues.

Le développement des collections

L'année écoulée a été marquée par le souci de maintenir l'équilibre entre les divers fonds documentaires, qu'il s'agisse de l'équilibre entre imprimé et audio-visuel, entre docu-

ments français et étrangers ou de l'équilibre entre fonds relevant de domaines différents. Le tableau suivant résume les acquisitions de l'année et donne l'état des collections au 31 décembre 1980.

Support	Etat au 31.12.79	Etat au 31.12.80	Accroissement 1980	
Imprimés			19 047	
— livres				20 665
— annuaires	361 230	381 895	1 315	
— mises à jour			303	
Cartes	15 000	15 295		295
Partitions	2 727	2 800		73
Périodiques (titres)	2 234	2 328		94
Microfilms (bobines)	16 053	16 588		535
Microfiches				
— titres	1 770	1 772		2
— unités	52 460	54 592		2 132
Documents sonores (titres)	13 163	14 123		960
Cours de langues (titres)	849	1 004		155
Films (titres)	1 316	1 487		171
Diapositives				
— séries	5 524	5 758		234
— unités	514 696	542 071		27 375

Les ouvrages

Le nombre d'ouvrages commandés, tous crédits confondus, est de 8 419 titres (contre 13 073 en 1979). La décomposition est la suivante : ouvrages neufs : 7 947 ; ouvrages d'occasion : 43 ; catalogues d'exposition : 321 ; partitions musicales : 73 ; cartes : 57.

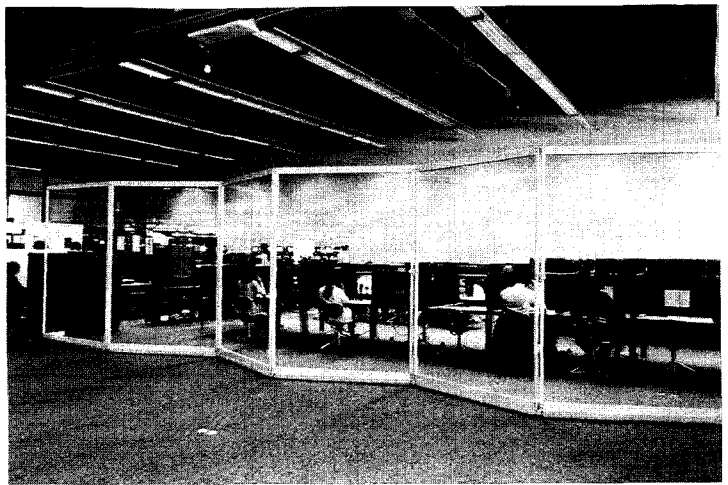
Les ouvrages en langue française représentent 71,19 % des acquisitions, l'anglais intervenant à concurrence de 14,65 %. Les domaines (ou classes) les plus richement dotés en 1980 ont été les classes 7 (art, sports, loisirs), 8 (littérature et linguistique) et 5/6 (sciences et techniques). Les classes 9 (géographie et urbanisme) et 3 (sciences sociales) avaient, quant à elles, été sérieusement renforcées en 1979. Les dons ont crû dans une proportion notable par rapport à 1979 : 2 741 ouvrages et 238 cartes. L'Europe de l'Est (Bulgarie, Hongrie, R.D.A., Roumanie, U.R.S.S., Yougoslavie) vient en tête avec 766 titres. Belgique, Canada et Venezuela ont également fait un apport substantiel. Les institutions françaises qui contribuent le plus à l'enrichissement de la Bibliothèque Publique d'Information sont encore cette année les deux organismes cartographiques nationaux (I.G.N. et S.H.O.M.).

La salle d'actualité dispose aujourd'hui d'un fonds de référence qu'elle acquiert, renouvelle et amplifie régulièrement, de 2 995 titres (dont 1 678 « Que sais-je »). L'essentiel des collections de la salle d'actualité est encore constitué des services de presse des éditeurs.

En 1980, 3 618 titres ont été remis à la salle d'actualité en service de presse tandis que 1 954 titres étaient retirés des rayonnages parce que dépassés par l'édition la plus récente et, comme d'habitude, remis à des organismes à vocation sociale qui améliorent ainsi leurs fonds de livres.

Ces dons émanaient de 190 éditeurs dont 24 nouveaux venus à ce type de collaboration, 9 ayant cessé de servir la salle d'actualité.

Le fonds de livres de la *Bibliothèque des enfants* a été profondément remanié en 1980



32

puisque 3 600 volumes ont été retirés des rayonnages et réserves, 2 600 ayant été donnés aux bibliothèques publiques.

Le choix de l'exercice écoulé s'est porté en priorité sur les albums et ouvrages de fiction intéressant la tranche d'âge des 7-10 ans et sur les documentaires s'adressant aux enfants de 7 à 12 ans. Il convient de remarquer que la faiblesse de la production d'ouvrages de qualité dans le domaine de la vulgarisation scientifique ne permet pas de combler des lacunes sensibles.

En 1980, 708 titres nouveaux ont été enregistrés, commandés selon l'intérêt en un ou deux exemplaires portant ainsi le nombre de volumes acquis à 1 077.

Les dons de livres et albums concernant la bibliothèque des enfants ont été de 2 600 volumes en 1980, ouvrages en langue maghrébine pour l'essentiel, ouvrages roumains, hongrois, bulgares et japonais d'autre part.

Les périodiques et microformes

Il a été reçu, en 1980, 23 788 fascicules à raison de 476 en moyenne par semaine, appartenant à 1 887 publications périodiques millésimées 1980 et à 224 publications irrégulières ou retardées dans leur parution.

Une refonte de la politique d'acquisition des publications périodiques a été entreprise en cours d'année. En un premier temps, le nombre des abonnements multiples à un même titre a dû être réduit dans la mesure où le lecteur était assuré de trouver celui-ci dans une autre classe que celle où il effectuait sa recherche. Il a été aussi décidé de renoncer aux publications peu utilisées par le public.

Ainsi ont été supprimés 311 titres de périodiques (alors que 2 010 ont été maintenus) et 213 titres d'annuaires (pour 382 maintenus), soit 524 titres au total.

Les périodiques, en salle d'actualité, font l'objet d'une part importante de la lecture des usagers. 400 titres sont à la disposition du public. Sur cette masse, la moitié des titres sont aujourd'hui fournis en service de presse gratuit ou gracieusement mis à la disposition de la salle d'actualité par les services des Ambassades de l'étranger en France.

Le fonds des microformes s'accroît d'autant plus que l'abonnement direct concerne désormais 126 titres de périodiques ou suites. Néanmoins, les refus d'autorisation de microfilmage assez fréquents, limités toutefois à certains secteurs particuliers (édition juridique par exemple), freinent la réalisation du programme arrêté début 1978.

Au cours de l'année écoulée, les acquisitions de microdocuments se sont réparties ainsi : 225 bobines 16 mm, 218 bobines 35 mm et 1 100 micro-fiches.

Les diapositives

Les 10 864 images acquises en 1980 portent la collection de la Bibliothèque Publique d'Information à 230 375 diapositives, de séries éditées et archives pour l'essentiel, de prises de vue et reportages (1 433).

Les prises de vue et reportages ont été réalisés en fonction des besoins immédiats (à l'occasion d'une exposition telle : *la République en fête : les 14 juillet*) ou des lacunes de l'édition française (nature et environnement, topographie, histoire de la photographie par exemple).

160 nouveaux dossiers ont été constitués et mis à la disposition du public dans les espaces de lecture, soit 9 898 diapositives. La classe 7, couvrant l'art, les sports, les loisirs, a été cette année encore richement dotée (4 319 diapositives). En outre, 45 monographies d'artistes ont été restructurées et augmentées de nouvelles collections.

Documents sonores, films et vidéos

960 titres (répartis entre 1 115 disques ou cassettes) ont été acquis en 1980. Les achats ont porté pour 1/3 sur le classique, ce qui a permis de rééquilibrer le fonds.

En salle d'actualité, 279 éditeurs ou diffuseurs ont remis en service de presse 1 491 disques. De nouveaux contacts ont pu être établis avec une soixantaine de jeunes

maisons d'édition, spécialisées dans les domaines du jazz et du rock sous-représentés jusqu'ici en salle d'actualité par rapport à la musique classique.
Les acquisitions de films et vidéos ont porté sur 171 titres, y compris les films pour enfants.

Expositions et animations

L'animation est conçue à la B.P.I. comme un moyen de diffuser l'information sous les formes les plus variées (photographie documentaire, film, exposition thématique, débat) et autour des thèmes suggérés par l'actualité. En 1980, cette actualité a souvent été dictée par des anniversaires ou des actions officielles (La Résistance, l'Année du Patrimoine, les 1 300 ans de l'Etat bulgare, Apollinaire etc.). Ceci explique que les expositions aient été plus biographiques et historiques que thématiques. Onze expositions ont été organisées par la B.P.I. : parmi celles-ci, on peut noter : *Images de l'Amérique en crise*, *La Tunisie des enfants*, *Les mille et une nuits de Korba*, *Lire un plan*, *Lire une carte*, *Apollinaire journaliste*. La B.P.I. a fait appel à des organismes extérieurs pour organiser seize autres expositions.

De nombreuses animations audio-visuelles ont eu lieu en 1980 :

- Vidéo-Information, tous les vendredis (programmation thématique en vidéo de films appartenant au fonds de la B.P.I. ; fréquentation moyenne : 50 personnes) ;
- Cinéma-document, tous les mercredis (diffusion de films documentaires en 16 mm ; fréquentation moyenne : 40 personnes) ;
- Semaine du cinéma d'animation (environ 1 000 entrées) ;
- *Cinéma du réel*, Festival International du Film ethnographique et sociologique (environ 15 000 entrées) ;
- *10 ans de cinéma documentaire suisse* (environ 700 entrées).

L'innovation de l'année s'est traduite par l'expérimentation de cycles de débats autour d'un thème d'exposition (par exemple *L'Amérique en crise*) ou de cycles d'initiation à la littérature contemporaine. Les débats ont été organisés sur des sujets comme la vidéo-communication, le cinéma d'animation, le cinéma documentaire suisse. La B.P.I. a aussi participé aux expositions *Cartes et figures de la terre* et *Les Réalismes*.

Les conversations rencontres avec des écrivains ou des personnalités du monde des lettres se sont poursuivies tout au long de l'année en salle d'actualité ainsi que les rencontres musicales, les premiers lundis du mois.

Les expositions itinérantes

En 1980, 23 expositions ont été distribuées et 145 contrats ont été signés avec les preneurs. Si les bibliothèques réalisent 59 demandes satisfaites sur 157, viennent ensuite les associations culturelles (39), les comités d'entreprise (12), les maisons des jeunes et de la culture (11), les mairies (11), les grandes écoles, universités et écoles (10)... On constate par rapport à 1979, une légère diminution en pourcentage des bibliothèques et une augmentation de celui des associations par rapport de 42 % à 37 % au nombre total des preneurs.

En dehors des expositions pour enfants, les expositions les plus demandées ont été : *La République en fête : les 14 juillet*, *Roman noir*, *domaine américain* et *Vu en Chine*.

L'itinérance à l'étranger a été assurée par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Etrangères qui a diffusé trois expositions (dont l'une en quatre exemplaires et trois versions).

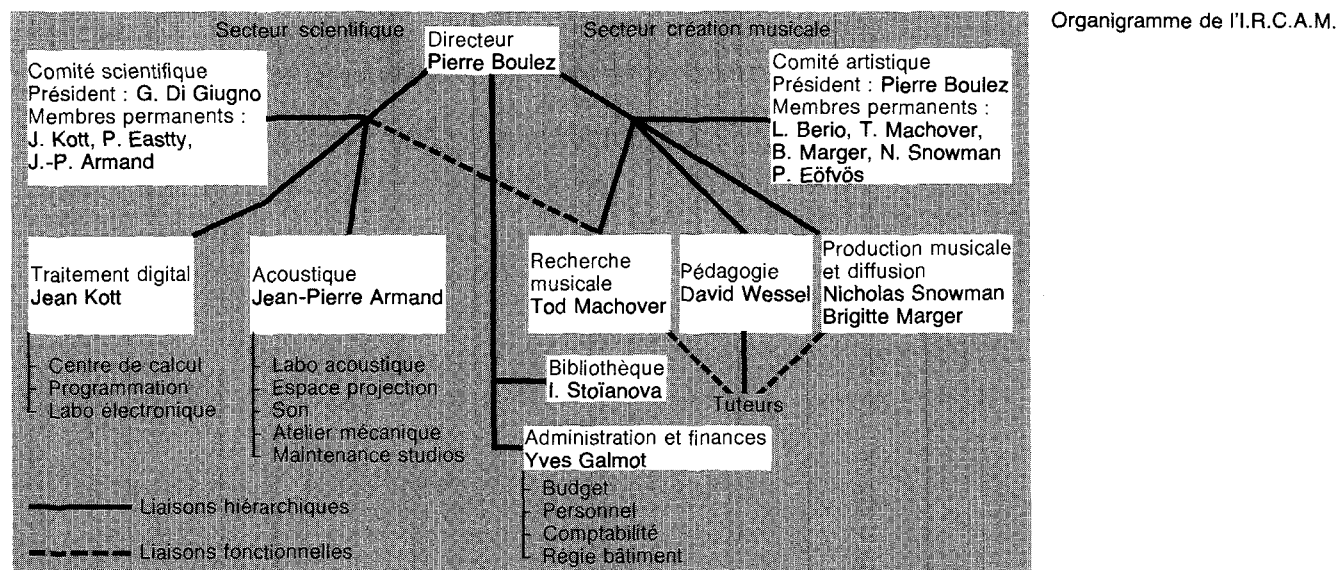
B.P.I. budget 1980 (en M.F.)

Fonctionnement	11.081	hors dépenses de personnel	
Equipement	4.271	(pris en charge par la Direction du livre)	
Total	15.352	coût approximatif	12.200
Nombre de personnes employées : 268			

Les actions propres des départements et organismes associés

L'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique, (I.R.C.A.M.)

34



L'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique (I.R.C.A.M.), organisme associé au Centre Pompidou répond à un projet dont les trois composantes prennent en compte certains besoins essentiels ressentis par les compositeurs d'aujourd'hui :

- une composante recherche : il s'agit d'explorer les possibilités nouvelles qu'offrent aux compositeurs les développements scientifiques et techniques des 20 dernières années (essentiellement dans les domaines de l'informatique, de l'électronique et de l'acoustique) ;
- une composante pédagogie : dans leur grande majorité les compositeurs n'ont pas reçu de formation scientifique et doivent apprendre à maîtriser les nouveaux moyens de produire et d'assembler des sons. L'I.R.C.A.M. a pour but de leur faciliter l'apprentissage de ces nouvelles techniques de production ;
- une composante création-diffusion, qui est le complément indispensable des deux volets précédents : il s'agit, par une aide technique et financière, d'encourager la création musicale dans ce domaine nouveau et d'assurer la diffusion des œuvres ainsi créées.

Dirigé par Pierre Boulez, l'I.R.C.A.M. est divisé en deux grands secteurs : le secteur scientifique qui compte deux cellules correspondant au laboratoire de traitement numérique du signal et au laboratoire d'acoustique ; le secteur « création musicale » qui comporte trois cellules dont deux sont très liées au secteur scientifique, la recherche musicale et la pédagogie, la troisième cellule assurant la production et la diffusion des travaux de l'I.R.C.A.M.

Cette structure a été mise en place au début de l'année 1980 et faisait suite à la division de l'I.R.C.A.M. en cinq départements dirigés chacun par un compositeur.

Après deux années de fonctionnement consacrées largement à la mise en place de ses équipes de recherche et de ses équipements, l'I.R.C.A.M. a poursuivi en 1980 l'exploitation des outils dont il dispose désormais. A cet effet, les structures d'accueil pour compositeurs ont été développées par une multiplication et une meilleure adaptation des stages, ainsi que par une augmentation des possibilités de recherche musicale et de composition.

Cette nouvelle orientation a été menée de front avec la poursuite de la recherche scientifique qui a été recentrée en 1980 sur quelques projets essentiels (machine 4X, synthèse de la voix chantée, notamment).

La recherche scientifique

Laboratoire de traitement numérique du signal

Les activités du laboratoire de traitement numérique du signal ont continué selon les axes définis fin 1979 et qui sont les suivants : le développement de l'ordinateur DEC10 de l'I.R.C.A.M. ainsi que de ses logiciels ; l'étude des processeurs numériques de sons propres à l'I.R.C.A.M. de leurs moyens de contrôle et des logiciels associés ; la continuation du projet « Etude de la voix chantée » dont le financement est assuré par la D.G.R.S.T. ; les activités d'assistance technique.

Développement du système PDP10

En 1980, le DEC10 a reçu l'appoint d'une unité supplémentaire étudiée et construite par l'I.R.C.A.M. afin d'améliorer ses performances (« swapping-memory ») ; cette unité est destinée à accélérer la vitesse du DEC10. Dans le domaine du logiciel, une version transportable du système MUSIC V a été étudiée, ce qui permettra à l'I.R.C.A.M. de diffuser le produit vers d'autres centres qui ne sont pas nécessairement équipés du même type de calculateur. Le suivi régulier des différentes activités du groupement des utilisateurs de matériel DEC a permis à l'I.R.C.A.M. de rester à jour sur le plan des logiciels implantés sur le même type de matériel que le sien et de diffuser ses propres programmes par le moyen de ce groupement.

Les processeurs numériques et leurs moyens de contrôle

L'année 1980 a vu la naissance du processeur 4X, fruit de cinq années de recherche et aboutissement de la lignée des prototypes 4A, 4B et 4C. La version actuelle du prototype a intéressé les milieux industriels français venus voir sur place le degré d'avancement des travaux du laboratoire ; une étude, réalisée à l'instigation du Ministère de l'Industrie durant le dernier trimestre 1980 a conduit à la rédaction d'un dossier permettant l'évaluation du coût de réalisation d'un prototype industriel. Le financement de ce prototype industriel est à l'étude avec le Ministère de l'Industrie.

Parallèlement, un système de contrôle sophistiqué a été bâti autour d'un microprocesseur 16 bits MC 68 000. Le premier prototype, opérationnel depuis septembre 1980, ayant donné satisfaction, l'I.R.C.A.M. a entamé la construction de deux systèmes dont les normes de fabrication obéissent aux standards européens.

Les logiciels musicaux ont franchi une étape importante en 1980. Le système 4CED a permis à un grand nombre de musiciens ayant auparavant utilisé l'ordinateur dans leur travail, d'appréhender les problèmes liés à l'utilisation des machines « temps-réel ». Dans un esprit légèrement différent, un autre système a été développé sur un mini-ordinateur contrôlant également une 4C ; il s'agit de ARTS. Ce système a été orienté dans le sens d'une petite machine aisément transportable afin de pouvoir, sans trop de problèmes, donner des concerts en dehors de l'I.R.C.A.M.

Synthèse de la voix chantée

Cette recherche, entamée en 1978 à l'I.R.C.A.M. avec le concours financier de la D.G.R.S.T., a fait l'objet de progrès sensibles en 1980. Alors que précédemment, il n'était possible de synthétiser que des vocalises constantes tant en hauteur qu'en intensité, les techniques développées autorisent désormais l'emploi de certains types d'articulation vocale. Ces études ont également intéressé les milieux industriels qui souhaiteraient fabriquer des dispositifs spécialisés de synthèse utilisant les algorithmes étudiés à l'I.R.C.A.M. Ces recherches ont conduit à l'écriture d'un logiciel destiné à être utilisé par les musiciens souhaitant employer les techniques de synthèse vocale dans leur travail de recherche ou de composition. On doit remarquer qu'il a été possible, en utilisant ce

système, de synthétiser d'autres modèles que la voix de type occidental ; de plus, d'autres types de synthèses instrumentales ont pu être réalisées en employant ce même logiciel. Afin de diffuser le savoir-faire ainsi acquis à l'I.R.C.A.M., une version transportable de ce logiciel a été écrite en FORTRAN ; de ce fait, d'autres instituts peuvent utiliser ce système sur leur propre matériel.

Activités d'assistance technique

Indépendamment des grands axes de recherche, le laboratoire de traitement numérique assure en permanence l'assistance technique des différents utilisateurs de ses moyens. C'est ainsi qu'un ingénieur du laboratoire a travaillé à plein temps pendant trois mois sur un projet de recherche musicale en spatialisation sonore. Des dispositifs divers ont été construits ou modifiés pour les besoins de plusieurs projets musicaux.

Laboratoire d'acoustique

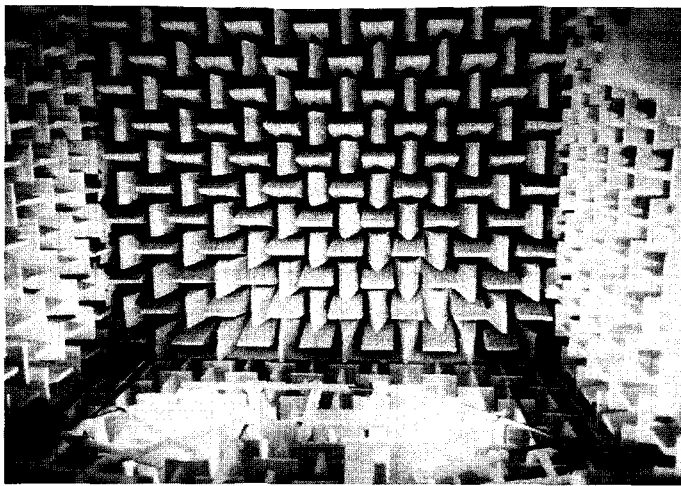
La recherche en acoustique s'est trouvée en retrait par rapport aux travaux du laboratoire de traitement numérique du signal. En effet, le développement important de la compétence de l'I.R.C.A.M. dans le domaine de la synthèse temps réel, a entraîné la constitution d'une équipe prioritaire représentant l'essentiel du potentiel de recherche de l'Institut. De plus la réorganisation de l'I.R.C.A.M. qui comportait le renforcement d'un autre secteur a provoqué un transfert de postes de l'Acoustique à la Pédagogie afin de donner à celle-ci une dimension suffisante pour faire face à ses tâches. Enfin, il convient de noter que les problèmes les plus simples de l'acoustique relèvent moins de la technologie que d'une approche théorique particulièrement délicate impliquant une recherche des solutions, difficile, donc lente.

Dans le domaine de la connaissance de l'acoustique des tuyaux, le laboratoire a poursuivi un travail commencé il y a plusieurs années. Un modèle satisfaisant de calcul de l'impédance de la colonne d'air a été trouvé. L'année 1980 a surtout permis la vérification de la validité de ce modèle, par un nombre considérable de mesures sur des tuyaux de forme quelconque. Le modèle ainsi mis au point permet, par simple calcul, d'examiner sans construction véritable les configurations nouvelles de tuyaux, et de prédire, par le seul examen de la courbe d'impédance, le comportement de la nouvelle configuration. Il a été en particulier utilisé pour un travail de recherche sur les sourdines des cuivres ayant associé des musiciens de l'Ensemble Inter Contemporain aux chercheurs de l'I.R.C.A.M. Un aspect très important de la collaboration avec un instrumentiste a été de montrer le caractère fondamental de l'ergonomie de la sourdine, un poids, un volume trop gros rendant celle-ci rapidement injouable. Des modèles mathématiquement satisfaisants se trouvent ainsi rejetés par la réalité du jeu instrumental.

Une étude similaire a été entreprise par la réalisation d'un modèle physique prenant en compte les caractéristiques mécaniques et vibratoires des différents constituants du piano (cordes, table d'harmonie, marteau...). Le modèle de base a permis de tester différentes hypothèses d'inharmonicité.

Grâce à la présence d'un acousticien chinois il a été possible aussi de commencer un travail de recherche en acoustique des salles. Sachant que l'écoute binaurale durant la phase initiale (80 ms) semble être l'élément le plus significatif pour l'appréciation de la qualité d'un lieu d'écoute, il a été décidé de centrer l'intérêt, après concertation avec Manfred Schroeder, sur l'étude de celle-ci. En 1980, ont pu être rassemblés les éléments nécessaires pour les tests subjectifs et objectifs. C'est ainsi qu'ont été dessinés les plans permettant d'équiper la chambre anéchoïque de 21 hauts-parleurs disposés sur une hémisphère, afin de simuler les directions angulaires des différentes réflexions. Des enregistrements de musique ont été effectués, et les programmes de traitement de son adéquat réalisés.

La collaboration entre laboratoires de recherche en acoustique a permis d'emprunter ou de prêter des équipements aux laboratoires d'E.D.F. et du C.N.E.T., ou du laboratoire



Chambre sourde de
l'I.R.C.A.M.

de Psychologie de la Sorbonne, et a conduit à accueillir deux stagiaires de l'IUT de Cachan travaillant pour le compte du laboratoire d'acoustique animale de l'INRA sur l'étude des cris de détresse des oiseaux.

Enfin le laboratoire d'acoustique a été représenté dans deux groupes de travail spécialisé :
— la Commission « Chambres Anéchoïques » de l'Association pour le Développement des Sciences et Techniques de l'Environnement qui regroupe les utilisateurs ou concepteurs de chambres anéchoïques et tente d'en normaliser la construction et l'emploi ;
— le groupe « Les Sons » chargé de définir le contenu de ce thème dans le cadre du futur Musée des Sciences et des Techniques du Parc de La Villette.

Activités diverses des laboratoires

L'I.R.C.A.M. a accueilli en 1980 l'Assemblée Générale du Groupement des Acousticiens de Langue Française (G.A.L.F.)

Les potentialités de l'Espace de Projection ont aussi attiré des institutions projetant de construire des auditoriums. C'est ainsi qu'une importante délégation du Comité pour la construction de l'auditorium de Dallas (Etats-Unis) a visité l'I.R.C.A.M., et que des contacts préliminaires ont été noués avec la ville de Metz, qui souhaite se doter d'une salle à usages musicaux multiples d'environ 1 500 places (cette opération se poursuivra en 1981).

- La liaison avec la ville de Metz s'explique particulièrement par la collaboration entre l'I.R.C.A.M. et le Centre Européen de Recherche Musicale (C.E.R.M.) situé dans cette ville. Dans ce cadre, l'I.R.C.A.M. a assuré plusieurs missions auprès du C.E.R.M. : assistance pour la maintenance des équipements électroacoustiques ; conseils pour la construction d'un abat-son pour les concerts symphoniques dans le Palais des Sports de Metz pour les rencontres de Musique Contemporaine.

- La relation avec les universités s'est considérablement développée puisque l'I.R.C.A.M. accueille depuis la rentrée 1980, deux étudiants de D.E.A. d'Acoustique de l'Université du Mans, un stagiaire de l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique, un ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications pour une thèse de troisième cycle, ainsi qu'une stagiaire de son doctorat. Deux étudiants de l'IUT de Cachan qui avait débuté leur stage dans le laboratoire d'acoustique animale de l'Institut National de la Recherche Agronomique, ont utilisé les ressources de l'I.R.C.A.M. pour l'analyse des signaux de cris d'oiseaux.

Enfin, plusieurs groupes extérieurs à l'I.R.C.A.M. ont pu utiliser les facilités de l'Institut, particulièrement le groupe d'intelligence artificielle de l'Université de Paris VIII.

Pédagogie, accueil des compositeurs et recherche musicale

La réorganisation des structures de l'I.R.C.A.M., opérée par Pierre Boulez au 1^{er} janvier 1980, a permis de développer considérablement le secteur de la recherche musicale et l'accueil des compositeurs. En effet la suppression des cloisonnements entre départements et l'amélioration de la coordination entre tous les responsables concernés par les problèmes musicaux a abouti au meilleur emploi des équipements disponibles et à un planning beaucoup plus serré d'utilisation des studios. Le nombre des compositeurs ayant travaillé à l'I.R.C.A.M. à un projet de recherche ou à la création d'une œuvre a sensiblement augmenté : de six en 1979, il est passé à quatorze en 1980. Confié à David Wessel — entouré de trois « tuteurs » possédant une double formation musicale et scientifique — le secteur de la pédagogie a multiplié ses activités. Cette équipe a tout d'abord organisé et animé les sessions collectives destinées à donner à de jeunes compositeurs de formation classique une initiation efficace et rapide aux techniques de la programmation, de l'analyse et de la synthèse du son et du traitement du signal par les nouveaux moyens électroacoustiques. Treize compositeurs ont été invités à participer à ces sessions (voir p. 53).

A l'issue de ces stages, les compositeurs se sont orientés de diverses façons : certains ont attaqué d'emblée la composition d'une œuvre commandée soit par l'I.R.C.A.M. ou l'Ensemble Inter Contemporain, soit par un organisme extérieur (voir p. 48). D'autres ont préféré élaborer — en liaison avec les tuteurs et avec Tod Machover, responsable de la Recherche Musicale — un plan de recherche portant sur plusieurs mois et quelquefois sur plusieurs années et reporter à l'issue de cette période de recherche la réalisation d'une œuvre musicale. De la sorte l'I.R.C.A.M. s'est assuré — à partir de 1980 — la contribution régulière et non plus ponctuelle de compositeurs à forte personnalité parmi lesquels on peut citer pour la France, Hugues Dufourt, Gérard Grisey et Tristan Murail, pour la Grande-Bretagne, Jonathan Harvey, pour les Etats-Unis, Morton Subotnick, pour l'Allemagne Fédérale, York Höller et Clarent Barlot. Tout au long de leur période de recherche et de création, ces compositeurs ont été assistés par l'un ou l'autre des tuteurs qui les aident à résoudre les problèmes techniques rencontrés en cours de route et à réaliser concrètement leurs idées musicales dans l'environnement technologique de l'I.R.C.A.M. En fonction de l'avancement des projets, l'équipe de diffusion insère les œuvres dont l'achèvement est prévu à court ou à moyen terme dans la programmation publique de l'I.R.C.A.M. et de l'Ensemble Inter Contemporain. Ces projets individuels s'insèrent dans les grands axes de la recherche musicale qui forment le pendant de la recherche scientifique à l'I.R.C.A.M. :

- Structuration des matériaux nouveaux (définition et contrôle des spectres complexes, perception des timbres, utilisation des nouveaux matériaux électroacoustiques) ;
- Interaction de l'ordinateur et de la pensée musicale (problèmes de forme, structure et composition automatique) ;
- Utilisation de l'ordinateur pour la musique en temps réel (développement de l'utilisation de l'ordinateur en concert) ;
- Amélioration de l'environnement logiciel et graphique entourant le compositeur utilisant l'équipement informatique de l'I.R.C.A.M.

Cet effort d'intégration étroite de la pédagogie, de la recherche et de la composition a permis de développer également des activités annexes très utiles au rayonnement de l'I.R.C.A.M. : un cycle de conférences scientifiques et de cours d'analyse musicale de haut niveau a débuté à un rythme hebdomadaire à partir de novembre 1980.

Cycle de conférences scientifiques

Ces conférences ont été organisées depuis décembre 1980 en liaison avec les diverses universités françaises et leurs homologues étrangères. Elles ont permis de confronter le point de vue des chercheurs de l'I.R.C.A.M. en informatique, acoustique ou psychoacoustique avec celui des spécialistes internationaux de ces divers domaines. Elles ont attiré un public de 540 personnes.

Cours d'analyse musicale

Des cours d'analyse musicale destinés aux compositeurs et aux interprètes ont eu lieu depuis novembre 1980 avec la même périodicité que les conférences scientifiques. Confiés à Yves-Marie Pasquet, compositeur et enseignant à l'Ecole Polytechnique et à l'Université de Paris IV ainsi qu'à Robert Piencikowski, compositeur et musicologue ; ils ont été suivis par des groupes d'une quarantaine d'étudiants environ.

Cours de programmation

Des cours de programmation et d'introduction aux divers langages de composition par ordinateur sont donnés chaque année par des personnalités invitées à l'I.R.C.A.M. : cours de LISP par Patrick Greussay, Directeur du Département Informatique à l'Université de Vincennes/Saint-Denis ; cours de PASCAL par Laurent Kott, assistant en informatique à l'Université de Paris VII. D'autres types de formation sont à l'étude : techniques d'enregistrement, utilisation des matériels de studio.



Répétition à l'Espace de Projection

Séminaires de Pierre Boulez dans le cadre du Collège de France

Statutairement, les séminaires liés aux cours de Pierre Boulez au Collège de France ont lieu à l'I.R.C.A.M. Le thème abordé en 1980 « Timbres naturels et artificiels » a été traité par Pierre Boulez assisté de Andrew Gerzso, l'un des « tuteurs » de l'I.R.C.A.M., devant un public très nombreux.

Manifestations et diffusion

Le succès des précédentes saisons de l'I.R.C.A.M. et de l'Ensemble Inter Contemporain a amené à rechercher, en 1980-1981, le même équilibre entre concerts et ateliers, répertoires et création, pédagogie et présentation au public des recherches de pointe.

La programmation des concerts, selon un équilibre soigneusement étudié, a comporté des classiques du XX^e siècle, le répertoire récent de sa musique contemporaine et les créations ; celles-ci dont le nombre a été important en 1980, résultent soit de commandes de l'Ensemble Inter Contemporain, soit des recherches les plus novatrices menées en commun par des musiciens et des chercheurs dans les studios de l'I.R.C.A.M., soit d'une prospection internationale. C'est ainsi que le public a pu écouter, en première mondiale ou française, des œuvres de Clarent Barlot, Elliott Carter, James Ingram, Gjörgy Kurtag, Jacques Lenot, Yves-Marie Pasquet, Loren Busch.

Deux spectacles de théâtre musical, commandés et produits par l'I.R.C.A.M. ont eu un grand écho dans la presse et auprès du public :

— *Casta Diva*, spectacle multi-média de Maurice Béjart sur une musique d'Alain Louvier. Ce spectacle a été longuement préparé dans les studios de l'I.R.C.A.M. puisqu'il a eu comme point de départ les recherches sur la synthèse de la voix par ordinateur menées par les chercheurs Andy Moorer (Etats-Unis) et Xavier Roder (France). Ce spectacle a été donné en co-production avec Antenne 2, les Spectacles A.L.A.P.-Lumbroso et la Fondation du Japon. Il a fait l'objet d'une diffusion télévisée en juillet 1980.

— *Va et vient* et *Pas moi*, deux courtes pièces de Samuel Beckett, mises en musique par le compositeur suisse Heinz Holliger, dans une mise en scène de Bernard Sobel et des décors de Titina Maselli. Ce spectacle a été donné en coproduction avec Radio-France et le Festival d'Avignon. Il doit être repris dans une mise en scène différente par plusieurs opéras en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

L'I.R.C.A.M. et l'Ensemble Inter Contemporain ont organisé en 1980 deux cycles d'ateliers « *Le Compositeur et l'Instrument* » et « *Matériau et invention musicale* ».

« *Le Compositeur et l'Instrument* ». Au cours de cette série de 5 ateliers, suivis d'un concert de clôture, présentée par Vinko Globokar et Jean-Pierre Derrien, ont été abordés, à l'aide de nombreuses œuvres musicales interprétées par l'Ensemble Inter Contemporain, les thèmes suivants : « l'évolution de l'instrument traditionnel », « l'extension de la percussion : intégration de son et du bruit », « l'éclatement des techniques instrumentales », « standardisation ou solutions individuelles ? », « instruments d'hier ou d'ailleurs : vers un éclectisme instrumental ? ».

« *Matériau et invention musicale* ». Ce cycle a été présenté par Pierre Boulez et exécuté sous sa direction ou celle de Peter Eötvös, (œuvres de John Chowning, Claude Debussy, York Höller, Karlheinz Stockhausen, Edgar Varèse et Anton Webern). Il a fait l'objet d'enregistrements par Radio-France et d'une deuxième série de cassettes I.R.C.A.M./Radio-France publiée en février 1981.

La fréquentation moyenne de ces ateliers — qui a tourné autour de 90 % — a montré que le public souhaitait la poursuite de ce travail d'éclaircissement de la musique moderne. Enfin l'I.R.C.A.M. a proposé des invitations à des groupes de musique contemporaine parisiens ou régionaux. Ces concerts, jusque-là ponctuels, ont été intégrés dans un « Forum de la création », regroupant une dizaine de manifestations par an.

38 141 auditeurs ont assisté aux 107 manifestations de la saison I.R.C.A.M./E.I.C. 1979/1980. Le taux moyen de fréquentation à Paris a été de 82 % et le nombre des abonnes-

ments de 3 054. La fréquentation moyenne des spectacles ou concerts donnés dans la grande salle du Centre Georges Pompidou et dans l'espace de projection de l'I.R.C.A.M. a atteint respectivement 94 % et 97 % de la jauge maximale. La saison 1980/1981 a regroupé 40 317 auditeurs autour de 79 manifestations et a recueilli 2 692 abonnements.

Diffusion

Dans le domaine de la diffusion, la première série des 4 cassettes musicales et pédagogiques, co-produites par l'I.R.C.A.M. et Radio-France, consacrée au *Temps Musical* a été vendue en dix mois à cinq mille exemplaires. Ce succès a incité à produire en 1981 une deuxième série de trois cassettes : *Matériau et invention musicale*.

Par ailleurs, l'I.R.C.A.M. a prêté ses locaux et son concours technique à Antenne 2 pour une série de sept films « Initiation à la Musique Contemporaine » réalisés par Michel Fano et Dominique Jameux. Enfin, le magazine scientifique d'Antenne 2 « Objectif demain » consacré aux recherches récentes sur le son a été tourné en direct de l'I.R.C.A.M.

En ce qui concerne les disques, l'I.R.C.A.M. a mis à l'étude, en 1980, un projet de collaboration avec Polydor — Deutsche Grammophon pour la réalisation d'une collection de disques de musique contemporaine qui serait distribuée dans les grands circuits commerciaux internationaux et portant le label I.R.C.A.M. Les premiers enregistrements ont été réalisés au début de l'année 1981 et devraient se poursuivre au rythme de trois disques tous les deux ans.

Enfin, des enregistrements plus commerciaux ont été réalisés dans l'Espace de Projection par Polydor pour des œuvres de Stravinsky ainsi que par Erato.

<i>Dépenses</i>		Moyens financiers de l'I.R.C.A.M. en 1980 (en M.F.)
Traitements, salaires, indemnités	9,209	
Impôts et taxes	0,776	
Travaux, fournitures et services extérieurs	5,217	
Transports et déplacements	0,595	
Conventions de recherche	0,431	
Frais divers de gestion	0,285	
Amortissements et provisions de l'exercice	1,491	
Autres dépenses budgétaires	0,002	
Achat de matériels	1,138	
<i>Total dépenses</i>	19,144	
<i>Recettes</i>		
<i>Subventions :</i>		
1) Centre Georges Pompidou	14,910	
2) D.G.R.S.T.	0,431	
Cotisations	0,300	
Autres produits	2,225	
Prestations pour services rendus	0,430	
Produits accessoires	0,429	
Droits d'entrée manifestations	0,319	
Vente de produits d'Édition	0,100	
<i>Total recettes</i>	19,144	

Les charges entretien du bâtiment étant intégrées dans le budget du Centre, elles n'apparaissent pas dans ce tableau.

Nombre de personnes employées : 54.

Rétrospective Salvador Dali

(18 décembre 1979 - 14 avril 1980).

L'exposition Salvador Dali, accompagnée d'une manifestation dans le Forum, a attiré en quatre mois plus de 1 250 000 visiteurs. C'était la première exposition rétrospective en France de ce peintre dont plusieurs grandes expositions avaient été organisées au cours des dix dernières années en Allemagne, au Japon et dans d'autres pays. Elle occupait la totalité des espaces d'exposition du 5^e étage et le Forum, au rez-de-chaussée, et présentait un ensemble d'œuvres jamais rassemblé (168 tableaux, 219 dessins, 4 sculptures, 38 objets, 4 gravures, et un environnement spécialement conçu : *La Kermesse héroïque*). Seul, de toutes les figures importantes de la peinture surréaliste, Dali n'avait jamais vu l'ensemble de son œuvre présenté au public parisien. Il semblait logique, qu'après l'exposition René Magritte, soit enfin montrée l'œuvre d'un des plus grands peintres du siècle, figure énigmatique et mal connue du surréalisme.

Le parcours de l'exposition se faisait à travers dix salles marquées chacune par un groupement d'œuvres spécifiques. Après les œuvres de jeunesse, on pouvait voir les œuvres dites surréalistes classées, par périodes et par thèmes.

La participation de Salvador Dali au sein du groupe surréaliste, aux côtés de Breton, est demeurée célèbre. En début de parcours était diffusé le film *Le chien Andalou*, réalisé avec Luis Bunuel.

A l'occasion de cette exposition fut publié un catalogue qui fut augmenté d'un second volume consacré à *La vie publique de Salvador Dali*.

A la suite de cette présentation à Paris, l'exposition fut reçue à Londres à la Tate Gallery où elle obtint un grand succès auprès de plus de 250 000 visiteurs pendant deux mois (14 mai - 15 juillet 1981).

Cartes et figures de la terre

(24 mai - 17 novembre 1980)

Cette manifestation placée sous la responsabilité du Centre de Création Industrielle a été conçue conjointement par celui-ci et la Bibliothèque Publique d'Information, avec la participation du Musée national d'art moderne. Elle a fait aussi appel à la collaboration de nombreux musées et organismes nationaux et internationaux.

Parmi eux, on peut signaler plus particulièrement l'importante contribution de l'Institut Géographique National, de la Bibliothèque Nationale, du Gouvernement de la République Italienne et du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

En introduction à l'exposition, le Forum du Centre présentait les deux *globes de Marly* dits *globes de Coronelli*. De dimensions imposantes (3,85 m de diamètre et 6 m de hauteur), ces globes ont été montrés au public pour la première fois depuis 1905, grâce à la collaboration de la Bibliothèque Nationale à laquelle ils appartiennent.

L'exposition proprement dite était présentée sur 3 000 m² dans la Grande Galerie du 5^e étage et s'organisait autour de trois grands axes : la carte comme image du monde ; l'aventure technique et scientifique de la carte ; la carte comme instrument de gestion, de décision et de pouvoir.

Cette exposition qui regroupait des documents exceptionnels (parmi lesquels l'Atlas Farnese, la Carte de Cassini, l'Icosaèdre de Buckminster Fuller) incluait un certain nombre d'œuvres d'art en relation avec le thème (Marcel Duchamp, Agnès Denes, Anne et Patrick Poirier, Charles Ross, etc.).

Une émission en Eurovision, en direct de l'exposition, s'est déroulée le 9 juin 1980 sur le thème de l'utilisation de l'image pour la prospection de la planète. Il s'agissait d'une production Antenne 2, avec la participation d'une dizaine de télévisions étrangères.

Environ 200 000 personnes ont visité l'exposition et 80 000 les globes de Coronelli.

Les réalismes entre révolution et réaction 1919-1939

(17 décembre 1980-20 avril 1981).

S'inscrivant dans la suite logique du triptyque *Paris/New York, Paris/Berlin, Paris/Moscou* et annonçant chronologiquement *Paris/Paris*, l'exposition développait un aspect particulier et encore mal connu de l'histoire des idées : l'unité dans la période de l'entre deux guerres d'un certain idéal formel et figuratif qui, en réaction contre les exaspérations formalistes des avant-gardes qui avaient caractérisé les années 10, manifesta, après la première guerre, le besoin d'un universel « Rappel à l'ordre ».

A travers plus d'un millier d'objets, dont 200 tableaux, 20 sculptures, une centaine de dessins, mais aussi des dessins et maquettes d'architecture, des meubles, des photographies, des affiches, etc., l'exposition s'est efforcée de mieux cerner le sens et l'importance de ces divers mouvements qui, en Europe et aux Etats-Unis, sous les noms de « Nouvelle Objectivité », « Réalisme magique », « Valeurs Plastiques », « Précisionnisme », « Nouvelle Sobriété », « Néo-Romantisme », s'efforcèrent de rétablir une esthétique dont le contenu fut humaniste et la forme classique et qui pût faire retour à la tradition et au métier.

Parmi les douze pays représentés, les sélections les plus importantes, outre la France, furent l'Italie (Chirico, Carra, Sironi, Morandi, Casorati, Martini), l'Allemagne (Dix, Grosz, Schad, Schlichter, Backmann) et les Etats-Unis (Hopper, Demuth, Sheeler).

Une importante section, conçue par le Centre de Création Industrielle, proposait une approche thématique des aspects divers et souvent contradictoires que les notions de « Rappel à l'ordre », de « Retour à la tradition » ou de « Néo-classicisme », revêtirent dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme, du mobilier et d'une manière générale dans l'environnement quotidien.

La partie littéraire exposait des ouvrages, revues et manuscrits originaux d'écrivains et de poètes qui, comme Valéry en France, Montale et Savinio en Italie, T.S. Eliot en Grande-Bretagne, etc., témoignèrent de soucis semblables dans leurs écrits et souvent accompagnèrent par des essais le mouvement propre aux arts plastiques.

Après Paris, l'exposition fut montrée à la Kunsthalle de Berlin (20 juin - 30 juillet). Le catalogue lui-même a connu une édition allemande, augmentée et révisée (Ed. Prestel, Munich).

A l'occasion de cette exposition fut inauguré un cycle de conférences et de débats, animé par les meilleurs spécialistes français et étrangers.

L'Atelier des Enfants

L'Atelier des Enfants accueille les enfants de 4 à 12 ans, seuls ou en groupes, et les sensibilise à l'expression artistique dans un environnement conçu à leur mesure. 16 242 enfants ont été reçus en 1980.

Répartition par catégorie de public et origine géographique :

Public	Nombre d'entrées annuelles	Provenance		
		Paris	Ile-de-France	Province
Groupes scolaires	8 468	63 %	37 %	
Centre de loisirs				
Associations	1 106	41 %	55 %	4 %
Enfants handicapés	657	20 %	80 %	
Enfants venus individuellement le mercredi et le samedi	5 157	80 %	20 %	
Expositions : visites des groupes scolaires sur inscription	854	60 %	33 %	7 %
<i>Total</i>	16 242	65 %	34 %	1 %

Le programme d'activités de l'Atelier des Enfants pour l'année écoulée s'est organisé autour de trois axes : les animations, les expositions, l'action menée auprès des éducateurs.

Les animations

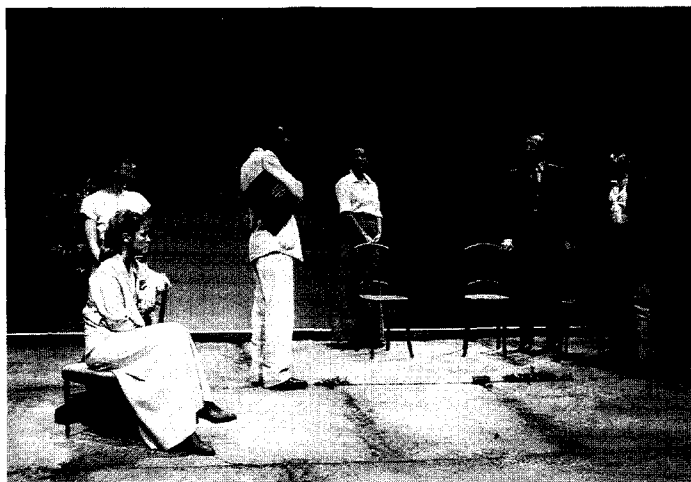
Les animations constituent un moyen très précieux d'expérimentation et d'initiation et connaissent un succès croissant auprès des écoles. Les cycles d'animation sont ouverts en priorité aux classes parisiennes dans le cadre du tiers-temps pédagogique. Les classes sont accueillies pour cinq séances d'une heure trente par semaine dans l'un des trois ateliers de création : arts plastiques, expression corporelle, audio-visuel. La participation à ces cycles est gratuite. L'objectif de ces ateliers est de donner aux enfants des outils d'expression et de leur permettre, à partir d'un projet lié à la discipline choisie, de réaliser une expérience : voir, expérimenter, créer, communiquer par le jeu. L'Atelier des Enfants s'appuie, pour mener cette action, sur les ressources du Centre : les expositions thématiques qui constituent très souvent un point de départ pour les animations et les collections permanentes du Musée d'art moderne qui favorisent une approche de l'art contemporain à partir de l'expérience d'animation. Cette sensibilisation passe aussi par des rencontres avec les créateurs.

Les expositions

L'Atelier des Enfants dispose d'expositions itinérantes destinées aux Musées et Centres culturels, comités d'entreprises, organismes de vacances. Ces expositions, au nombre de huit, ont été conçues pour permettre une initiation aux arts plastiques et constituer un support de sensibilisation et de formation pour des éducateurs.

En 1980, trois nouvelles expositions ont été conçues par l'Atelier des Enfants : *Les chemins de l'image* (atelier audio-visuel), *Histoire de voir* (atelier dessin), *A travers la couleur* (atelier-couleur).

Cinq expositions ont itinéré à travers la France en 1980 et ont pu être présentées successivement à Lille, Joyeuse, Saint-Priest, La Rochelle, Marseille, Grenoble, Versailles, Angoulême, Angers, Bordeaux, Collioure, Bayonne, Viry-Châtillon, Sceaux. Par ailleurs Lisbonne, Utrecht, Arnhem, Rome ont accueilli l'exposition *Les mains regardent*.



44

L'Atelier des Enfants dispose aussi d'une collection pédagogique de « mallettes » destinées aux écoles. Le matériel, réalisé par l'atelier à l'occasion d'une exposition ou en liaison avec des expériences d'animation, peut être aussi le fruit d'une collaboration avec d'autres organismes culturels.

Formation

L'Atelier des Enfants organise des stages d'expression artistique à l'intention des enseignants, des animateurs et du personnel éducatif des musées qui travaillent ou souhaitent travailler avec les enfants. Ces stages, centrés sur une activité artistique précise, conduisent à une réflexion sur les différentes approches et pratiques possibles de l'animation avec les enfants. Les stages et séances d'information et sensibilisation pour les éducateurs ont réuni en 1980 près de 450 personnes. En outre, des actions de formation ont eu lieu dans plusieurs institutions culturelles de province, particulièrement au Musée des Beaux-Arts de Quimper, au Centre Culturel de Chevilly-Larue, à l'École Normale de Versailles, au Musée de Sceaux. Enfin, plusieurs colloques ont été organisés en direction des adultes sur les thèmes *l'audio-visuel et l'enfant, arts plastiques et ateliers d'enfants, l'expression plastique dans les ateliers pour enfants des écoles d'art.*

Il faut noter aussi qu'en 1980, l'Atelier des Enfants a mené une importante action de sensibilisation en direction des enseignants de la ville de Paris.

Théâtre

La création théâtrale a été présente au Centre non seulement par les représentations qui ont eu lieu généralement dans la grande salle mais par les rencontres organisées sous le titre « pratiques théâtrales » et mettant en relation le public avec quelques uns des metteurs en scène les plus marquants d'aujourd'hui.

En 1980, le Centre a accueilli 132 manifestations théâtrales. De jeunes auteurs et metteurs en scène ont pu ainsi utiliser un dispositif scénique original pour monter des créations devant un public encore restreint (la moyenne de fréquentation était de 100 personnes par représentation) mais attentif aux tentatives faites dans ce domaine.

L'année théâtrale a débuté par une adaptation due à Jean Jourdheuil des *Drôles de gens* de Maxime Gorki, dans une mise en scène de Jean-Claude Fall. Ensuite ont été invités le Mime Pradel, la Compagnie Ligeon-Ligeonnet, le Théâtre Groupe 4 litres 12.

L'association « Théâtre ouvert » a participé activement à la programmation 1980 en réalisant deux « mises en espaces » de Philippe Minyana et de René Escudé et en présentant une vingtaine de fois *Les travaux et les jours* pièce de Michel Vinaver, mise en scène par Alain Françon. « Théâtre ouvert » a aussi organisé plusieurs lectures de pièces inédites et des rencontres sur le théâtre et la création contemporaine.

Il faut noter enfin que quatre spectacles ont été co-réalisés avec le Festival d'Automne, parmi lesquels deux pièces d'un jeune auteur italien, Claude Remondi, mises en scène par Ricardo Caporossi ainsi que *La petite chemise de nuit*, écrit et mis en scène par Jérôme Deschamps.

Les « pratiques théâtrales » qui ont rencontré une large audience ont permis à Ariane Mnouchkine, Antoine Vitez, Peter Stein et Gildas Bourdet de mieux faire connaître le cheminement de leur travail.

Danse

En 1980, le Centre a pu accueillir 78 manifestations consacrées à la danse. Celles-ci ont rencontré un public intéressé bien qu'encore limité puisque la moyenne de fréquentation était de 143 personnes par manifestation.

La programmation aura permis de faire découvrir en France la Compagnie américaine Joyce Trisler, de donner une chance nouvelle à de jeunes compagnies françaises et de



Ballet de J. Silva

montrer comment la danse israélienne recherche son identité à travers les influences occidentales. Pour la première fois la Compagnie Joyce Trisler s'est produite à Paris : plusieurs programmes ont démontré la vitalité de cette jeune troupe dont le répertoire est largement ouvert à la musique contemporaine.

Parmi les autres danseurs et troupes invités, on peut citer : Richard Berthemy, Ballet contemporain Karmen Larumbe, Compagnie Jean Gaudin, German Silva.

Enfin, au cours d'une vingtaine de représentations, un nouveau regard sur la danse contemporaine en Israël a été proposé au public, avec la participation de Batscheva dance company, Mirali Sharon et Kibbutz dance company.

Il convient de préciser que des répétitions publiques gratuites précédaient la plupart des spectacles (moyenne de fréquentation de 125 personnes par répétition).

La Revue parlée

La Revue parlée s'inspire d'une pratique de la « lecture » qui est courante dans les pays de l'est européen et anglo-saxons mais qui n'était guère usitée en France jusqu'à ces dernières années. La Revue parlée accueille donc avec un grand souci d'éclectisme les différents courants de l'expression littéraire contemporaine, au plan national et international.

La forme d'une Revue parlée dépend essentiellement de la volonté de l'auteur auquel elle est consacrée : on peut donc écouter un choix d'œuvres déjà publiées, des pièces inédites ou composées spécialement, une communication sur un travail par des écrivains qui lisent soit seuls, soit associés à d'autres amis écrivains, soit accompagnés de critiques, de comédiens, de musiciens. Les séances sont suivies ou non de discussions avec le public, selon le désir des auteurs.

Dans les premières années, priorité a été donnée à l'expression poétique, avec une attention particulière pour certaines formes de poésie concrète ou sonore. Mais tout en restant fidèle à son inclination pour la poésie, la Revue parlée s'est étendue à d'autres domaines, notamment en relation avec les activités principales du Centre et a tenté d'aborder le champ entier de la littérature.

Plusieurs soirées ont été consacrées en 1980 aux littératures étrangères : *7 paroles du Québec*, *Littérature chinoise contemporaine*, *Archipel écossais*, *Lettres françaises de Belgique*, *Littérature hispano-américaine*.

Parmi les écrivains d'expression française ont été accueillis : Claude Minière, Maurice Roche, Serge Doubrovski, Bernard Delvaille, Jean Metellus, Danièle Sallenave, Joseph Guglielmi, Jean-Pierre Faye. Parmi les écrivains étrangers : Abdelladif Laabi, John Giorno, Kenneth Gangemi, Lawrence Ferlinghetti.

Des hommages ont été aussi rendus à Dominique de Roux, Pier Paolo Pasolini, Benjamin Fondane, e.e. cummings et des soirées ont été consacrées à *Clivages*, *Argile*, *Digraphe*.

72 Revues parlées se sont déroulées au cours de l'année 1980.

Cinéma et Audiovisuel

Cinéma

Parallèlement à la programmation établie par la Cinémathèque Française dans la salle dont elle dispose au 5^e étage, le Centre a proposé trois cycles consacrés au *Cinéma russe et soviétique*, à *Jan Lenica* et à *Georges Méliès*.

Le cycle *Jan Lenica* comprenait une exposition d'une cinquantaine d'affiches parmi les plus remarquées sur le plan international ainsi que des collages originaux pour le cinéma, des « storycartes », des livres illustrés et une rétrospective complète des films dont *Ubu* et *la grande Gidouille*, long métrage inédit.

C'est dans le cadre de l'exposition *Paris-Moscou* qu'a été présenté le cycle de *Cinéma russe et soviétique* des origines à nos jours : 182 films ont été visionnés dont plusieurs étaient inédits en France.

Les manifestations autour de Georges Méliès (une exposition et 40 films en trois programmes) s'attachaient à montrer les multiples aspects de ce créateur qui a tourné plus de 500 bandes, abordé tous les genres et qui fut à la fois scénariste, metteur en scène, producteur, distributeur et décorateur.

Audiovisuel

38 produits complets (16 montages audiovisuels, 16 vidéos, 5 films 16 mm) ont été réalisés par le Centre en 1980. La plupart de ces produits ont été élaborés en vue d'une réutilisation dans le cadre d'une manifestation ou d'une exposition. Le Centre de Création Industrielle et le Musée ont été les principaux demandeurs de ce support.

Parmi les manifestations publiques audiovisuelles organisées au Centre, on doit signaler la *Revue de l'image* qui a comporté 7 numéros : *D'œil à oreille*, *L'image pédagogique* ; *L'image anthropomorphe* ; *L'image arrêtée* ; *Rencontre avec Robert Kramer* ; *Graffiti*, *Labyrinthe* ; *Images déplacées* ; *Voyage, image*. Le Centre a, par ailleurs, accueilli des journées de la télévision autrichienne et la semaine des réalisateurs de télévision.

Cinéma et vidéo au M.N.A.M.

Le cinéma et la vidéo sont, en permanence, présents dans les activités du Musée.

La programmation de films documentaires sur l'art contemporain s'est poursuivie en 1980 aussi bien dans la salle du Musée (175 séances) que dans les espaces mêmes des expositions. Elle est devenue permanente avec l'ouverture d'un point de consultation sur cassettes-vidéos de 22 documentaires. Les collections et les activités du Musée ont fait l'objet d'un court-métrage, programmé en permanence. Parallèlement, une rétrospective historique a été entreprise et doit se dérouler sur plusieurs années.

Les films et les vidéos d'artistes n'ont pas pour autant été négligés puisque 172 séances leur ont été consacrées.

Des rétrospectives individuelles ont été en même temps réalisées (Maurice Lemaître, Katerina Thomadaki et Maria Klonaris, Peter Campus et Claudine Eizykman) ainsi que des sélections thématiques (*13 ans de cinéma expérimental en France*).

Quant à l'activité de production, elle s'est mobilisée sur la création d'*Enfantines*, qui sur des textes de Gilbert Lascault a regroupé 14 séquences tournées par Alain Fleisher, Jean-Michel Meurice, Christian Boltanski, Annette Messager, Jean Clareboudt, Anne et Patrick Poirier et Monika. Deux autres bandes : *Un moment d'oubli* de Jacqueline Dauriac et *Faciné* d'Edouard Beux ont été aussi réalisées.

Cinéma et audiovisuel au C.C.I.

De nombreux audiovisuels ont été réalisés pour figurer dans des expositions du C.C.I. En 1980, en dehors de ces produits et notamment du grand audiovisuel 3 écrans *D'une apocalypse à l'autre* figurant dans les *Réalistes*, le C.C.I. a co-produit : *Construire pour le peuple*, film 16 mm de 26 minutes, avec le ministère des Affaires étrangères, *Naissance d'une image*, audiovisuel mono-écran de 25 minutes avec les Centres d'action culturelle d'Angoulême et de Montbeliard et des éditions Gallimard.

Cinéma et audiovisuel à la B.P.I.

La Bibliothèque Publique d'Information, accorde, dans ses activités, une place privilégiée au cinéma documentaire et à l'animation audiovisuelle. Plusieurs films ont été présentés dans la salle Jean Renoir, destinés à prolonger les expositions iconographiques « *Amérique en crise* » et « *La République en fête - les 14 juillet* ».

La B.P.I. a poursuivi les cycles « cinéma-document » et « vidéo-information », projections thématiques et hebdomadaires de films vidéo appartenant au fonds de la B.P.I.

La manifestation la plus éclatante de la B.P.I., en matière cinématographique, reste sans aucun doute le *Cinéma du réel*, festival international du film ethnographique et sociologique qui s'est tenu pour la troisième fois en 1980.

Le Centre Georges Pompidou se veut un lieu aussi ouvert que possible à la création contemporaine et s'attache à ce que les artistes d'aujourd'hui soient présents non seulement par les nombreuses manifestations programmées mais au cours de rencontres, d'animations et de débats ou autour de projets de création. Les différents départements, organismes associés et services du Centre ont accueilli tout au long de l'année 1980 de très nombreux créateurs : musiciens, peintres, plasticiens, photographes, cinéastes, chorégraphes, écrivains, etc.

M.N.A.M.

Le Musée national d'art moderne s'attache à montrer l'art du 20^e siècle dans ses propositions les plus actives. L'aide qu'il apporte à la création contemporaine intervient dans plusieurs domaines :

— au sein même du Musée, la cellule « Accueil des artistes-prospection » reçoit des artistes, travaillant ou de passage à Paris, voulant entrer en contact avec un membre de la conservation du Musée, montrer son travail ou soumettre un problème particulier d'ordre professionnel. Au cours de l'année 1980, environ 300 artistes ont été reçus ou ont reçu une visite d'atelier. Par rapport aux années précédentes, on peut noter une très forte augmentation du nombre des artistes étrangers qui, de passage à Paris, demandent à être reçus au Musée ;

— une place importante a été donnée, dans les expositions temporaires, aux travaux récents de jeunes artistes : Fromanger, Stämpfli, *Espaces d'artistes* pendant la biennale de Paris ;

— les acquisitions faites en 1980 ont permis de faire entrer dans les collections des œuvres représentatives des recherches les plus actuelles.

C.C.I.

Le C.C.I. a pratiqué une active politique de commandes à des artistes en confiant la plupart de ses affiches à des graphistes professionnels et en privilégiant l'affiche dessinée originale sur le montage photographique ou la reproduction d'œuvres. L'affiche permanente du C.C.I. pour 1980-1981 a été confiée à André François qui s'est vu décerner en décembre 1980 le Grand Prix National des Arts Graphiques. Le C.C.I. s'est également efforcé d'encourager la création en collaborant à la 1^{re} Biennale d'Architecture de Paris, en présentant dans le cadre de l'exposition *Des billets pour les banques* les projets d'élèves de l'Ecole Supérieure d'Art Graphiques, et en commandant des œuvres originales s'insérant dans la mise en scène spécifique de chaque exposition.

B.P.I.

On peut considérer que le Festival *Cinéma du Réel* ou les expositions photographiques de la B.P.I. par la consécration qu'ils apportent à leurs œuvres, constitue une incitation et une aide indirecte aux créateurs. Ces manifestations qui proposent la plupart du temps des films ou photographies inédites révèlent au public de jeunes auteurs. Il n'est pas rare qu'après un premier contact, une nouvelle commande soit confiée à tel ou tel artiste. La plupart des photographes renouvellent cette expérience avec la B.P.I. par d'autres reportages. Un cinéaste dont le premier film avait été découvert et primé par le deuxième Festival *Cinéma du Réel*, Roger Depardon s'est vu confier en 1980 la réalisation d'un film sur la communication qui sera achevé en 1981.

L'I.R.C.A.M.

La vocation de l'I.R.C.A.M. est de procéder à toutes recherches relatives à la création musicale et, à cette fin, d'instaurer la collaboration entre musiciens et scientifiques dans le but de mettre à la disposition de la création les ressources de la technologie d'aujourd'hui. De nombreux compositeurs ont été invités en 1980 à réaliser une œuvre ou un projet de recherche.

Chaque compositeur accueilli à l'I.R.C.A.M. passe d'une phase de formation à une phase de recherche suivie d'une phase de réalisation ou directement d'une phase de formation à une phase de réalisation. Voici la liste des compositeurs invités en 1980 :

Clarent Barlot (compositeur indien résidant en Allemagne)	Recherche sur les algorithmes de composition et la composition automatique. Réalisation de <i>Cogluotobusisletmesi</i> (version sur bande). Commande du WDR en co-production avec l'I.R.C.A.M.
Luciano Berio (Italie)	Réalisation de <i>Chemins V</i> , pour clarinette et filtre numérique programmé. Commande de l'I.R.C.A.M.
Pierre Boulez (France)	Recherche sur la composition automatisée et sur l'utilisation de la machine 4X en temps réel.
John Cage (Etats-Unis)	Mixage de <i>Roaratorio, an irish circus on Finnegans Wake</i> (version pour bande, chanteurs et instruments). Commande du WDR en co-production avec l'I.R.C.A.M.
Rolf Gehlhaar (compositeur allemand résidant en Grande-Bretagne)	Recherches sur la spatialisation de son à l'aide d'un processeur de son en temps réel. Réalisation de <i>Pas à pas..., musique pour oreilles en mouvement</i> . Commande de l'I.R.C.A.M.
Thorstein Hauksson (Islande)	Recherches sur la structuration du timbre. Réalisation de <i>Are we ?</i> , pour instruments et bande numérique. Commande de l'I.R.C.A.M.
Jonathan Harvey (Grande-Bretagne)	Recherches sur l'organisation des structures de timbres destinés à contrôler une forme musicale. Réalisation de <i>Mortuos plango, vivos voco</i> , pour sons concrets traités par l'ordinateur. Commande du Centre Pompidou pour l'I.R.C.A.M.
Heinz Holliger (Suisse)	Réalisation de <i>Pas moi</i> , pour soprano et bande synthétisée par ordinateur. Commande de l'I.R.C.A.M. pour le Festival d'Avignon.
York Holler (Allemagne)	Recherches sur la structuration des timbres complexes.
Alain Louvier (France)	Réalisation de <i>Casta diva</i> , pour instruments et bande synthétisée par ordinateur — musique du spectacle de Maurice Béjart. Commande de Mme Vasso Devetzi pour l'I.R.C.A.M.
Tod Machover (Etats-Unis)	Réalisation de <i>Soft Morning City</i> , pour soprano, contrebasse et bande synthétisée par ordinateur. Commande de la Fondation Gulbenkian.
Dexter Morrill (Etats-Unis)	Recherches sur l'analyse et la synthèse du phrasé musical.
Yves-Marie Pasquet (France)	Réalisation de <i>Atemkristall</i> , pour soprano, ensemble instrumental et bande synthétisée par ordinateur. Commande de Mme Georges Pompidou pour l'I.R.C.A.M.
Morton Subotnick (Etats-Unis)	Recherches sur l'interaction de deux groupes d'instruments par l'intermédiaire d'un synthétiseur numérique en temps réel.

Enfin, une commande de l'I.R.C.A.M. a été passée en 1980 à Iannis Xénakis qui n'a pas donné suite.

L'action en faveur de la création a pour corollaire les activités de recherche menées d'une façon soutenue par les départements et organismes associés, principalement le C.C.I., l'I.R.C.A.M. et la B.P.I.

M.N.A.M.

Deux programmes de recherche ont été poursuivis en 1980 et financés par la DGRST. Une recherche a été confiée à Mme Raymonde Moulin, ayant pour objet les processus actuels de redéfinition de la pratique artistique et des œuvres. Une seconde recherche confiée à Mme Will-Levaillant a été achevée durant l'année : il s'agit de *l'Information sur les arts plastiques dans la presse parisienne en 1947-48*, recherche systématique sur la description de l'œuvre dans le discours des journaux et des revues.

C.C.I.

Sur les crédits mis à la disposition du Centre par la DGRST, le C.C.I. a mené à son terme le projet *Modèles Culturels et Habitat*, confié au Professeur Georges Balandier qui a procédé à une étude de cas au Sénégal. Cette recherche s'intègre à un projet d'envergure géographique plus vaste auquel concourent l'Institut de Sociologie Urbain et l'Université de Paris VII en collaboration avec l'UNESCO.

L'A.R.T.A. (Atelier de Recherches Techniques Avancées) constitue un instrument de recherche tout à fait original. En effet, il réalise un travail d'équipe fondé sur la collaboration étroite entre les créateurs et les informaticiens, à travers l'utilisation de micro-ordinateurs graphiques inter-actifs, de coût d'exploitation très réduit. Les recherches menées en 1980 ont porté sur des études graphiques concernant les sols et les plafonds, la décoration murale, les tissus, les bijoux, les céramiques et les tapisseries, le dessin animé, l'imprimerie et la signalétique, la danse, l'architecture, la médecine, etc... L'atelier accueille des créateurs et les assiste de son matériel et de ses deux informaticiens. A titre d'exemple, ont été créés des jeux éducatifs, des alphabets, des structures modulaires, des chorégraphies, des impressions de tissus. L'A.R.T.A. a participé à des expositions à Caen, Lille et Paris, à des congrès scientifiques et à des concours internationaux et a obtenu des premiers prix en Australie et en R.F.A.

B.P.I.

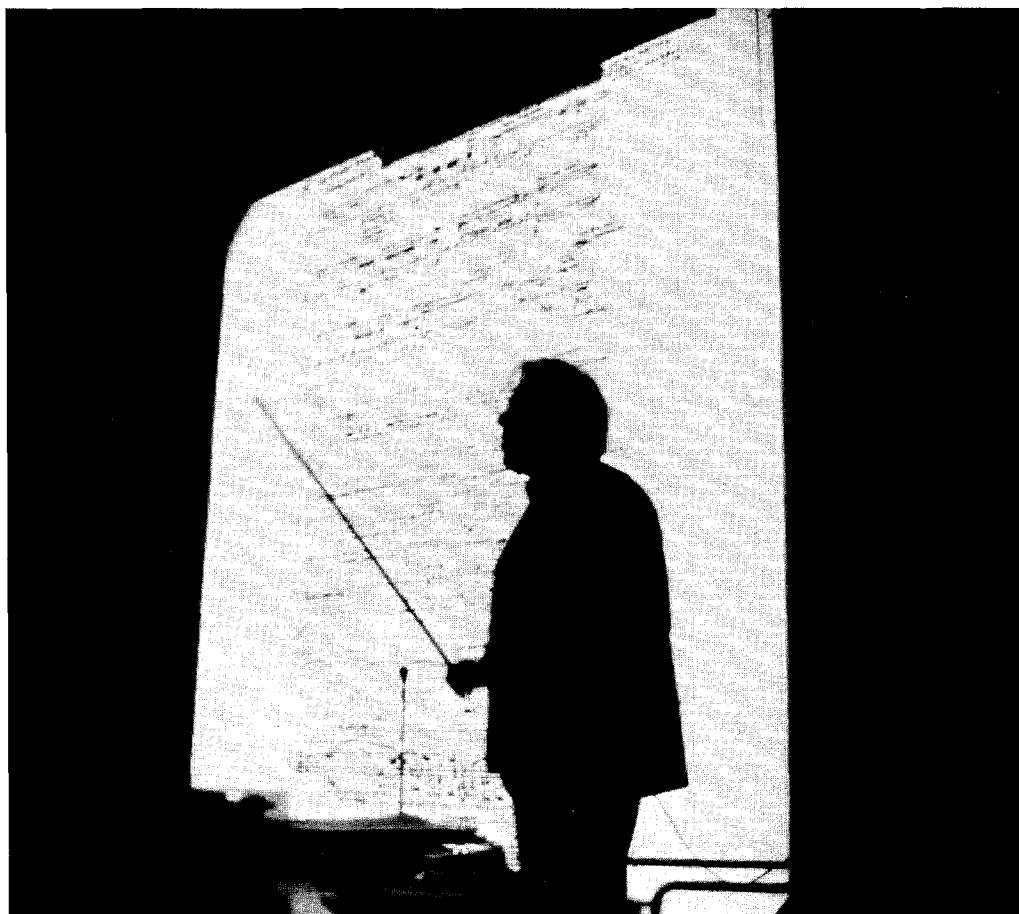
La B.P.I. a poursuivi le programme de recherches financé par la DGRST sur l'accès au livre à Paris et le recensement des études menées sur le livre contemporain et la lecture. Cette dernière orientation de recherche a donné lieu à la publication d'un Répertoire diffusé tant auprès des chercheurs que des institutions publiques ou privées qui les abritent ou les suscitent. La recherche sur l'accès au livre à Paris a vu l'achèvement, en 1980, de la phase d'enquêtes sur l'analyse de « l'offre du livre » dans certaines parties des 14^e et 20^e arrondissements, choisies pour leurs caractéristiques contrastées. Les rapports entre les différents réseaux d'offre (bibliothèques, kiosques, librairies et tous points de vente) ont été mis en relief ainsi que les caractéristiques sociales et économiques des quartiers étudiés pour aboutir, en 1981, à la définition des critères de variations et de permanences de l'offre du livre d'un lieu à l'autre.

Des études ont été aussi réalisées concernant le service des réponses par téléphone, la médiathèque de langues et l'usage de la diapositive à la B.P.I.

La B.P.I. a enfin participé à trois séminaires permanents sur « Communication audio-visuelle et société », la « sociologie de l'image » et la méthodologie des enquêtes.

I.R.C.A.M.

En 1980, l'I.R.C.A.M. a achevé, dans le domaine de la recherche scientifique, un travail de

*G. Ligeti à l'I.R.C.A.M.*

cinq années consacré essentiellement à la conception, à la mise au point et à la construction d'une nouvelle génération de machines : les processeurs de sons en temps réel. Giuseppe Di Giugno et Jean Kott ont achevé le prototype de la machine 4X qui produit de 200 à 400 millions d'opérations arithmétiques par seconde et peut générer en temps réel une grande variété de sons électroniques (1 024 sons différents en même temps).

Parallèlement à cette recherche, les compositeurs invités à l'I.R.C.A.M. ont utilisé, soit le PDP 10 — ordinateur à usage général — soit les prototypes précédant la 4X, c'est-à-dire, les machines 4A, 4B et 4C. Les compositeurs ont travaillé sur certains problèmes fondamentaux de l'utilisation du nouveau potentiel électroacoustique : définition et contrôle des spectres complexes, perception des timbres, interaction de l'informatique et des problèmes de forme, utilisation de l'ordinateur en concert comme extension des instruments. Par ailleurs, en 1980, l'I.R.C.A.M. a développé avec le soutien de la DGRST une recherche sur la synthèse de la voix chantée faisant suite à une étude de deux ans sur la synthèse de la parole.

Les problèmes liés à l'articulation de la voix chantée ont été étudiés : il est désormais possible de synthétiser non plus une seule note mais des phrases musicales dont on peut faire varier la hauteur, l'intensité et l'inflexion. Un programme de synthèse a été réécrit donnant la possibilité aux musiciens de l'exploiter sans l'aide d'un programmeur. (voir aussi I.R.C.A.M. p. 35)

Le Centre reçoit chaque jour environ 25 000 visiteurs. Il importe que ce public soit largement informé sur les différentes activités de l'établissement et que soient mises en œuvre des actions pédagogiques et des animations permettant une approche plus efficace et plus directe. L'une des missions essentielles du Centre est d'ailleurs, selon les termes de la loi, de contribuer à l'information et à la formation du public.

Les animations du Musée national d'art moderne

Le musée du Centre Georges Pompidou vise à être non seulement un lieu de contemplation des œuvres d'art mais aussi un lieu de rencontres, d'apprentissage pédagogique, d'échanges et de discussions. Des visites-animations ainsi que des débats et rencontres ont ainsi été organisés tout au long de l'année, permettant au public une approche plus directe de l'histoire de l'art moderne et de la création contemporaine.

Les visites-animations

Les visites-animations peuvent être la meilleure introduction du public à l'art moderne, parfois désorienté et trouvant ainsi une information et une initiation. Elles sont de deux sortes : les unes sont organisées sur rendez-vous à la demande d'un groupe et ont lieu autant que possible le matin aux heures de fermeture du Centre au public. Les autres sont programmées à des heures régulières, durant les temps d'ouverture, ce qui permet aux visiteurs individuels d'y participer. Selon qu'elles concernent les collections ou les expositions, les animations diffèrent. Le public peu informé de l'art moderne est orienté de préférence vers les collections où les animations ont un caractère pédagogique plus marqué. Excluant la visite complète du musée, elles peuvent suivre les parcours et les méthodes les plus variés (selon la personnalité de l'animateur et la nature du groupe) et les plus adaptés aux questions que se posent les visiteurs à propos de l'art moderne.

Enfin des cycles de 3 ou 4 animations permettent une connaissance approfondie des collections. Dans tous les cas, l'animateur propose une discussion, attentif à la demande réelle du groupe, son rythme d'écoute et son homogénéité. En 1980, 2 394 visites ont fait connaître les activités du Musée à 34 000 visiteurs, par groupe de 15 au maximum. En ce qui concerne le public, 58 % des animations ont été faites à l'intention des scolaires ; 2 % des enseignants ; 40 % des adultes. La répartition géographique des visiteurs est la suivante : étranger 2 %, province 18 %, Paris 22 %, région parisienne 58 %.

Il faut signaler aussi que des fiches pédagogiques sont mises à la disposition du public dans les salles du musée et des expositions, fournissant aux visiteurs des informations indispensables. Dans le domaine de l'audio-visuel, le film de présentation du musée *Un musée est un musée* complète l'ensemble de films et montages audio-visuels.

Débats et rencontres

Un programme continu de débats et rencontres a été mis en œuvre au Musée depuis le début de l'année 1980.

Les rencontres mettent en présence un artiste et le public, dans des lieux d'expositions. Permettant une approche directe de la création, elles ont connu un large écho. 18 artistes ont été invités : E. Arroyo, Ben, B. Borgeau, D. Buren, G. Coignet, G. Friedmann, G. Fromanger, M. Jully, P. Kern, T. Kudo, M. J. Lafontaine, M. Laury, Les Malassis, N. de St-Phalle, I. Sandorfi, Scanreigh, P. Stämpfli, M. Thomas. La fréquentation de ces rencontres a été de 20 à 200 personnes.

Les 10 débats organisés en 1980 ont réuni 50 personnalités, de toute discipline, à salle comble. Parmi les thèmes abordés, on peut noter : Art et Psychopathologie, à propos de l'exposition Wölfli ; Futurisme italien ou modernité de l'enthousiasme ; Introduction à l'art américain ainsi que des débats sur Salvador Dali, Falhström et Barnett Newman.

Le C.C.I. et l'approche pédagogique

De par son caractère pluridisciplinaire et par l'approche relationnelle qu'il propose des problèmes de l'architecture, du design et de l'environnement quotidien, le C.C.I. constitue une nouvelle approche pédagogique des phénomènes de notre temps.

Les expositions du Centre de Création Industrielle sont conçues, pour la plupart, pour être perçues par le plus large public, quels que soient son âge et son niveau de connaissances. Toutes les fois où cela paraît nécessaire, les thèmes sont traités à trois niveaux de lecture : l'un, purement visuel, fait appel à la photo, au dessin, à la maquette ou à l'objet, choisis pour être particulièrement significatifs. Les deux autres proposent une hiérarchie de titres et de textes permettant à chacun de retenir ce qui correspond à sa capacité personnelle. Ces expositions sont présentées au Centre proprement dit, où elles sont tous les matins offertes aux groupes de scolaires accompagnés de leurs professeurs spécialement qualifiés pour les expliquer et les commenter.

La plupart de ces expositions itinèrent en France, où elles sont accueillies le plus souvent par des associations socio-éducatives et par des organismes communaux. L'état actuel des budgets des établissements scolaires ne leur permet pas en effet de supporter les frais de transport, d'assurances, d'installation et de location de telles expositions mais, dans de nombreuses villes, les établissements scolaires connaissent le thème, le lieu et les dates de telles présentations et peuvent organiser, en accord avec l'association d'accueil, les visites guidées susceptibles d'intéresser leurs élèves. Les délais de plusieurs mois qui s'écoulent généralement entre la décision de présentation et l'ouverture au public de telles manifestations sont parfois mis à profit par certains professeurs pour lancer avec leurs élèves une réflexion inspirée par le thème général de l'exposition, mais spécialement adaptée aux préoccupations locales comme aux nécessités des programmes pédagogiques.

Des documents écrits ou visuels sont publiés par le Centre de création industrielle. Des catalogues accompagnent en général les expositions. Parmi la longue liste des documents disponibles, on peut citer spécialement *Nouvelles leçons de choses*, qui fait le point des nouvelles pédagogies de l'environnement, en réflexion commune avec l'Institut National de la Recherche Pédagogique, *Cartes et figures de la terre*, ouvrage d'ensemble sur la cartographie, *Le temps des gares*, *Maisons de bois*, *Alternances urbaines*, etc. Des carnets de 24 diapositives, avec commentaires, présentent notamment l'histoire de l'affiche, l'évolution de l'architecture.

Enfin, le C.C.I. met à la disposition des enseignants qui en auraient besoin, en location et circulant par la poste pour une courte durée, des boîtes de 72 diapositives assorties de légendes et de commentaires généraux. 22 titres existent actuellement, et cette liste s'accroît d'un titre par mois. Disponibles immédiatement — car chacune de ces *Images en boîte* existe en plusieurs exemplaires — ces documents pédagogiques facilitent la préparation de conférences et de cours et constituent un intéressant divertissement au-delà des programmes. Ils sont gérés par la Diathèque du C.C.I.

Le rôle de la Bibliothèque Publique d'Information

La Bibliothèque Publique d'Information a une fonction essentielle et quotidienne en matière d'information, de formation et d'animation : les lecteurs (dont la moyenne journalière n'a jamais été inférieure à 8 500 en 1980) sont conseillés et aidés dans leurs recherches et des groupes scolaires et d'adultes sont accueillis dans le cadre d'actions de formation non plus seulement orientées vers une meilleure utilisation du fonds de la B.P.I. mais vers une approche plus aisée de la lecture quels qu'en soient les formes et les lieux.

L'accueil et la formation des groupes

En 1980, la Bibliothèque Publique d'Information a reçu 6 116 personnes rassemblées en 354 groupes.

Les scolaires représentent la majorité des demandeurs. En revanche, les professionnels (bibliothécaires et documentalistes) sont en diminution si l'on excepte les étrangers en voyage d'études dont la demande est croissante et donne lieu à un séjour prolongé dans les services qui les intéressent.

Les types d'accueil répertoriés sont très divers : ils vont de la visite générale ou très spécialisée à la formation aux techniques documentaires en passant par la présentation d'une exposition ou de documents vidéo regroupés à la demande.

Ce dernier type de présentation a connu un succès évident en 1980. A titre d'exemple, l'exposition *Images de l'Amérique en crise* a accueilli 34 groupes réunissant 897 personnes.

L'initiation au travail de recherche documentaire en bibliothèque est l'action qui a été la plus développée en 1980. La formule suivante a été mise au point : pour chaque groupe, le cycle de formation se déroule sur huit heures réparties en quatre séances qui ont lieu le matin lorsque la Bibliothèque est fermée au public.

Les personnes concernées sont les scolaires (de la quatrième à la terminale) et les adultes en formation continue venus essentiellement des GRETA (Groupements d'établissements relevant du Ministère de l'éducation) ou d'autres organismes de formation permanente.

Les groupes recevant ce type de formation ne sont pas systématiquement reçus de manière à respecter un certain équilibre entre les scolaires, pour lesquels la demande est quasi illimitée, et les adultes. En 1980, 7 classes éclatées en 9 groupes ont été ainsi formées, soit 180 élèves ; 7 groupes d'adultes réunissant 90 personnes ont été reçus (jeunes chômeurs de 18 à 24 ans, employés de bureau et demandeurs d'emploi).

L'accueil des stagiaires

Le service de l'accueil a reçu en 1980 41 stagiaires (16 personnes avaient été accueillies durablement en 1980). N'ont pas été comptés dans ces chiffres les stagiaires originaires des administrations ou organismes divers français qui relèvent de l'accueil traditionnel. Les programmes ont été établis selon les durées de stage et les profils professionnels. Les services les plus sollicités ont été l'audio-visuel, l'iconographie et la recherche ; les services les plus disponibles l'iconographie, la médiathèque et les réponses par téléphone.

La pédagogie et l'accueil des compositeurs à l'I.R.C.A.M.

Il n'existe pas encore en France, ni en Europe, de formation pour les compositeurs qui souhaitent utiliser le potentiel créatif considérable que la nouvelle technologie, en particulier celle de l'informatique, peut fournir aux musiciens. Certes depuis 1968, le GRM/INA organise un enseignement électro-acoustique notamment au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Toutefois il s'agit des techniques dites « analogiques » et non pas de l'utilisation de l'ordinateur.

Depuis 1978 l'I.R.C.A.M. a donc conçu et progressivement mis sur pied un ensemble de sessions collectives de formation, de cours individuels et de conférences de divers niveaux qui constituent un enseignement de type « troisième cycle » ouvert à tous les musiciens français qui souhaitent y prendre part.

De 1978 à 1980 ce département pédagogique a été placé sous la responsabilité de Michel Decoust qui a organisé quatre sessions de formation pour compositeurs d'une durée de six semaines chacune. A partir de 1980 est apparue la nécessité de développer cet enseignement et de le centrer sur les notions scientifiques (programmation, traitement du signal, synthèse et analyse du son, algorithmes de composition) indispensables à tout musicien confronté à l'informatique musicale.

Le nouveau responsable de la cellule pédagogique, David Wessel, dispose de l'aide de trois « tuteurs » ayant une double formation scientifique et musicale. Le rôle de ces tuteurs ne se borne pas à organiser et à dispenser l'enseignement collectif. Ils sont

également responsables du suivi de chaque projet de composition, ils opèrent la liaison entre les musiciens invités et l'équipe scientifique permanente et contribuent à « musicaliser » peu à peu le potentiel technique contemporain qui reste encore rébarbatif pour les musiciens habitués à d'autres méthodes de travail.

En 1980, ont participé aux sessions de formation les compositeurs suivants :

1^{re} session : 3 janvier-30 mars 1980. Participants : F. Bousch (France), H. Dufourt (France), P. Dusapin (France), G. Grisey (France), M. Levinas (France), T. Murail (France) ;

2^e session : 23 juin-2 août 1980. Participants : P. Ascione (France), D. Cohen (France), M. Maiguashca (Equateur), P. Marcland (France), L. De Pablo (Espagne), R. Platz (Allemagne), A. Vinao (Argentine).

La pédagogie s'est également développée par l'institution d'un cycle de conférences scientifiques de haut niveau, programmées le mardi de chaque semaine, et par celle de deux cours d'analyse musicale, également à un rythme hebdomadaire.

Ces initiatives de la fin de l'année 80 visent à constituer autour de l'I.R.C.A.M. un « vivier » de chercheurs et de musiciens internationaux tout en complétant, à un niveau spécifique, les formations musicales et scientifiques qui sont actuellement dispensées à Paris.

Deux cycles d'ateliers mêlant commentaires, exemples sonores, exécutions musicales et dialogue avec le public ont été organisés en 1980 : *Le compositeur et l'instrument* et *Matériau et invention musicale*.

En ajoutant à ces cycles les séminaires de Pierre Boulez dans le cadre du Collège de France — qui ont également lieu à l'I.R.C.A.M. avec la collaboration des « tuteurs » — l'I.R.C.A.M. a présenté un ensemble cohérent d'activités pédagogiques entreprises dans le prolongement de ses recherches propres.

Edition

Le service Edition du Centre Georges Pompidou a assuré, en 1980, la publication de 43 ouvrages et catalogues (y compris les cahiers du Musée), 9 revues et périodiques, 15 dépliant et brochures, ce qui a représenté l'impression de 7 215 pages, soit une augmentation de 13,7 % par rapport à 1979 (voir annexe p. 79). Le chiffre d'affaires hors taxes, compte non tenu des frais de port, s'est élevé en 1980 à la somme de 7 260 955 F, soit une augmentation de 14,25 % sur celui de 1979. Le chiffre se décompose ainsi : librairie du Centre, 48 % ; diffusion Flammarion, 17 % ; autres clients, 35 % (parmi lesquels 864 collectivités et 490 particuliers). En ce qui concerne la clientèle étrangère, on peut remarquer que la République fédérale allemande représente 3 % du C.A. global ; les Etats-Unis, 2,6 % ; le Japon, 1,7 %.

Enfin, dans le courant de l'année 1980, il a été réalisé les co-éditions suivantes : *Album Photographique* avec Prestel Verlag à Munich ; *Les Mains Regardent* avec De Lucca à Rome ; *Dali* avec Prestel Verlag à Munich ; *Le Temps des Gares* avec Elefanten Press à Berlin ; *Architectures d'Ingénieurs* d'une part avec la Fondation Gulbenkian à Lisbonne pour l'édition portugaise et, d'autre part, le ministère de la Culture de Madrid pour l'édition espagnole.

M.N.A.M.

C'est à l'initiative du Musée national d'art moderne qu'ont paru, en 1980, de nombreux catalogues : Dali, Damian, Oyvind Fahlström, Gérard Fromanger, œuvres futuristes du M.O.M.A., Héliou, Catherine Ikam, Kelly, Barnett Newman, Instantanés, Réalismes, Niki de Saint-Phalle, Sarian, Tsingos, Wols.

Complément du catalogue réalisé pour la rétrospective Dali (415 pages, 500 illustrations) *La vie publique de Salvador Dali*, ouvrage regroupant de nombreux textes oubliés ou inédits a permis d'éclairer d'un jour nouveau la biographie et la bibliographie de l'artiste.

Dans la série des études sur les collections permanentes du M.N.A.M., un ouvrage a été consacré à Malévitch dont les *Architectones*, maquettes ou plâtres réalisés dans les années 20, ont été légués au M.N.A.M. Deux carnets de 24 diapositives ont été réalisés sur l'œuvre de Dali et de Magnelli.

Trois numéros des *Cahiers du Musée* ont paru en 1980. Le numéro 3 comprenait un important dossier sur « Malévitch et la Pologne ». Le numéro 4 ouvrait un dossier sur « Picasso et la Russie » et comprenait deux interviews de Beuys, des études sur Sima et une correspondance inédite entre Alain-Fournier, Jacques Rivière et André Lhôte. Le numéro 5 s'attachait aux personnalités d'André Derain, François Kupka, Moholy Nagy, Gaston Chaissac.

La plus prestigieuse publication dans le domaine des arts plastiques fut, certainement, celle des *Notes de Marcel Duchamp*, volume de 240 pages, imprimé sur velin d'après une maquette de Gary Fujiwara et Paul Matisse. Cet ouvrage a fait l'objet d'un seul tirage limité à 1 000 exemplaires numérotés et 50 exemplaires hors commerce. Il comprend les reproductions en fac-similé des 289 documents manuscrits de Marcel Duchamp ; l'ensemble a été classé en quatre grands thèmes : *l'Inframince* (note 1 à 46) ; *Le Grand verre* (notes 47 à 66) ; *Projets* (notes 167 à 207) ; *Jeux de mots* (notes 208 à 289). Chaque page de notes est accompagnée d'une transcription typographique en français et en anglais. Une introduction de Paul Matisse, beau-fils de Marcel Duchamp, et une préface de Pontus Hulten précisent l'importance de l'ouvrage qui apporte, en effet, une contribution décisive à l'étude d'une des œuvres les plus influentes et les plus énigmatiques de notre temps.

C.C.I.

En 1980, ont été publiés la traduction très attendue de l'ouvrage fondamental de Siegfried Giedon *La mécanisation au pouvoir* (592 pages traduit par Paule Le Guivarch), trois numéros de la revue *Traverses* ainsi que 6 catalogues d'expositions dont celui de *Cartes et figures de la terre* (496 pages). L'ensemble de ces publications a représenté un total de 2 233 pages comprenant 2 153 illustrations et 48 diapositives. Il a été procédé en outre à 7 rééditions de catalogues antérieurs.

Le C.C.I. a poursuivi la parution de *C.C.I. - Informations mensuel*, tiré à 2 500 exemplaires et diffusé à la presse en même temps qu'aux professionnels. Un bulletin sur l'architecture, le design et le graphisme dans les pays de l'Est est diffusé deux fois par an, conjointement avec le M.N.A.M. qui en établit le chapitre arts plastiques. Enfin le *Bulletin mensuel d'information du C.C.I.*, tiré à 500 exemplaires, est mis en vente par abonnement.

B.P.I.

Plusieurs études entreprises par le service de la recherche de la B.P.I. ont été publiées en 1980 :

- *Le lien et le lieu* sur le service des réponses par téléphone de la B.P.I. ;
- *L'image, l'imagé, l'imaginaire* (l'usage de la diapositive à la B.P.I.) ;
- *Le Répertoire des chercheurs et de la recherche sur le livre contemporain et la lecture.*

Il convient de noter aussi la sortie d'un catalogue-programme à l'occasion du Festival *Cinéma du Réel* et d'un catalogue-album, financé par la Direction du Livre dans le cadre de l'année du Patrimoine, pour l'exposition *Livre-Parcours*.

I.R.C.A.M.

Comme les années antérieures, l'I.R.C.A.M. a poursuivi et intensifié la parution des publications scientifiques : en 1980, 31 rapports, 4 ouvrages et une cassette d'illustrations sonores ont été mis en circulation dont respectivement 1 678, 318 et 108 exemplaires ont été vendus. Les ventes ont été réalisées pour 50 % à l'I.R.C.A.M., 22 % par mailing et 28 % par la librairie du Centre.

Autres Publications

Parmi les publications relevant des activités culturelles communes, il convient de mentionner la publication d'un ouvrage sur *Jan Lenica*, graphiste polonais, également auteur de nombreux films d'animation. C'est aussi en 1980 qu'a été publié le *Catalogue des ressources du Centre* qui regroupe, pour la première fois de façon exhaustive et détaillée, les ressources proposées par les départements, les organismes associés et les services culturels de l'Etablissement. L'Atelier des Enfants a publié deux catalogues : *Histoires de voir*, ainsi que *Du point à la ligne* (réimpression).

Enfin, le Centre Georges Pompidou et les éditions Pandora (Aix-en-Provence) ont lancé une nouvelle collection « Pour un Temps » dont le premier volume a été consacré à *Boris de Schloezer*. Cette collection se propose de transcrire les présentations ou colloques que la « Revue parlée » suscite périodiquement autour de grandes ou singulières figures du XX^e siècle. L'ouvrage sur Boris de Schloezer réunit des études et des témoignages de Yves Bonnefoy, André Boucourechliev, Noël Devault, Gilbert Gadoffre, Henri Gouhier, Gaëtan Picon, Georges Poulet, Jean Rousset, Jean Starobinski, Michel Vinaver. Cet hommage est complété par la réédition de textes significatifs que Boris de Schloezer n'avait publiés qu'en revue.

C.N.A.C. Magazine

L'année 1980 a vu une restructuration des publications d'information du Centre. Le *Bulletin Sauf Mardi*, le *programme mensuel* et la *ligne programme hebdomadaire* ont été regroupés en deux organes d'information : *C.N.A.C. Magazine* (bimestriel) et le *programme hebdomadaire*, ces deux périodiques étant réalisés par le service des publications des Relations extérieures.

C.N.A.C. Magazine dont le premier numéro est sorti en janvier 1981 a été créé dans le but d'apporter au public du Centre une information précise sur les programmes, des commentaires sur les manifestations, des dossiers sur la création contemporaine. Chaque parution est complétée par des informations spécifiques destinées aux correspondants, adhérents et partenaires régionaux. Une liste des principales manifestations culturelles régionales et des informations sur les grandes expositions étrangères ainsi que des « abstracts » en langue anglaise sont aussi proposés aux lecteurs.

C.N.A.C. Magazine (48 pages) est tiré à 55 000 exemplaires et diffusé aux titulaires de laissez-passer (42 500) ainsi qu'à des abonnés (1 500) ; il est également mis en vente au Centre, par l'intermédiaire de la librairie.

Le programme hebdomadaire, tiré à 20 000 exemplaires, est mis à la disposition du public du Centre et diffusé par un réseau de deux cents points parisiens.

Bilan culturel

Relations extérieures

57

Un succès considérable et un intérêt soutenu donnent la preuve, depuis quatre ans, que le public a fait du Centre Georges Pompidou le lieu de la rencontre et souvent de la découverte de son siècle.

Une partie de ce public revient souvent, attiré par la variété des moyens d'expression représentés par la richesse des sources documentaires offertes.

L'action menée par le Centre, en direction du public est placée sous l'autorité du service des relations extérieures et de deux chargés de mission placés auprès du Président, l'un étant responsable des relations avec les partenaires régionaux, l'autre des relations internationales.

Relations avec le public

L'accueil du public

L'accueil général du public est confié au « Bureau d'Accueil » dont les activités sont nombreuses : encadrement du personnel (21 agents) accueillant le public aux entrées du Centre, dans la galerie du C.C.I. et à la réception du 1^{er} étage ; organisation des visites guidées, générales et techniques et gestion des conférences (les visites techniques s'adressent principalement à des ingénieurs et architectes et sont organisées sur rendez-vous) ; diffusion des informations destinées à figurer sur les panneaux d'affichage ; réponses par téléphone et par écrit aux demandes de renseignements d'ordre général. Pour l'année 1980, 2 838 visites guidées ont été effectuées par les conférenciers.

Le Bureau d'accueil a, en outre, assuré les visites de certaines expositions du C.C.I. : 42 visites de *Maisons en bois*, 60 visites de *L'objet industriel*, 437 visites de l'exposition *Cartes et figures de la terre* ; il a aussi été chargé des 85 visites de l'exposition *Les coulisses de la Comédie Française*.

Une visite représentant une moyenne de 25 personnes, le bureau a accueilli, dans l'année, 70 950 personnes.

Relations publiques/Relations avec la presse/Publications

Le service des Relations publiques/Relations avec la presse a pour mission d'informer et de promouvoir les manifestations du Centre, en liaison étroite avec les départements et organismes associés. Il participe aux lancements des grandes expositions en réalisant les dossiers de presse, les envois des affiches et les invitations (quelque 80 000 en 1980). La presse française et étrangère est constamment reçue et tenue au courant des activités du Centre et des revues de presse sont effectuées quotidiennement.

Le service organise également des tournages pour les sociétés de télévision françaises et étrangères et pour des films d'information sur le Centre et ses expositions (tels que B.B.C.-R.A.I., 1^{re} et 2^e chaînes — TV américaine — Z.D.F. et D.D.R.F. (Allemagne de l'Ouest et Allemagne de l'Est) — TV Bulgare — TV Belge — TV Espagnole — TV Mexicaine, etc.). Enfin, il participe à des opérations ponctuelles de promotion et de relations publiques en liaison avec des organismes extérieurs.

Le service « Publications » des Relations extérieures a la responsabilité de la conception et de l'édition des documents d'information générale sur le Centre ; de la conception et de l'édition des programmes périodiques destinés au public ; de la mise en œuvre et de la gestion des actions publicitaires.

Pour la publicité, les supports retenus ont été cent vingt espaces métré « Hebdo », cinq mâts dans Paris et une page complète dans l'officiel des spectacles, (une fois par mois) ainsi que des panneaux d'affichage gratuit (« Decaux » et « Avenir Publicité »).

En 1980, le service a poursuivi la publication du programme mensuel (onze numéros, 880 000 exemplaires). Les publications d'information du Centre le *Bulletin* et *Sauf Mardi* ont été regroupées en un périodique bimestriel *CNAC Magazine* dont le 1^{er} numéro a paru le 15 janvier 1981 (voir p. 56).

Secteurs	Nombre de correspondants	Nombre d'adhérents	Nombre moyen d'adhérents par correspondants
Entreprises	439	8 489	19
Enseignement	465	6 884	14
Associations et organismes culturels	138	3 955	28
Groupes d'amis	620	7 438	11

Les adhérents et les correspondants du Centre

Les adhérents Le Centre soutient un effort important en faveur des visiteurs qui le fréquentent. Une action d'information et de sensibilisation est menée spécialement à leur intention et met l'accent sur l'existence du laissez-passer, carte individuelle d'adhésion, valable un an, (70 F en 1980, 50 F pour les — 18 ans et + 65 ans) qui donne droit aux avantages suivants :

- gratuité d'accès à tous les espaces de présentation du Centre (Musée, expositions, etc.) ;
- information à domicile (abonnement gratuit à *CNAC magazine*) ;
- réduction sur les manifestations et services (concerts, théâtre, librairie, etc.) ;
- facilités de visite et approche privilégiée des œuvres et des manifestations.

De nouvelles orientations dans le cadre de cette politique ont été définies en 1980 :

- mise en œuvre d'un effort de prospection dynamique avec l'emploi des techniques de communication appropriées ;
- politique de relations continues avec les adhérents, privilégiant l'accès aux activités de formation,
- instauration de rapports suivis avec les collectivités, visant à élargir l'action du Centre par des interventions sur le terrain, la conception de matériels de présentation adaptés (expositions, audio-visuels), et des modes d'action spécifiques (collaboration des artistes, stages etc.).

A la fin de l'année 1980, le nombre total d'adhérents payants était de 38 000 (24 % d'individuels, 76 % de collectivités).

L'analyse des titulaires d'un laissez-aller annuel fait apparaître, pour l'année 1980, les origines socio-professionnelles suivantes :

— scolaires	25 %	— professions artistiques	7,7 %
— employés/cadres moyens	21,3 %	— sans profession	4,6 %
— enseignants	20,4 %	— commerçants/artisans	0,7 %
— cadres supérieurs/ professions libérales	14 %	— agriculteurs/ouvriers	0,6 %
		— autres	5,7 %

On remarque aussi que 56 % du public des adhérents est parisien et 59,8 % a moins de 35 ans.

Les correspondants Pour assurer l'information et la sensibilisation du plus large public, le Centre propose de devenir correspondants à tous ceux qui sont engagés dans une action culturelle (responsables de comités d'entreprises, d'associations, d'organismes socio-culturels et d'établissements d'enseignement, etc.). Il suffit, pour devenir correspondant, de réunir au moins 10 adhésions au laissez-passer permanent, chacun des adhérents bénéficiant dès lors du tarif préférentiel.

Le Centre offre à ses correspondants une relation privilégiée à deux niveaux : information/formation et appui des activités de groupes (mise à disposition d'affiches, programmes semestriels, ainsi que d'une salle de réunion et prêt de matériel pédagogique-diapositives, catalogues, audio-visuels).

En 1980, le nombre total de correspondants était de 1 654 et le nombre moyen d'adhérents par correspondant de 17,1. Le taux de ré-adhésion pour les correspondants est de 57 % et de 38 % pour les adhérents. La répartition des correspondants, par secteur, est la suivante : (voir tableau ci-dessus)

Relations avec les partenaires régionaux

Le Centre, très attaché à sa mission nationale, est conscient du rôle qui est le sien dans le développement de la culture en France. Il remplit cette vocation en veillant à entretenir une étroite collaboration avec les protagonistes régionaux de la vie culturelle et en organisant avec eux des manifestations et des expositions. Un esprit s'est créé qui régit cette collaboration : les expositions et les audio-visuels documentaires prêtés par le Centre interviennent comme soutiens et comme appoints dans le cadre des manifestations créées localement ; quant aux apports artistiques, ils s'inscrivent dans des programmes et dans un processus pédagogique dont le partenaire local conserve l'entière initiative.

Les progrès ont été sensibles, en 1980, en ce qui concerne la diversification et l'élargissement du nombre de Partenaires Régionaux faisant appel au Centre et la carte jointe en témoigne : 87 départements de France ont eu l'occasion d'accueillir, durant l'année 80, des expositions, des audio-visuels ou des œuvres prêtées par le Centre.

Diversification et augmentation des organismes faisant appel aux ressources du Centre

En 1980, le Centre a pour la première fois mis à la disposition des organismes culturels le *catalogue général de ses ressources*. Ce catalogue, édité annuellement, qui s'ajoute à la publication bimestrielle *Le Centre Georges Pompidou et ses Partenaires Régionaux*, améliore encore l'information sur les possibilités offertes par le Centre et permet ainsi aux organismes les plus divers et les plus éloignés de faire appel à lui. Les types d'organismes qui s'adressent au Centre sont, très variés : ainsi, en 1980, et hors Paris, des expositions ont été accueillies par 32 musées, 60 bibliothèques, 28 établissements d'action culturelle, 99 centres culturels municipaux, 27 établissements d'éducation, 61 maisons des jeunes et de la culture, 27 comités d'entreprises, etc...

Approfondissement de la notion de « partenaires régionaux »

La grande majorité des organismes ayant fait appel aux ressources du Centre en 1980 se sont attachés à insérer ces apports dans le cadre de productions originales qui leur étaient propres. Cette complémentarité, particulièrement sensible pour les productions du C.C.I. permet à tout interlocuteur local de bénéficier — dans des conditions financières avantageuses — de productions de qualité tout en préservant ses capacités de création. On citera, parmi les collaborations particulièrement fructueuses, les stages *Bande dessinée et dessin animé* organisés par le Musée de Quimper lors de l'exposition du C.C.I. *Bande dessinée et vie quotidienne*.

Présence des régions dans le Centre

Situé près de l'entrée principale du Centre, le Carrefour des Régions constitue une plateforme promotionnelle pour les organismes régionaux.

Les manifestations y sont programmées en liaison avec les activités des départements du Centre et leur apporte un éclairage extérieur. C'est ainsi qu'à la fin de l'année 1980 une présentation réalisée par la Ville de Toulouse et le Musée de Conflans Ste-Honorine a apporté un complément régional à l'exposition du C.C.I. *le fil de l'eau*.

Le Carrefour des Régions constitue en outre une banque de données sur la vie culturelle en France permettant, grâce à son fonds documentaire, de :

- faire connaître aux visiteurs les programmes d'activités de plus de 1 000 établissements culturels,
- fournir aux animateurs un recensement des actions novatrices concernant la discipline qui les intéresse ou le thème sur lequel ils préparent une manifestation.

Mise à disposition des ressources du Centre Georges Pompidou



Relations internationales

L'action des départements et organismes associés en direction de l'étranger

Le M.N.A.M. La politique de prêts d'œuvres des collections nationales aux grandes expositions à l'étranger s'est poursuivie en 1980 : le Comité de Prêt a accepté 300 prêts concernant 78 lieux de présentation.

C'est ainsi qu'un ensemble d'œuvres de Sonia Delaunay a été présenté aux Etats-Unis (Buffalo, Houston, New York) dans le cadre d'une rétrospective consacrée à cette artiste. De la même manière, les œuvres de R. Dufy ont été prêtées pour l'exposition de Liège, Copenhague et Dublin.

Pour la première fois, une exposition a été organisée à partir d'un ensemble des Collections comprenant une centaine d'œuvres destinées à présenter un panorama de la création artistique du XX^e siècle. Cette exposition a pu être vue au Musée national d'art moderne de Tokyo et au Musée national d'art moderne de Kyoto. Parallèlement, ces deux musées ont accueilli une exposition d'information sur le Centre Georges Pompidou. Celle-ci proposait un aperçu sur sa structure et son fonctionnement à travers un ensemble de photographies, de textes, et de projections audio-visuelles.

Première rétrospective en Chine Populaire d'un artiste français vivant, l'exposition *Hélion* a été constituée à partir de l'exposition itinérante de dessins et complétée d'une cinquantaine de toiles. Organisée en collaboration avec l'Association Française d'Action Artistique, elle a été présentée au Musée des Beaux-Arts de Beijing, au Palais des Beaux-Arts de Shanghai en octobre, au Musée de Nanchang en novembre.

Plusieurs expositions conçues par le Musée en 1980 ont été présentées à l'étranger : *Soulages, peintures récentes*, a été reprise par le Musée du Parc de la Boverie à Liège, *Salvador Dalí* à la Tate Gallery, *Niki de Saint-Phalle* au Wilhem Lehbruck Museum der Stadt à Duisbourg et à la Neue Galerie der Stadt à Linz.

Le Centre a accueilli sept expositions dans le cadre d'un circuit international :

- *Wols photographe* conçue par le Kestner Gesellschaft de Hanovre,
- *Oyvind Falhström* conçue par le Moderna Museet de Stockholm,
- *Adolf Wölfli* provenant de la Fondation Wölfli à Berne,
- *La Photographie expérimentale allemande* conçue par la Galerie de Levante de Munich et de Milan,
- *Ellsworth Kelly* conçue par le Stedelijk Museum d'Amsterdam,
- *Dessins de Barnett Newman* conçue par la Fondation Newman à New York,
- *William Copley* conçue par la Kunsthalle de Berne.

Certaines expositions consacrées à des artistes étrangers ont été réalisées par le M.N.A.M. en liaison avec des organismes culturels étrangers : *Sarian* (U.R.S.S.), *Tsingos* (Grèce), *Stampfli* (Suisse). De même dans la série des « Salons photos », de nombreuses expositions ont été consacrées à des photographes étrangers. *Diane Arbus* (Etats-Unis), *Hagiwara* (Etats-Unis), *Matsuoka* (Japon), *Kaloussi* (Grèce), *Friedl Bondy* (Autriche), *Peter Campus* (Etats-Unis), *Photocopie* (Artistes américains).

En 1980, les circuits à l'étranger d'expositions itinérantes ont été les suivants :

- *André Kertész* — circuit en Grande-Bretagne : Londres, Serpentine Gallery, Nottingham, Castle Museum, Sheffield, Gravens Art Gallery, Liverpool, Walker Art Gallery, Newcastle-Upon-Tyne, Side Gallery, Edimbourg, Fruit Market Gallery.
- *Hélion, dessins* : Stockholm, Liljevalchs Konsthall, Wuppertal, Vonder Heydt Museum.
- *Helion, dessins et peintures* : Shanghai, Nanchang, Beijing.
- *Brancusi photographe, originaux* : circuit aux Etats-Unis : Akron, Art Institute, Saint-Louis, Museum of Art, Philadelphia, Museum of Art, Washington, Hirshhorn Museum and

Sculpture Garden, New York, Brooklyn Museum, Chicago, Art Institute.

— *Trois jeunes photographes* : circuit organisé par l'A.F.F.A. : Tchécoslovaquie, Prague, Galerie de la Ville, Droudnice, Salle du Château, Pologne : dans les Galeries de l'Association de Lodz, Walbrzych, Kielce.

— *Sculptures funéraires de Koffi Mourouffie* — circuit en Afrique organisé par le Ministère de la Coopération : dans les Centres Culturels français d'Abidjan, Douala, Lome, Kinshasa.

— *Lithographies de Max Ernst* — circuit dans les Instituts français du Maroc de Fez, Tetouan, Tanger, Casablanca, Rabat.

— *Marcel Duchamp, la boîte en valise* : Poznan (Pologne) organisée par l'A.F.F.A.

Le Musée, à la demande du Ministère des Affaires étrangères, a effectué la sélection française à la *Triennale de Belgrade 1980* et a prêté de très nombreux films pour la manifestation organisée par le Stedelijk Museum d'Amsterdam, *les Films d'Avant-garde aux Etats-Unis depuis 1939*.

Le C.C.I. L'exposition *Cartes et figures de la terre* présentée par le C.C.I. en collaboration avec la B.P.I. et le M.N.A.M. a été réalisée grâce à l'importante contribution des gouvernements italien et néerlandais. A cette occasion, a été organisée une émission en mondiovision « *Images du monde* » (9 juin 1980) à laquelle participaient de nombreuses sociétés de télévision : Belgique (RTB et BRI), Brésil, Italie (RAI), Jordanie, Sénégal et Yougoslavie.

Conçue avec la participation de l'Atelier des Enfants et de la B.P.I., l'exposition « *Le temps des gares* » a été coproduite par différents organismes étrangers (Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Musée de la Science de Londres, Musée d'Architecture d'Amsterdam et ville de Milan). Dans chaque pays où elle était présentée (Milan, Bruxelles, Delft, Berlin et Madrid pour 1980), l'institution qui l'a accueillie a constitué une exposition complémentaire mettant en évidence les spécificités nationales. Ainsi la manifestation se diversifie-t-elle dans chacune de ses étapes par ces nouveaux apports qui lui assurent une réelle dynamique internationale.

Il convient aussi de signaler la collaboration de l'Osterreichisches Institut für Formgebung de Vienne pour l'exposition *Le Mobilier en bois courbé*, celle de l'Ecole spéciale d'architecture de Paris et des autorités colombiennes pour *Architectures colombiennes*, ainsi que le concours des Instituts nationaux d'émission des Pays-Bas, de la Suisse et des Etats-Unis pour *Les billets de banque*.

De nombreuses expositions du C.C.I. ont circulé à l'étranger en 1980 :

— *Le temps des gares* : Milan, Musée della Scienza y tecnica Leonardo da Vinci, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Delft, Technische Hogeschool, Berlin, Kunsthalle, Madrid, Palais Vélasquez.

— *Architectures d'ingénieurs aux XIX^e et XX^e siècles* : Madrid, Palais de Crystal, Lisbonne, Fondation Gulbenkian, Genève, Ecole technique supérieure, Lausanne, Ecole Polytechnique.

— *Jean-Baptiste Godin ou les équivalents de la richesse* : Milan, Triennale.

— *Conception assistée par ordinateur* : Instituts d'Esthétique Industrielle de Moscou, Sofia et Vienne.

— *Usine, travail et architecture* : Montréal, Université de Québec.

— *Environnement et petite enfance* : Tunis, Musée d'art moderne.

— *Architecture en Allemagne 1900-1933* : Genève, Ecole d'Architecture.

— *Cafés, bistrot et Cie* : Cologne, Institut Français, Hereford (RFA), Mairie.

La B.P.I., dont la proportion d'utilisateurs étrangers est de 12,5 %, a pour vocation de mettre à la disposition du public des documents imprimés visuels ou sonores couvrant tous les champs de la connaissance ; elle s'attache, par la constitution de son fonds étranger, à posséder les œuvres maîtresses des grands auteurs dans leur langue originale et la production étrangère dans les domaines où la production nationale est déficiente.

déficiente.

L'ensemble des imprimés de la B.P.I. comprend 65 % d'ouvrages en langue française, 18 % en anglais, 5 % en allemand, 4 % en espagnol, 1,6 % en langues slaves, 0,4 % en portugais, 1 % en diverses langues. En outre, la B.P.I. reçoit régulièrement des donations de livres et de disques provenant de très nombreux pays, notamment du Japon, du Canada, de Belgique, de Hongrie, de Roumanie, d'Equateur, de Bulgarie, etc.

Prolongement naturel des secteurs littéraires et linguistiques de la Bibliothèque, la Médiathèque possède actuellement 60 postes de travail. Elle propose 72 langues à travers 350 méthodes. Il a été décidé d'y favoriser l'accès aux langues les plus rares sur le marché de l'édition audio-visuelle et de l'édition. La B.P.I. s'est ainsi lancée dans la production de méthodes de langues pour lesquelles un besoin a pu être ressenti. Après une méthode d'arménien, d'arabe-tunisien, la Médiathèque a inscrit à son programme de production le grec moderne et le Cantonnais.

Plusieurs manifestations proposées par la B.P.I. ont été conçues en collaboration avec des organismes étrangers :

— *Cinéma du réel, 3^e Festival international du film ethnographique et sociologique* : participation des principales institutions cinématographiques étrangères (Canada, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Pologne, Suisse, Tchécoslovaquie) à cette manifestation annuelle.

Dans le cadre de la série d'expositions consacrées à l'édition scientifique et technique :

— *L'édition scientifique et technique en R.D.A.* organisée en collaboration avec l'Ambassade de R.D.A. à Paris.

— *10 ans de documentation suisse* avec la participation de Pro Helvetia

— *La Bulgarie*, exposition documentaire réalisée avec le concours de l'Ambassade de Bulgarie à Paris.

— La B.P.I. a aussi accueilli en 1980 trois expositions en provenance de l'étranger :

● *Images de l'Amérique en crise*, exposition réalisée à partir de photographies de la Farm Security Administration, 1935-1942.

● *Michel de Ghelderode ou la comédie des apparences* : organisée par le Ministère de la Communauté française de Belgique, le Centre Culturel de la communauté francophone de Belgique et la B.P.I., l'exposition a été présentée ensuite à la Bibliothèque royale Albert 1^{er} à Bruxelles.

● *Benjamin Constant, une vie au service de la liberté 1767-1830* : réalisation de Pro Helvetia et de l'association des Amis de B. Constant de Lausanne.

— Les expositions itinérantes de la B.P.I. ont été diffusées en plusieurs exemplaires par le Ministère des Affaires étrangères :

● *La Batellerie française* a pu ainsi être vue aux Pays-Bas (La Haye et Amsterdam, Maison Descartes), en Colombie, en Suède (les Alliances françaises), au Danemark et au Luxembourg, en Pologne (dans les Instituts français de Varsovie et de Cracovie puis à Bytom et Gdansk, Ecole Polytechnique) puis au Vietnam (Hanoi), en Thaïlande (Bangkok) et en Corée (Séoul).

● *Architectures paysannes* : en Pologne (Musée ethnographique de Varsovie), puis au Nicaragua, au Costa Rica, en Equateur (Biennale d'Architecture de Quito) et en Colombie.

● *République en fête, les 14 juillet* : à Varsovie, Séoul, Nairobi, Malawi, Lima, Montévidéo et Caracas.

L'I.R.C.A.M. Pierre Boulez a toujours lié le succès et la crédibilité d'un institut de recherche à son caractère résolument international. Quelques données chiffrées peuvent illustrer l'ouverture de l'institut aux musiciens, scientifiques ou techniciens étrangers : environ 20 % du personnel permanent de l'I.R.C.A.M. est de nationalité étrangère, chiffre auquel il faut ajouter chaque année environ 30 personnalités accueillies au titre des échanges temporaires ; 17 jeunes compositeurs étrangers sur un total de 41 stagiaires ont participé à l'une des six sessions de formation organisées par l'I.R.C.A.M. depuis 1978.

Le même souci d'équilibre entre représentation nationale et internationale est affirmé dans l'ensemble des programmes de concerts ou d'ateliers présentés par l'I.R.C.A.M. et l'Ensemble Inter Contemporain.

Dans certains cas, l'I.R.C.A.M. a présenté des programmes spécifiquement destinés à faire connaître au public français une production étrangère encore ignorée. En outre, des ateliers ou concerts sont réservés aux compositeurs internationaux de premier plan : Witold Lutosławski, Karlheinz Stockhausen.

Les œuvres commandées par l'I.R.C.A.M. ou réalisées dans ses studios sont, la plupart du temps, jouées par les grandes institutions musicales internationales : ainsi, par exemple, *Arcus* œuvre commandée par l'I.R.C.A.M. à York Höller pour l'inauguration de l'Espace de projection, a été donnée à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, au Festival de Berlin et à Londres par le London Sinfonieta. Il en est de même pour les œuvres récentes de Tod Machover *Déplacements* et *Soft morning city* largement diffusés aux Etats-Unis.

Enfin, l'I.R.C.A.M. et l'Ensemble Inter Contemporain ont participé directement à certains festivals internationaux tels que les Rencontres internationales de Metz, le Festival d'Avignon, la Semaine d'art contemporain de Gratz en Autriche.

Présence du Centre dans les instances internationales

Le Musée national d'art moderne est représenté au sein du Comité International des Musées d'Art Moderne (C.I.M.A.M.) dont le Président est M. Pontus Hulten. Le C.I.M.A.M. est l'un des Comités internationaux de l'International Council of Museums, organisation placée sous l'égide de l'UNESCO. Il s'est réuni à Mexico en octobre 1980. Par ailleurs, les représentants du Musée ont participé aux colloques et congrès internationaux suivants :

- Réunion de l'International Kunstaustellungen Leitertagurg à Helsinki ;
- 11^e Conférence Internationale de sculpture à Washington ;
- Symposium international : Exposition - Auxiliaires de la Politique Berlin Ouest ;
- C.I.M.A.M. (Conseil International des Musées) Mexico.

Le Centre de Création Industrielle est représenté au Bureau du Conseil International des Sociétés de Design Industriel (I.C.S.I.D.) dont le siège est à Bruxelles. Le C.C.I. participe également aux travaux du Conseil International des Sociétés de Design Graphique (ICOGRADA) dont le siège est en Grande-Bretagne et est membre de la Fédération Internationale des Architectes d'Intérieur (I.F.I.) qui s'est réunie à Vienne.

Les chercheurs de l'I.R.C.A.M. sont présents à la plupart des grands congrès ou symposiums internationaux : Festival du son à Paris : conférence de Xavier Rodet sur la synthèse de la voix chantée par ordinateur ; International Conference on Acoustics, Speech and Signal Processing à Denver (Colorado, Etats-Unis) communication de X. Rodet sur « Observation and Modeling of Formant Transitions using I.S.A.S.S. » ; Massachusetts Institute of Technology (Etats-Unis), conférence de Tod Machover sur musique et ordinateur. Computer Music Conference à New York, participation de Raymond Bara, Peter Eastty, Jean Kott, Xavier Rodet, David Wessel. Corinthian Summer Music Festival (à Ossiach en Autriche), conférence de David Wessel sur « a common ground for science and music : a report on work at I.R.C.A.M. ».

Enfin de nombreux responsables du Centre ont été invités à participer à des colloques spécialisés parmi lesquels peuvent être cités :

- Colloque sur le recyclage des bâtiments et quartiers anciens à l'Ecole d'architecture du Québec.
- Rencontre internationale sur l'enfant, l'art et le musée, organisée par l'UNESCO à Genève (Atelier des Enfants).

Les services chargés de la gestion du Centre Georges Pompidou ont fait l'objet en 1980 d'une réorganisation fonctionnelle qui a abouti à la création de trois directions : la Direction de l'Administration et de la Coordination (DAC), la Direction des Affaires Financières (DAF) et la Direction du Bâtiment et de la Sécurité (DBS), responsables respectivement de la gestion administrative, de la gestion budgétaire et de la gestion technique de l'établissement.

La Direction de l'Administration et de la Coordination

La D.A.C. comprend les services suivants : service du personnel, service des affaires administratives, service des archives.

Service du personnel

Le service du Personnel se compose de 4 cellules : la cellule recrutement, la cellule gestion administrative, la cellule formation et la cellule médico-sociale.

L'effectif permanent du Centre en 1980 (hors B.P.I. et I.R.C.A.M.) était de 826 agents. La répartition du personnel qui compte 51 % d'hommes et 49 % de femmes dont l'âge moyen est de 35 ans est la suivante :

Présidence et services rattachés	12	
Agence Comptable	35	(dont 16 caissiers)
Relations extérieures	53	(dont 30 à l'accueil)
Gestion des Espaces communs	76	(dont 42 à l'accueil)
Direction Administration/Coordination	100	
Direction Affaires Financières	73	
Direction Bâtiment/Sécurité	173	(dont 117 en Sécurité)
C.C.I.	84	(dont 6 à l'accueil)
M.N.A.M.	220	(dont 97 à l'accueil)
soit en tout	826	
Administratifs	25,4 %	
Culturels	14,5 %	
Techniciens (A.V. Informatique)	8,8 %	
Bâtiment et Sécurité	21 %	
Accueil du Public	21 %	
Ouvriers (Ateliers/régie)	9,3 %	
	100	

En 1980, 2 635 demandes d'emploi ont été adressées au service du Personnel. 1 449 personnes ont été reçues et ont pu constituer un dossier. 74 personnes ont été recrutées sur contrat. Le Centre, durant la même année, a employé 500 vacataires. 48 changements de catégorie (promotions internes) sont intervenus en 1980.

En décembre 1980, les plus bas salaires du Centre étaient à 4 090 F bruts et au nombre de 20.

Le rapport du plus haut au plus bas salaire était de 1 à 6 ; le rapport des dix plus hauts aux dix plus bas salaires de 1 à 5.

Formation

La cellule Formation a la charge de la formation régulière des agents et hôtesses d'accueil et de surveillance et de la formation continue. A ce titre, 105 personnes ont suivi des cours de langue. La cellule a, en outre, assuré l'accueil de 109 stagiaires.

Cellule médico-sociale

Le service médical a dispensé durant l'année écoulée 5 178 actes de soins au personnel et 606 au public.

1 117 personnes ont été suivies dans le cadre de la médecine du travail.

Le service social a reçu régulièrement tous les jours plusieurs personnes pour tous problèmes de droits sociaux, fiscaux, retraite, logement, droit du travail, problèmes relationnels, etc.

Service des affaires administratives

Le service des affaires administratives a été créé à la fin de l'année 80. Il regroupe le courrier, le standard téléphonique et traite des affaires proprement administratives, contentieuses et domaniales. Il assure les relations avec certains concessionnaires du Centre.

Le bureau du courrier a enregistré en 1980, 5 751 correspondances destinées à l'extérieur et 2 847 notes internes. Le nombre d'envois par routage a été de 423 846.

Archives

L'année 1980 a été marquée par un grand nombre de versements effectués par les services et les départements aux archives. L'importance quantitative de ceux-ci est très variable, de 200 cartons à une dizaine. Lors de ces versements, un reclassement a été réalisé, ainsi qu'un relevé des pièces.

Outre ces activités, le service des archives a aussi assuré la diffusion des pièces officielles et effectué un certain nombre de recherches. Une importante action a été lancée en 1980 pour la communication des documents administratifs.

La Direction des Affaires Financières

L'année 1980 a été marquée par une modification de l'organisation de la D.A.F. qui comprend désormais trois services : le service financier, le service commercial, le service informatique.

L'autre point marquant a été la mise en service effective en 1980, entre la D.A.F. et l'Agence Comptable, d'un bureau commun de vérification des dépenses de matériel qui sera suivi en 1981 de la mise en place d'un bureau commun de vérification des dépenses de personnel. Ce rapprochement du service ordonnateur et du service comptable, facilité par l'informatisation progressive de la gestion, contribue à un meilleur contrôle des pièces justificatives de recettes et de dépenses ainsi qu'à une accélération sensible du rythme des paiements. La création d'un service commercial, résultant de la fusion de la cellule édition et de la cellule diffusion, vise à rationaliser les procédures pour des activités qui sont complémentaires. On trouvera en page 54 un compte rendu de l'activité de ce service.

Service Financier

Il comprend quatre bureaux : budget, recettes et statistiques, paye, commandes.

Sa mission est d'élaborer le budget de l'ensemble du Centre (primitif et décisions modificatives) et d'en contrôler l'exécution. Il réalise également toutes les études propres à éclairer le Président et le Conseil de Direction sur les choix budgétaires.

Bureau du Budget et de contrôle de gestion a ainsi assuré en 1980 :

- l'élaboration du rapport de gestion de l'exercice 1979,
- l'élaboration de quatre décisions rectificatives et de deux décisions modificatives du budget de 1980,
- l'élaboration du budget 1981 par imputation analytique (300 programmes) et comptable (250 comptes internes et externes),

— le suivi des engagements (700) auprès du contrôleur financier et le contrôle des dotations budgétaires par objectif et imputation comptable (20 000 transactions),
 — la rédaction des « tableaux de bord » annuels qui permettent de suivre régulièrement l'emploi des crédits affectés aux services.
 En outre, il a piloté l'opération d'informatisation du mandatement des dépenses et réalisé plusieurs études ponctuelles dont une sur les frais de personnel.

Bureau des Recettes et Statistiques la mission de ce bureau est triple :

1. *Gestion et coordination de l'ensemble des recettes du Centre au niveau de l'Ordonnateur :*

— coordination des circuits facturation-recette entre les services prestataires : l'Ordonnateur et l'Agent Comptable,
 — vérification de l'application par les services prestataires des directives et décisions de tarif,
 — vérification de la composition des dossiers de facturation (factures - titres de recette - ordres de reversement),
 — tenue de l'ensemble de la comptabilité des recettes au niveau de l'Ordonnateur.

2. *Tenue de l'ensemble des statistiques de fréquentation du Centre :*

— suivi des statistiques de fréquentation générale des différentes manifestations payantes ou gratuites,
 — des entrées au niveau M.N.A.M. et B.P.I.,
 — des salles de spectacles,
 — de l'ensemble des co-réalisations.

3. *Gestion des matériels du Centre*

— suivi des inventaires des différents magasins du Centre,
 — réception et exploitation des comptes rendus de perte de matériel,
 — réception et organisation en liaison avec le Bureau des Marchés, des matériels destinés à la vente aux Domaines,
 — tenue de la comptabilité comptable des matériels.

Au total, ce bureau a traité en 1980, 5 128 dossiers de factures commerciales et procédé à l'émission de 201 titres de reversement.

Bureau de la Paye. Les fonctions de cette cellule sont les suivantes :

— calcul des payes après vérification des documents en provenance de la Gestion du Personnel,
 — calcul des charges sociales et fiscales,
 — liaison avec la paie générale du Trésor pour les payes du personnel contractuel,
 — mise sur informatique auprès de la société PROMATEC pour les payes des personnels fonctionnaire, vacataire, animateur, pigiste et médecin du travail, (essais effectués sur les payes de décembre 1980, passage définitif au 1^{er} janvier 1981),
 — paye des cachets d'artistes,
 — établissement des divers imprimés, sécurité sociale, régime complémentaire de retraite (IRCANTEC et C.N.R.) et ASSEDIC en ce qui concerne la partie salaire.

Bureau des Commandes.

Son rôle est de veiller, par l'application du code des marchés publics et par la mise en concurrence des entreprises, d'obtenir les meilleures conditions d'achat des fournitures dont le Centre a besoin.

Service Informatique

La mission du service est de fournir aux départements et organismes associés toutes les prestations relatives à l'automatisation de leurs activités.

Il a employé 23 personnes en 1980 — dont cinq ingénieurs.

En 1980, outre l'exploitation des applications déjà existantes, les développements ont

suivi pour l'essentiel la ligne générale tracée par la Commission du Plan Informatique dont la dernière réunion s'est tenue en octobre 1979.

Un tassement de la courbe de développement et du volume de certaines exploitations, notamment la B.P.I., s'est opéré à partir du second semestre compte tenu de plusieurs facteurs tous liés à la proximité de la date d'échéance du crédit bail (août 1981) concernant le matériel central.

Les activités reposent sur deux axes principaux :

— le système d'information et de gestion comprenant le budget, le personnel, la préparation de la paye, les fichiers adresses dont la gestion des adhésions et la gestion des « stocks Diffusion »,

— les traitements documentaires d'autre part avec les traitements liés au catalogage et à la recherche documentaire pour la B.P.I. et le C.C.I.

Gestion

Gestion budgétaire :

Poursuite de l'exploitation du système déjà utilisé en 1978 et 1979 pendant le 1^{er} trimestre 1980 et mise en place au 2^e trimestre d'un nouveau système comportant l'adjonction de la gestion des mandatements et des comptes fournisseurs parallèlement à l'installation du Bureau Commun de Contrôle (Service Financier/Agence Comptable).

Gestion du personnel et paye :

Poursuite de la réalisation de la gestion du personnel avec notamment la reprise sur support informatique des dossiers individuels, la constitution de la base des données, le début de la gestion en temps réel par le service du Personnel et l'édition des premiers états prévus au Cahier des Charges notamment le « Champ des moyens ».

Gestion des stocks et des activités du service Diffusion :

Exploitation du système déjà mis en place et développements ponctuels comme ceux nécessités pour l'édition des états comptables concernant la facturation.

Gestion des adhérents et correspondants du Centre (42 000 laissez-passer) :

Exploitation du système déjà opérationnel et développements ponctuels touchant le traitement des réadhésions, le routage du bulletin et le dédoublement des fichiers.

Gestion du fichier-adresses : 39 000 entrées

Ce pool commun d'organismes ou de particuliers est pagagé, alimenté et mis à jour par de nombreux services du Centre : Relations publiques, Diffusion, Partenaires Régionaux, service Audiovisuel, service Diffusion, Liaison-Adhésion, M.N.A.M., C.C.I.

L'exploitation a donné lieu au tirage de 48 714 fiches adresses et 205 219 étiquettes auto-collantes avec adresses imprimées automatiquement.

Traitements documentaires :

Bibliothèque Publique d'Information :

Le suivi et l'exploitation du système de production des catalogues bibliographiques s'est opéré conformément aux accords de programme. Les terminaux mis en place à la B.P.I. en 1979 ont été utilisés par les bibliothécaires pour la correction des notices bibliographiques saisies par les opératrices spécialisées du service Informatique.

La réalisation informatique du système de gestion de l'« Autorité » s'est achevée et les tests de réception ont été entrepris. Enfin, le système de traitement préalable à la photo-composition a été développé et mis en place.

Centre de Création Industrielle :

Le système documentaire C.C.I.-DOC commencé en 1979 a été achevé et mis en fonctionnement cette année. Outre les catalogues bibliographiques imprimés, l'interrogation en temps réel au niveau de la salle d'actualité a commencé en août pour devenir régulière (2 h par jour, 4 jours par semaine) à partir du mois de septembre.

Le C.C.I. utilise également le fichier adresses et les abonnements au bulletin du C.C.I. sont gérés automatiquement.

La Direction du Bâtiment et de la Sécurité

La Direction du Bâtiment et de la Sécurité a comme attributions essentielles :

- d'assurer la sécurité des biens et des personnes dans l'emprise du Centre ;
- d'assurer l'entretien, le fonctionnement et le renouvellement de toutes les installations et équipements techniques communs du Centre ;
- d'assurer le nettoyage et la bonne présentation de l'établissement ;
- d'assurer, pour le compte de tiers, un certain nombre de prestations relevant de sa compétence (aménagements d'expositions, visites techniques) ;
- d'étudier et de réaliser tous les travaux d'amélioration ou d'équipement complémentaire qui s'avèrent nécessaires.

Elle se compose, sous l'autorité du Directeur, de trois services : le service du Bâtiment, le service de Sécurité, le service Intendance, et de trois cellules spécialisées : laboratoire de recherche et d'application (gestion technique centralisée), cellule de gestion budgétaire, cellule d'établissement des marchés et des commandes.

L'activité de la D.B.S. s'est développée au cours de l'année 1980 suivant cinq directions principales :

Economie d'énergie

L'économie de consommation en KWh a été de 18,98 % sur 1979.

L'économie financière brute a été de 3,55 % soit une dépense en 1980 de 340 000 F inférieure à celle de 1979 malgré un surplus de charge de 1 700 000 F, dû à la seule majoration des tarifs.

L'économie en francs constants serait donc de 2 040 000 F, ce qui représente 21,36 % de la dépense d'énergie constatée en 1979.

Economie sur la maintenance

La refonte du contrat de maintenance générale, rendue possible par la meilleure connaissance du bâtiment qu'ont acquise les contrôleurs techniques, a permis de réduire de 24 % le coût du marché de base. Cette économie a été consacrée à l'extension de la maintenance, à un certain nombre d'équipements nouveaux, ainsi qu'au renforcement des équipes d'intervention pour faire face aux réparations urgentes ou de faible envergure.

Achèvement presque complet des équipements nécessaires à l'entretien du bâtiment

Les éléments liés au bâtiment qui permettent d'accéder aux pignons nord et sud (4 échelles verticales mobiles se déplaçant sur rails) et la nacelle à bras articulé courant le long de l'escalator extérieur en façade, ont représenté un investissement global de 4,784 MF.

Lancement des procédures contentieuses

Dans différents domaines, notamment celui de la corrosion des aciers et celui de l'étanchéité de la place Georges Pompidou, ainsi que ceux de la peinture des poteaux et manches à air, et de la corrosion des pompes poteaux, des procédures de contentieux ont été lancées avant extinction des garanties pour obtenir réparation des préjudices subis par le Centre du fait de défauts de conception ou d'exécution de la part des maîtres d'œuvre ou des entreprises.

Aucune procédure n'est arrivée à la phase du jugement en 1980.

Sécurité

On a pu noter durant l'année écoulée une amélioration certaine des conditions générales de sécurité.

- Les essais systématiques effectués sur les dispositifs techniques montrent une fiabi-

lité croissante des installations.

— Les incendies constatés décroissent en importance et n'ont jamais requis la présence des sapeurs-pompiers de la Ville de Paris en 1980.

— Le nombre de livres volés et récupérés en B.P.I. est stationnaire et inférieur à 1 000 dans l'année, ce qui représente un très faible pourcentage quand on le compare au nombre de lecteurs qui ont fréquenté la B.P.I. en 1980 (3,2 millions).

La D.B.S. est parvenu en 1980 à faire face à ses missions sans procéder au recrutement de nouveaux agents — malgré les contraintes de sécurité que fait peser une fréquentation du public plus de trois fois supérieure aux prévisions établies lors de la construction du Centre — et en obtenant de sensibles économies sur la maintenance et l'entretien d'un bâtiment dont la spécificité et la dimension sont à l'origine de problèmes d'exploitation souvent difficiles à résoudre.

Service Coordination des manifestations Gestion des espaces communs

Le service Coordination des manifestations, Gestion des espaces communs, dont l'effectif est de 76 personnes assure une double fonction :

— La première, au niveau de la programmation générale du Centre, consiste à préparer les dossiers de l'ensemble des projets de manifestations à l'initiative des départements, des organismes associés, des conseillers de programme et des participants extérieurs.

— La seconde fonction du service concerne la gestion des espaces communs. Cette gestion est assurée par trois équipes : une équipe de gestion administrative, une équipe technique et une équipe d'accueil et de surveillance.

En 1980, 580 manifestations ont été présentées dans les deux salles du Centre : 245 dans la grande salle et 335 dans la petite salle. Elles se décomposent de la façon suivante : théâtre 154, danse 78, musique 18, cinéma 30, revues parlées 92, audiovisuels 37 dont 7 revues de l'image ; le carrefour des régions, la liaison enseignement, l'Atelier des Enfants ont organisé dans la petite salle 21 manifestations ; la Direction du Patrimoine 8 débats, la Direction de la Musique 6 rencontres, la Comédie Française 26 présentations, l'Institut National de l'Audiovisuel 30 projections ; les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. 2 réunions, l'A.P.C.P. une assemblée générale ; la B.P.I. a organisé 36 manifestations (projections cinéma du réel, débats) et le C.C.I. 48 manifestations (rencontres, colloques, projections). Ce service a également assuré les interventions nécessaires à la présentation de neuf expositions dans le grand foyer dont quatre à l'initiative de la B.P.I. (*Michel de Guelderode, L'édition scientifique et technique en R.D.A., la Bulgarie, Stravinski*) ; deux à l'initiative du C.C.I. (*Le journal dans la classe, Architecture colombienne*) ; une à l'initiative du service culturel de la ville de Paris (*Des fontaines pour Paris*).

D'autre part, une vingtaine d'environnements ont été mis en place dans le petit foyer en complément des manifestations présentées dans les deux salles (théâtre, danse, cinéma, revues parlées).

Annexes :

M.N.A.M.

Musée national d'art moderne

Liste des œuvres acceptées ou acquises
par la Commission d'acquisitions du Musée national d'art moderne en 1980

Dons

Henri Georges Adam	<i>Portrait d'Hélène</i> v. 1930 Don de Mme Hélène Adant, Paris
Claude Aveline	54 nouveaux portraits de <i>l'Oiseau-qui-N'existe Pas</i> (dessins) Don de M. Claude Aveline, Paris.
André Bloc	<i>Trois Sculptures</i> Don de Mme André Bloc, Meudon.
Victor-Brauner	<i>Tot-in-Tot</i> 1949 Donation Iolas.
Fred Deux	<i>La Malemort</i> , 1980. Don de la Scaler Foundation.
Jean Dupuy	50 <i>dessins</i> , 1978 Don de l'artiste, New York.
Sam Francis	<i>Sans-Titre</i> , 1977 Don de l'artiste.
Alberto Giacometti	<i>Portrait de Pierre Loeb</i> , 1946 (dessin) Don de M. Edouard Loeb, Paris.
Jean Helion	5 <i>dessins</i> (<i>Parapluie</i> , 1939 ; <i>Allumeur</i> , 1944 ; <i>L'énuméré des choses</i> , 1949 ; <i>Journal chiffonné</i> , 1950, <i>Chrysanthèmes</i> , 1951) Don de la Société des Amis du Musée National d'art moderne.
Zoltan Kemeny	Une <i>peinture - Dame au fauteuil</i> , 1946 8 <i>collages</i> (1947-1953) 2 <i>sculptures</i> (1950) Don de Mme Madeleine Kemeny, Zurich.
Marc Lemene	13 <i>photographies</i> (don de l'artiste).
René Magritte	<i>Le bon exemple</i> , 1953 (h.s.t.) Donation Iolas.
Antonio Recalcati	<i>Autoportrait</i> , 1978, (h.s.t.) Don de Mme Hélène Rochas, Paris.
Michel Saloff	84 <i>photographies</i> , 1979-80 Don de l'artiste.
Takis	<i>Pieuvre</i> , 1980 Donation Iolas.
Sergio Telles	<i>Album de gravures</i> Don de l'artiste.
Cristobal Toral	<i>Las Maletas</i> , 1979, (h.s.t.) Don de l'artiste, Madrid.
Georges Vantongerloo	Trois <i>sculptures</i> <i>Rapport des volumes émanant du cône</i> , 1927, <i>Construction S x Ri/3</i> 1933 Don de M. Max Bill, Zurich. <i>Réfraction</i> , 1925 Don de M. Max Bill, Zurich.
Andrey Voznessensky	Robert Rauschenberg 6 <i>lithographies</i> Don d'Andrey Voznessensky, Moscou.

Proposition de legs

Bauchant *La moisson* 1930 (h.s.t.)
Legs de M. Raymond Nasenta.

Achats

Carl André *Black creeks*, 1978
Achat à la galerie Lambert, Paris.

Diane Arbus *49 tirages*
Achat à la galerie Graphics Washington.

Antonin Artaud *L'exécration du père-mère*, 1946 (dessin)
Achat à M. Jacques Moussempes, Paris.

Herbert Bayer *Metamorphosis* 1936-37.

Robert Besanko *5 photographies* 1975-1980 Achat à l'artiste.

Fred Deux *27 dessins* Achat à l'artiste

Oyvind Fahlström *The cold war* 1963-65 (détrempe sur acier et plastique.)
Achat à la galerie Baudoin Lebon, Paris.

Pavel Filonov *Dessin (série la ville et ses habitants)* 1928-1932
Achat à la galerie Baudoin Lebon, Paris.

Barry Flanagan *Casb* 1967
Achat à la galerie Durand-Dessert, Paris.

Gérard Fromanger *A mon seul désir*, 1979
Achat à l'artiste.

Hamisch Fulton *Tasmania*, 1979
Achat à la galerie Nancy Gillepsie, Paris.

Wolfgang Gaßgen *Série de 4 éléments allongés*, 1978
Achat à la galerie Karl Flinker, Paris.

Emile Gillioli *Trois sculptures : Abstrale* 1966, *Babet* 1966, *Soleil de vie* 1968.
Achat à Mme Emile Gillioli, Paris.

Juan Gris *Verre et damier*, 1914 (papier collé)
Achat à la Succession Richet, Paris.

Brian Hagiwara *4 photographies*.

Auguste Herbin *Les joueurs de boule*, 1923
Achat à la galerie Bénézit, Paris.

Wilfredo Lam *Femme renversée*, 1942 (gouache)
Achat à M. Edouard Loeb, Paris.

Barbara Leisgen *Autour de la beauté usée* 1979
Achat à la galerie Bama, Paris.

Erica Lennard *Les femmes, les sœurs*, 1973-74
10 photographies.

Joan Mitchell *The good-bye door* 1980 (quadriptyque)
Achat à la galerie Jean Fournier, Paris.

Man Ray *Arrangement de formes* (Grande version), 1917
De quoi écrire un poème, 1923, *Usine dans la forêt*, 1929, *Cinq dessins*
Achat à Mme Juliet Man Ray, Paris.

Man Ray *100 tirages*. Achat à Pictorial Service.
Gerhard Richter *Abstract painting n° 444*, 1979
Achat à la galerie Konrad Fischer, Dusseldorf.

Xanti Schawinsky	<i>Duo</i> , 1942 (photographie), <i>Autoportrait</i> , 1943-44 (photographie) Achat à la galerie Del Levante, Munich.
Sima	<i>Quatorze dessins</i> , 1926-1971 Achat à la galerie le Point Cardinal, Paris.
Eve Sonneman	2 photographies
Jesus Rafael Soto	<i>Rotation</i> , 1952 (h.s.t.) Achat à M. Oscar Ascanio, Caracas.
Zao Wou Ki	<i>Lavis</i> , 1979 Achat à la galerie de France, Paris.
Christian Ziemert	<i>L'aventure</i> , 1969 Achat à M. Ch. Fossier, Paris.

Expositions organisées en 1980**Grande Galerie - 5^e étage**

Dali
Les réalismes entre révolution et réactions
1919-1939
Participation à Cartes et figures de la terre

Galleries contemporaines

Accrochage 4
Barnett Newman
Biennale de Paris
Copley
Fahlström
Fromanger
Kelly
Niki de Saint-Phalle
Peter Stämpfli

Salle d'Art Graphique

Apollinaire et les cubistes
Damian
Sarian
Wölfli
Wols, photographies

Salle contemporaine

Atelier 19 : Gaudu/Enos
Atelier 20 : Scanreigh/Jully
Atelier 21 : Coignet/Kern
Lucien Clergue
Présentation dans le cadre de la Biennale de
Paris d'une sculpture de Micha Laury
10 photographies pour le Patrimoine

Salle Animation

Ikam
Instantanés
La photographie expérimentale allemande
Tsingos

Salon Photos

Fried Bondi
Hagiwara
Kaloussi
Gloria Kent

Matsuoka
Minassian

Parcours des collections permanentes

Diane Arbus
Atlan
Donation Iolas
Le Futurisme dans les collections du
M.O.M.A.
Malevitch, Planites et architectones
Matisse du M.O.M.A.
Edouard Pignon

Expositions itinérantes**Estampes**

Alechinsky à l'imprimerie
Sonia Delaunay, lithographies, eaux-fortes et
gouaches au pochoir
Max Ernst
Hans Hartung
Miro
Matisse - Jazz

Originaux

Drôle de solitude (reproductions sur toile et
dessins)
Images détournées/Images détournées
(peintures)
Helion (134 dessins)
Helion (134 dessins, 60 peintures)
Charles Lapicque (peintures et lithographies)

Photographies

Diane Arbus
Edouard Boubra
Brancusi, photographe (originaux)
Brancusi, photographe (tirages non originaux)
Lucien Clergue, le langage des sables
André Hertesz
Instantanés
Duane Michals/Les Krims
3 jeunes photographes - Bruno, Kalvar,
Plossu
Renger-Patzsch

Annexes

C.C.I.

B.P.I.

74

Centre de Création Industrielle

Expositions :

Espaces Communs

Cartes et figures de la terre, Les globes de Coronelli, (Grande Galerie, Forum)
Architectures colombiennes (Grand Foyer)
Dubout (salle d'animation)
Le journal dans la classe (Grand Foyer)
Participation aux Réalismes (Grande Galerie)

Galleries du C.C.I.

Errants, nomades, voyageurs
Le fil de l'eau
Maisons de bois
L'objet industriel
A la recherche de l'urbanité

Salle de documentation du C.C.I.

Des billets pour les banques
Cartographie ou les détours de la carte
Design et stratégie de l'entreprise
L'enseignement du design industriel et graphique
Graphisme par ordinateur
Le mobilier en bois courbé
Nouvelle cuisson
Utopies et réalités en U.R.S.S. 1917-1934
(Agit Prop, Design, Architecture)

Expositions itinérantes

Alternances urbaines
Architectures d'ingénieurs 19* et 20* siècles
Architectures en Allemagne 1900-1933
Bande dessinée et vie quotidienne
Cafés, bistros et compagnie
Conception assistée par ordinateur
Design et stratégie de l'entreprise
Environnement et petite enfance
Errants, nomades et voyageurs
Jean-Baptiste Godin ou les équivalents de la richesse
L'imagerie politique
Maisons de bois
La marque
La mesure du temps
Nouvelles leçons de choses : initiation des jeunes à l'environnement
Nouvelles expositions 1980-1982
L'objet industriel
Qui décide de la ville
Utopies et réalités en U.R.S.S. 1917-1934

Bibliothèque Publique d'Information

Expositions

Apollinaire journaliste
Les années 70 en Provence
Côté jardins
Images de l'Amérique en crise
Lire une carte
Lire un plan
Les mille et une nuits de Korba
Nouveautés du livre pour enfants : Noël
La Tunisie des enfants
Participation à Cartes et figures de la terre et
Les Réalismes

Expositions organisées avec les organismes extérieurs

En France :

Le Nouvel Observateur, Spécial Photo
Livre-parcours
Il y a quarante ans... la résistance
1905-1980, le Petit Larousse, témoin de son temps
Livres-guides de voyage
Apollinaire journaliste
Stravinsky, ses interprètes, ses critiques
La république en fête. Les 14 juillet

A l'étranger :

La Bulgarie de 680 à 1980
L'Édition scientifique et technique de la République Démocratique Allemande
Dix ans de cinéma documentaire suisse
Benjamin Constant
Michel de Ghelderode ou la Comédie des apparences

Expositions itinérantes

Expositions pour enfants

L'enfant et l'animal dans la BD
L'enfant, le livre et l'expression
L'été de l'enfant japonais
Une histoire des Mille et une Nuits dans Korba
La presse enfantine
Ville en images
Ville en poésie

Expositions photographiques

Les Alinari
La batellerie à Paris
Images de l'Amérique en crise
Six photographes en quête de banlieue
La République en fête
La ville et l'enfant
Vu en Chine

Expositions thématiques

Autour de la viole de gambe
Le clavecin
Les enfants réfugiés
Einstein
Il était une fois l'art du conte
Livre-parcours
Le roman noir, domaine américain
Nathalie Sarraute

*Institut de Recherche et Coordination
Acoustique/Musique*

Liste chronologique des manifestations I.R.C.A.M./EIC

Dates	Lieux	Orchestre-Direction-Compositeurs
Vendredi 18 janvier	Théâtre de la Ville	Ensemble Inter Contemporain Direction : Claudio Abbado Webern - Berio
Lundi 18 février	Centre Georges Pompidou Grande Salle	Cycle 1 - Compositeur/ Instrument Evolution de l'instrument traditionnel
Mercredi 20 février	Centre Georges Pompidou Grande Salle	Cycle 1 - Compositeur/ Instrument Extension de la percussion : intégration du son et du bruit
Judi 21 février	Centre Georges Pompidou Grande Salle	Cycle 1 - Compositeur/ Instrument Eclatement des techniques instrumentales
Vendredi 22 février	Centre Georges Pompidou	Cycle 1 - Compositeur/ Instrument

	Grande salle	Standardisation ou solutions individuelles ?
Samedi 23 février	Centre Georges Pompidou Grande Salle	Cycle 1 - Compositeur/ Instrument Exotisme, œcuménisme ou colonialisme ?
Lundi 25 février	Théâtre de la Ville	Cycle 1 - Compositeur/ Instrument Concert de clôture Ensemble InterContemporain Direction : Peter Eötvös et Vinko Globokar
Du lundi 17 mars au samedi 5 avril inclus (relâche le dimanche)	I.R.C.A.M. Espace de Projection	Casta Diva Spectacle de Maurice Béjart
Jeudi 27 mars	Théâtre de la Ville	Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez Schoenberg
Vendredi 28 mars	Théâtre de la Ville	Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez Schoenberg - Carter - Lenot
Mardi 22 avril	Théâtre d'Orsay	Cycle 2 - Matériau/ Invention Debussy - Varèse
Mercredi 23 avril	Théâtre d'Orsay	Cycle 2 - Matériau/ Invention Webern
Jeudi 24 avril	Théâtre d'Orsay	Cycle 2 - Matériau/ Invention Boulez
Vendredi 25 avril	Théâtre d'Orsay	Cycle 2 - Matériau/ Invention Stockhausen - Chowning
Samedi 26 avril	Théâtre d'Orsay	Cycle 2 - Matériau/ Invention Berio - Höller
Lundi 28 avril 18 h 30	Théâtre d'Orsay	Cycle 2 - Matériau/ Invention Séance de Synthèse
Lundi 28 avril	Théâtre d'Orsay	Cycle 2 - Matériau/ Invention Concert de clôture Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez et Peter Eötvös
Lundi 12 mai	Théâtre de la Ville	Atelier Lutoslawski Ensemble InterContemporain Direction : Witold Lutoslawski

Lundi 9 juin	Théâtre de la Ville	Ensemble InterContemporain Direction : Dennis Russell-Davies - Rush - Lefebvre - Pasquet - Kurtag - Bartók
Mercredi 1 ^{er} octobre jeudi 2 - vendredi 3 samedi 4 - mardi 7 mercredi 8	Espace de Projection I.R.C.A.M.	Va et Vient Pas Moi Spectacle musical de Heinz Holliger
Lundi 6 octobre	Théâtre de la Ville	Stravinsky Musique de Chambre/1 Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez
Lundi 13 octobre	Théâtre de la Ville	Stravinsky Musique de Chambre/2 Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez
Mercredi 22 octobre	Centre Georges Pompidou Petite Salle	Animation/Rencontre Stockhausen
Lundi 3 novembre	Théâtre de la Ville	Stockhausen Ensemble InterContemporain Direction : Karlheinz Stockhausen
Mercredi 5 novembre	Centre Georges Pompidou Petite Salle	Animation/Rencontre Stockhausen
Lundi 17 novembre	Théâtre de la Ville	Stravinsky Musique de Chambre/3 Ensemble InterContemporain Direction : Peter Eötvös
Lundi 24 novembre	Théâtre de la Ville	Ensemble InterContemporain Direction : Diego Masson Ives - Globokar - Ingram - Berio - Schönberg
Mercredi 26 novembre	I.R.C.A.M. Espace	Forum de la Création Groupe de Musique Expérimentale de Bourges
Vendredi 28 novembre	I.R.C.A.M. Espace de Projection	Forum de la Création Œuvres électroacoustiques primées au 8 ^e Concours international de Bourges
Mercredi 3 décembre	Centre Georges Pompidou Petite Salle	Animation/Rencontre Stravinsky
Lundi 8 décembre	Théâtre de la Ville	Stravinsky Musique de Chambre/4 Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez

Mercredi 10 décembre	Centre Georges Pompidou Petite Salle	Animation/Rencontre Stravinsky
Lundi 15 décembre	Théâtre Musical de Paris Châtelet	Stravinsky Œuvres théâtrales en version de concert Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez

Théâtre

« Le mime Pradel »
« Drôles de Gens » de Maxime Gorki
Adaptation de Jean Jourdheuil
Mise en scène de Jean-Claude Fall
« Les Travaux et les jours » de Michel Vinaver
mise en scène d'Alain Françon
« Cartaya » de Philippe Minyana
mise en espace par Viviane Théophilidès
« Scènes d'exposition » de René Escudé
mise en espaces par Hélène Vincent

Théâtre ouvert :

« 3 écritures lectures »
« 2 auditions »
« 3 gueuloir »
« 2 rencontres-débats »
Woyzcek
Vidéoscéno-graphie d'André Ligeon-Ligeonnet
Suicide
Vidéoscéno-graphie d'André Ligeon-Ligeonnet
« 4 litres 12 in concerto »
mise en scène de Michel Massé
« Cauchemar à 4 litres 12 à la veille de ses noces » mise en scène de Michel Massé
« Sacco » écrit et mis en scène par Claudio Remondi et Ricardo Caporossi
« Richiamo » écrit et mis en scène par Claudio Remondi et Ricardo Caporossi
« Quarantaine » — création du plan K
mis en scène par Frédéric Flamand
« La petite chemise de nuit » écrit et mis en scène par Jérôme Deschamps

Pratiques théâtrales

« L'itinéraire du Théâtre du Soleil » avec Ariane Mnouchkine
Antoine Vitez « L'enseignement théâtral »
Peter Stein : « L'expérience de la Schaubuehne »
Gildas Bourdet (Théâtre de la Salamandre) :
« Ecriture collective »

Danse

Joyce Trisler
Jeunes chorégraphes et nouvelles Compagnies :
Four Solaire
Jean-Claude Ramseyer
Richard Bertemy
Le Cercle
Hanuman Danse Théâtre de Poumi Lescaut
Compagnie Jean Gaudin
Jerman Silva
Karmen Larumbe
Robert Ashley

Ballets israéliens :

Batsheva Dance C'
Mirali Sharon
Kibbutz Dance C'

Cinéma

Cycle « Cinéma russe et soviétique » 182 films
Cycle Jan Lenica
Cycle Georges Méliès 40 films

Annexes

Liste des principales publications du Centre Georges Pompidou en 1980

79

Architectures d'ingénieurs	catalogue	64 p. C.C.I.
Architectures en Allemagne 1900-1933	catalogue	92 p. C.C.I.
Atlan	catalogue	32 p. M.N.A.M.
A travers la Couleur	catalogue	72 p. A.d.E.
Au fil de l'eau	catalogue	96 p. C.C.I.
Copley	catalogue	102 p. M.N.A.M.
Cahiers du Musée n° 3	revue	164 p. M.N.A.M.
n° 4	»	172 p. M.N.A.M.
n° 5	»	168 p. M.N.A.M.
Cartes et figures de la terre	catalogue	496 p. C.C.I.
Catalogue des éditions du Centre	brochure	24 p.
Catalogue des ressources du Centre	6 brochures	176 p.
Cinéma du réel	catalogue	80 p. B.P.I.
Le compositeur et l'instrument	textes	42 p. I.R.C.A.M.
Dali	catalogue	416 p. M.N.A.M.
La vie publique de Salvador Dali	ouvrage	232 p. M.N.A.M.
Damian	catalogue	32 p. M.N.A.M.
Duchamp	ouvrage	240 p. M.N.A.M.
Enfants à vous de jouer	ouvrage	68 p. C.C.I.
Errants, nomades, voyageurs	catalogue	92 p. C.C.I.
Fahlström	catalogue	112 p. M.N.A.M.
Fromanger	catalogue	64 p. M.N.A.M.
Histoires de voir	catalogue	68 p. A.d.E.
Ikam	catalogue	48 p. M.N.A.M.
Information municipale	ouvrage	80 p. C.C.I.
Instantanés	catalogue	100 p. M.N.A.M.
Kelly	catalogue	64 p. M.N.A.M.
Lenica	catalogue	96 p.
Livre-parcours	catalogue	40 p. B.P.I.
Maisons de bois	catalogue	80 p. C.C.I.
Malévitch	ouvrage	160 p. M.N.A.M.
Matériau et invention musicale	textes	23 p. I.R.C.A.M.
Maternelles	ouvrage	80 p. C.C.I.
La Mécanisation au pouvoir	ouvrage	592 p. C.C.I.
Barnett Newman	catalogue	32 p. M.N.A.M.
L'Objet industriel	catalogue	112 p. C.C.I.
Œuvres futuristes du MOMA	catalogue	48 p. M.N.A.M.
Rapport d'activité 1979		64 p.
Les Réalismes	catalogue	532 p. M.N.A.M.
Répertoire des chercheurs et de la recherche sur le livre contemporain et la lecture	ouvrage	B.P.I.
La revue de l'image	brochure	96 p.
Sarian	catalogue	32 p. M.N.A.M.
Saint-Phalle	catalogue	104 p. M.N.A.M.
Alexandre Scriabine et ses contemporains	catalogue	28 p. I.R.C.A.M.
Stämpfli	catalogue	64 p. M.N.A.M.
Traverses n° 17	revue	152 p. C.C.I.
n° 18	»	144 p. C.C.I.
n° 19	»	152 p. C.C.I.
n° 20	»	152 p. C.C.I.
Tsingos	catalogue	24 p. M.N.A.M.
Utopies et réalités en U.R.S.S. 1917-1934	catalogue	64 p. C.C.I.
La vie musicale en U.R.S.S. de 1900 à 1930 (Paris-Moscou)	catalogue	42 p. I.R.C.A.M.
Wols	catalogue	220 p. M.N.A.M.

Revue parlée

Archipel Ecosais
Kostas Axelos
La Belgique malgré tout
Yves de Bayser
Karine Berriot
Alexandre Bonnier
Andrée Chéhid
e.e. Cummings
Francisco Curto
Georges Davereux
Alain Delahaye
Bernard Delvaille
Fred Deux
Serge Doubrowsky
Gérard Engelbach
Jean-Pierre Faye
Lawrence Ferlinghetti
Viviane Forrester
Kenneth Gangemi
John Gjorno
Joseph Guglielmi
Bernard Heidsieck
Max Jacob
Ted Joans
Alain Jouffroy
Journées de Cultures juives méditerranéennes
et orientales
Ernst Jünger
Danilo Kis
Pierre Klossowski
Abdellatif Laabi, lecture
Jean Clarence Lambert
Henri Lefebvre
Littérature chinoise contemporaine
Jean Mambrino
Predrag Matvejevitich
Jean Metellus
Claude Minière
Le mouvement des idées en France et aux
Etats-Unis
Valère Novarina
René de Obaldia
Ombres chinoises et indonésiennes
Jacques Parent
Jean Pavans
Luc Passeyrau
Gisèle et Mario Prassinis
André Pieyre de Mandiargues
La Poésie corporelle
Gaston Puel
7 paroles du Québec
Revue Argile
Clivages

Digraphe
Dirty
Poésie
T.X.T.

Rencontres internationales de la poésie sonore
Denis Roche
Maurice Roche
Juan José Saer
Danièle Sallenave
Victor Segalen
Daniel Sibony
Gertrude Stein
Salah Stetié
Henri Thomas
Claude Vigée
Stan Wiczmiak
Saul Yürkievich
Théodore Zeldin
Nombreux débats et rencontres

Crédits photographiques

Charlie Abad
Agence de presse Bernard
Centre Georges Pompidou
Mission à l'audiovisuel
Colette Masson

© Centre Georges Pompidou
ISBN 2-85850-113-0
N° d'éditeur : 264

Couverture et maquette
Pierre-Louis Hardy
Imprimerie I.C.C. Paris